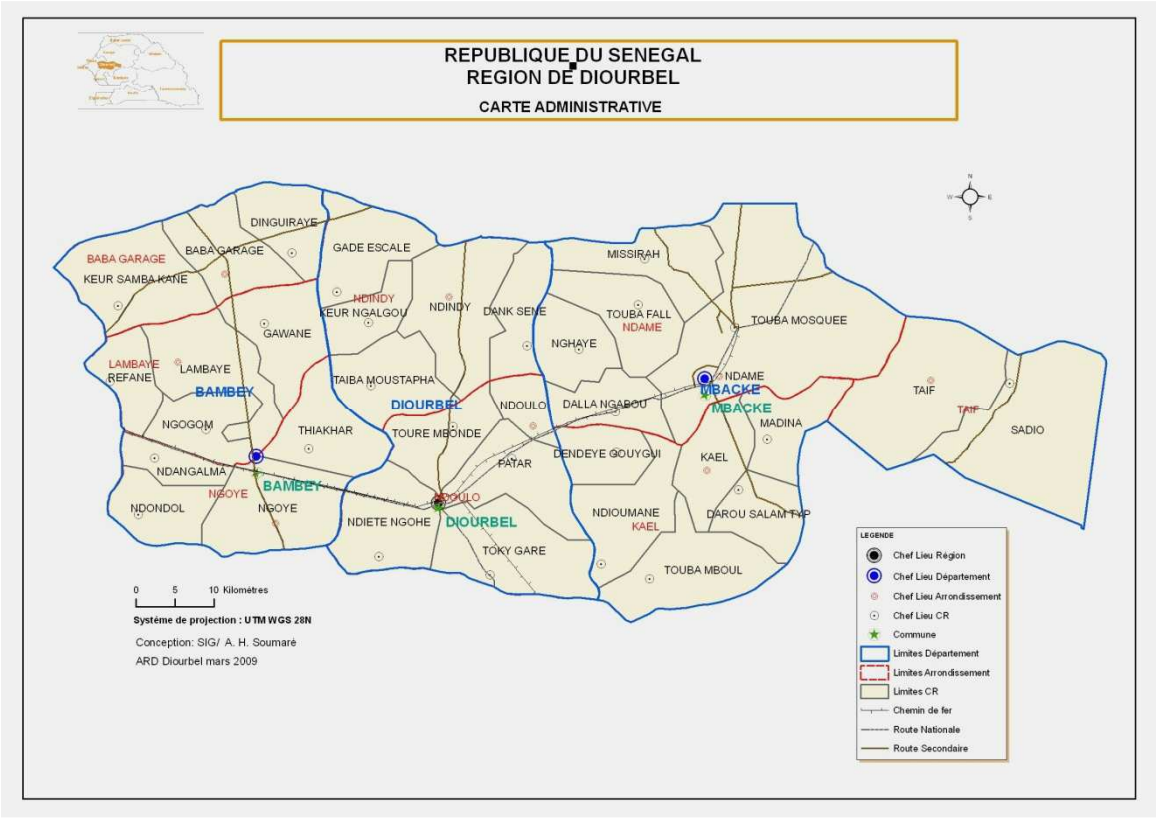
République du Sénégal
Un peuple – Un but – Une foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE
ET DES FINANCES

ANSD
Agence Nationale de
la Statistique et de la Démographie

SERVICE REGIONAL DE DIOURBEL



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA REGION DE DIOURBEL

ANNEE 2008

AVANT PROPOS

Le Service Régional de la Statistique et de la Démographie (SRSD) est une antenne régionale de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) qui est sous la tutelle du Ministère de l'Economie et des Finances. Sa mission s'inscrit dans le cadre global de celle dévolue à l'ANSD, à savoir : (i) collecter, centraliser, traiter, analyser et diffuser les informations statistiques nécessaires à l'élaboration de la politique économique et sociale ainsi qu'à l'appréciation des résultats de cette politique ; (ii) assurer la coordination technique de l'appareil statistique national ; (iii) mener des études et recherches sectorielles, macro-économiques et sociodémographiques utiles à la conduite de la politique économique, financière et sociale; (iv) assurer la coordination des travaux conduisant aux choix de politique économique et financière à court terme, en relation avec d'autres services de l'administration ; (v) préparer et suivre des programmes économiques et financiers de court terme en relation avec d'autres services et organisations sous-régionales.

Les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie tentent, année après année, de dresser un panorama de la situation économique et sociale des régions du Sénégal, en s'efforçant de dégager points forts et faibles.

Les présentes éditions 2008 s'y risquent en s'essayant au bilan des récentes évolutions qui ont marqué les régions.

Cet exercice d'analyse de la conjoncture n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, encore moins l'exactitude, mais se veut une présentation synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

La mutation institutionnelle de l'ex Direction de la Prévision et de la Statistique a permis le renforcement des Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD) en moyens humains et matériels.

La mise en synergie de qualifications et expériences diverses, couplée avec le renforcement des moyens logistiques, devrait permettre d'améliorer la qualité et la régularité des publications de l'agence. Cela permet aussi d'assurer la pérennité de l'institution dans sa mission de mise à disposition de données de qualité.

C'est dans cette dynamique de création de « valeur ajoutée » que s'inscrivent les innovations apportées par les chefs des SRSD et qui se renforceront au fil des publications.

Ces innovations devront être complétées, sous peu, par l'analyse de la situation de la pauvreté dans les différentes régions du pays et, à l'avenir, par l'estimation du produit local brut (PLB) des régions, la collecte et l'analyse des statistiques d'Etat civil ainsi que l'analyse de l'évolution des régions au regard des mutations locales que nous vivons ensemble.

La présente édition, comme celles qui l'ont précédée, essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale de la région. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité au niveau régional.

Que les responsables des services techniques de la région trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour leur collaboration sans faille et la qualité de leurs informations. Tout le mérite de ce document leur revient et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Babakar FALL
Directeur Général
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

Directeur de Publication (DG) :	**Babakar FALL (DG)**
Coordonnateur General (DGA) :	**Mamadou Falou MBENGUE**
Coordonnateur de l'Action Régionale :	**Mamadou NDAO**
Rédacteur :	**Issa DIOP**

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE
2 Rue 1 X Boulevard de l'Est Point E, Dakar. B.P. 116 Dakar R.P
Tél. : (221) 33 869 21 39 Fax : 33 824 36 15
Site Internet : **www.ansd.sn e-mail : Email: statsenegal@ansd.gouv.sn**
Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de *Diourbel*

BP : 81 - TEL 33 971 14 16

SOMMAIRE

CONTENU	PAGES
AVANT – PROPOS	2
LISTE DES TABLEAUX	5
LISTE DES TABLEAUX EN ANNEXE	13
LISTE DES GRAPHIQUES	14
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS	18
PRESENTATION DE LA REGION	20
I. DEMOGRAPHIE	23
II. METEOROLOGIE	29
III. AGRICULTURE	34
IV. ELEVAGE	39
V. HYDRAULIQUE	47
VI. EAUX ET FORETS	50
VII. ENVIRONNEMENT	58
VIII. EDUCATION	62
IX. ASSISTANCE	78
X. TRANSPORT	84
XI. ARTISANAT	92
XII. INDUSTRIE ET MINES	95
XIII. COMMERCE	98
XIV. EMPLOI	100
XV. JEUNESSE ET SPORTS	107
XVI. JUSTICE	111
XVII. SANTE	121
XVIII. HYGIENE	135
XIX. CULTURE	142
ANNEXE	145

LISTE DES TABLEAUX	PAGES
Chapitre 1 : DEMOGRAPHIE	
Tableau 1 : Evolution et taux d'accroissement moyen annuel de la population	**23**
Tableau 2 : Evolution de la population par département entre 1976 et 2008	**23**
Tableau 3 : Répartition de la population par groupes d'âges et par sexe en 2008	**24**
Tableau 4 : Répartition par département de la population et densités en 2008	**26**
Tableau 5 : Répartition de la population par sexe et par département en 2008	**27**
Tableau 6 : Répartition de la population par département selon le milieu de résidence en 2008 et taux d'urbanisation	**27**
Chapitre 2 : METEOROLOGIE	
Tableau 1 : Evolution mensuelle des températures en degrés de 2007 à 2008	**29**
Tableau 2 : Evolution annuelle des températures en degrés entre 1998 et 2008	**30**
Tableau 3 : Evolution mensuelle de l'humidité (en %) en 2008	**31**
Tableau 4 : Evolution de la pluviométrie selon le poste en 2007 – 2008	**32**
Tableau 5 : Evolution mensuelle de l'évaporation (en mm) en 2006 et 2008	**32**
Tableau 6 : Evolution mensuelle de l'insolation (en heures) en 2006 et 2008	**33**
Chapitre 3 : AGRICULTURE	
Tableau 1 : Evolution de la pluviométrie par poste	**34**
Tableau 2 : Evolution des emblavures (en ha) selon le département	**35**
Tableau 3 : Evolution des rendements (en kg/ha) selon le département en 2007/2008 et en 2008/2009	**36**
Tableau 4 : Evolution de la production agricole (en tonnes) selon le département en 2007/2008 et en 2008/2009	**37**
Tableau 5 : Répartition de la production maraichère (en tonnes) en 2008	**38**
Chapitre 4 : ELEVAGE	
Tableau 1: Répartition du cheptel selon l'espèce et le département en 2007	**39**
Tableau 2 : Répartition des sources d'abreuvement et parcs à vaccination par département en 2007	**40**

Tableau 3 : Nombre des abattages contrôlés par espèce et par département en 2008	**41**
Tableau 4 : Poids (en kg) des abattages contrôlés par espèce et par département en 2008	**42**
Tableau 5 : Evolution en quantité (Kg) de la viande saisie par département	**42**
Tableau 6 : Evolution en Valeur (F CFA) de la viande saisie selon le département	**42**
Tableau 7 : Répartition en nombre des cuirs et peaux selon le département	**43**
Tableau 8 : Répartition en quantités (Kg) des cuirs et peaux selon le département	**43**
Tableau 9 : Répartition en valeur (F CFA) des cuirs et peaux selon le département	**43**
Tableau 10 : Répartition des principaux foyers selon l'affection en 2008	**44**
Tableau 11 : Répartition des affections par espèce en 2008	**45**
Chapitre 5 : HYDRAULIQUE	
Tableau 1 : Production en m^3 par département	**48**
Tableau 2 : Longueur du réseau (en m) par département	**48**
Tableau 3 : Nombre de branchements	**48**
Tableau 4 : Répartition des bornes fontaines par département	**48**
Tableau 5 : Evolution des puits selon le département en 2007 et en 2008	**49**
Tableau 6 : Evolution des forages selon le département en 2007 et en 2008	**49**
Chapitre 6 : EAUX ET FORETS	
Tableau 1 : Répartition du nombre de cas de contentieux par département en 2008	**51**
Tableau 2 : Répartition du montant (en FCFA) des recettes contentieuses en 2008	**51**
Tableau 3 : Répartition totale des recettes (en F CFA) selon la nature et le secteur par département en 2008	**52**
Tableau 4 : Situation des comités de lutte par département en 2008	**52**
Tableau 5 : Répartition des activités de sensibilisation selon le département en 2008	**53**

Tableau 6 : Répartition (en %) des feux de brousse et des superficies brûlées selon le département en 2008	**53**
Tableau 7 : Programme prévisionnel de réalisation de pépinières selon la nature et le secteur en 2008	**54**
Tableau 8 : Réalisation de pépinières selon la nature et le secteur en 2008	**55**
Tableau 9 : Programme prévisionnel de réalisation de plants selon la nature et le secteur en 2008	**55**
Tableau 10 : Production de plants selon la nature et le secteur en 2008	**56**
Tableau 11 : Prévisions et réalisations de pépinières et plants selon le département en 2008	**56**
Tableau 12 : Production de plants selon la nature et l'espèce en 2008	**57**
Tableau 13 : Prévisions et réalisations physiques selon le type de plantations en 2008	**57**
Chapitre 7 : ENVIRONNEMENT	
Tableau 1 : Répartition des établissements classés dans la région de Diourbel en 2008	**58**
Tableau 2 : Evolution des établissements classés entre 2007 et 2008	**59**
Chapitre 8 : EDUCATION	
Tableau 1 : Répartition du nombre de structures selon le statut et le milieu en 2008	**62**
Tableau 2 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008	**63**
Tableau 3 : Répartition des élèves selon le milieu et le secteur en 2008	**64**
Tableau 4 : Evolution du taux de préscolarisation (%) selon le sexe	**64**
Tableau 5 : Répartition des enseignants selon le milieu et le secteur en 2008	**65**
Tableau 6 : Répartition du nombre d'écoles selon le statut et le milieu en 2008	**66**
Tableau 7 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008	**67**
Tableau 8 : Evolution des effectifs selon le secteur en 2008	**67**
Tableau 9 : Evolution des effectifs selon le secteur en 2008	**67**
Tableau 10 : Evolution du taux brut de scolarisation TBS (en %)	**68**
Tableau 11 : Taux d'admission (%) au CFEE et à l'entrée en 6ème par sexe et par milieu en 2008	**68**
Tableau 12 : Répartition des enseignants selon le secteur et le milieu en 2008	**69**

Tableau 13 : Répartition du personnel enseignant selon le milieu et le sexe en 2008	**69**
Tableau 14 : Répartition du nombre d'établissements moyen et secondaire en 2008	**70**
Tableau 15 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008	**70**
Tableau 16 : Répartition des effectifs selon le secteur et le milieu en 2008	**71**
Tableau 17 : Evolution (en %) du taux brut de scolarisation de 2007 à 2008	**71**
Tableau 18 : Taux d'admission (%) au BFEM	**72**
Tableau 19 : Evolution des établissements d'enseignement secondaire selon le secteur	**13**
Tableau 20 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008	**73**
Tableau 21 : Répartition des effectifs selon le secteur et le milieu en 2008	**74**
Tableau 22 : Evolution du taux brut de scolarisation TBS (en %)	**74**
Tableau 23 : Taux d'admission (%) au BAC en 2008	**74**
Tableau 24 : Répartition du personnel du public selon le milieu en 2008	**75**
Tableau 25 : Répartition des enseignants du public de l'enseignement moyen et secondaire selon le milieu et le sexe en 2008	**75**
Tableau 26 : Evolution des effectifs de l'enseignement secondaire technique entre 2007 et 2008	**76**
Tableau 27 : Répartition des effectifs de la formation professionnelle par secteur en 2007 et 2008	**76**
Tableau 28 : Répartition des effectifs enrôlés dans les programmes de formation en alphabétisation en 2007 et en 2008	**77**
Chapitre 9 : ASSISTANCE	
Tableau 1: Bilan des interventions selon la nature en 2008	**78**
Tableau 2 : Evolution des interventions selon la nature entre 2007 et 2008	**78**
Tableau 3 : Répartition des incendies selon la nature en 2008	**79**
Tableau 4 : Evolution des incendies selon la nature entre 2007 et 2008	**80**
Tableau 5 : Répartition de l'assistance selon la nature en 2008	**80**
Tableau 6 : Evolution de l'assistance selon la nature entre 2007 et 2008	**81**
Tableau 7 : Répartition des opérations diverses selon la nature en 2008	**81**
Tableau 8 : Evolution des opérations diverses selon la nature entre 2007 et 2008	**82**

Tableau 9 : Répartition des activités diverses selon la nature en 2008	**82**
Tableau 10 : Evolution des activités diverses selon la nature entre 2007 et 2008	**83**
Chapitre 10 : TRANSPORT	
Tableau 1 : Répartition du parc automobile selon le type de véhicule par département en 2008	**85**
Tableau 2 : Evolution du parc automobile selon le type de véhicule entre 2007 et 2008	**86**
Tableau 3 : Répartition du nombre de véhicules nouvellement immatriculés selon le genre par département en 2008	**87**
Tableau 4 : Evolution des véhicules nouvellement immatriculés entre 2007 et 2008	**88**
Tableau 5 : Répartition des véhicules selon l'état en 2008	**88**
Tableau 6 : Evolution des opérations sans attribution de nouveau numéro depuis 2005	**88**
Tableau 7 : Répartition par genre des véhicules aptes à la circulation en 2008	**89**
Tableau 8 : Evolution par genre des véhicules aptes à circuler entre 2007 et 2008	**89**
Tableau 9 : Evolution mensuelle des candidats au code entre 2007 et 2008	**90**
Tableau 10 : Evolution mensuelle des candidats à la conduite entre 2007 et 2008	**90**
Tableau 11 : Evolution par opération des recettes perçues depuis 2005 (en F CFA)	**91**
Chapitre 11 : ARTISANAT	
Tableau 1 : Répartition du nombre d'artisans par département depuis 2007	**92**
Tableau 2 : Répartition du nombre d'artisans par section depuis 2007	**92**
Tableau 3 : Répartition du nombre d'artisans par sexe depuis 2007	**93**
Tableau 4 : Répartition du nombre d'artisans selon le statut juridique depuis 2007	**98**
Chapitre 13 : COMMERCE	
Tableau 1 : Répartition des établissements commerciaux de la région en 2008	
Chapitre 14 : EMPLOI	

Tableau 1 : Répartition des contrats de travail selon la nature et le sexe en 2008	**100**
Tableau 2 : Répartition par activité des établissements ouverts et des emplois générés en 2008	**101**
Tableau 3 : Répartition selon le statut juridique des établissements ouverts et des emplois générés en 2008	**102**
Tableau 4 : Répartition selon l'activité des établissements fermés et des emplois perdus en 2008	**103**
Tableau 5 : Répartition selon le statut juridique des établissements fermés et emplois perdus en 2008	**104**
Tableau 6 : Répartition des demandeurs d'emploi (manœuvres) selon le sexe en 2008	**105**
Tableau 7 : Répartition des établissements contrôlés en 2008	**105**
Tableau 8 : Répartition des conflits, des requérants et des conciliations en 2008	**106**
Chapitre 15 : JEUNESSE ET SPORTS	
Tableau 1 : Répartition des Associations de jeunes reconnues (disposant de récépissé) selon le département de 2006 à 2008	**107**
Tableau 2 : Répartition des infrastructures sportives par département en 2008	**108**
Tableau 3 : Répartition des Associations de jeunes par département en 2008	**109**
Tableau 4 : Répartition des pratiquants par département en 2008	**110**
Chapitre 16 : JUSTICE	
Tableau 1 : Répartition des détenus selon le sexe et le département en 2008	**111**
Tableau 2 : Effectif des détenus sénégalais selon le sexe et le département en 2008	**112**
Tableau 3 : Effectif des détenus non sénégalais selon le sexe par département en 2008	**112**
Tableau 4 : Répartition des détenus non sénégalais selon le pays d'origine par département en 2008	**112**
Tableau 5 : Effectif des détenus selon l'infraction et le département en 2008	**113**
Tableau 6 : Effectif des détenus selon l'infraction par âge en 2008	**114**
Tableau 7 : Effectif des détenus selon l'infraction par sexe en 2008	**115**
Tableau 8 : Répartition des écroués selon la nationalité et le sexe par département en 2008	**116**

Tableau 9 : Effectif des détenus sortis selon le motif par département en 2008	**117**
Tableau 10 : Mineurs en conflit avec la loi selon le sexe et le département en 2008	**117**
Tableau 11 : Répartition des dossiers des enfants ayant commis des délits selon les décisions de justice et le sexe en 2008	**118**
Tableau 12 : Mineurs pris en charge selon le sexe et le département en 2008	**119**
Tableau 13 : Répartition des dossiers des enfants ayant commis des délits selon le type d'infractions et le sexe en 2008	**119**
Chapitre 17 : SANTE	
Tableau 1 : Répartition des infrastructures sanitaires fonctionnelles selon le district en 2008	**121**
Tableau 2 : Taux de couverture des infrastructures sanitaires selon le district en 2008 (Nb d'hbts par hôpital, par C.S et par P.S)	**122**
Tableau 3 : Répartition du personnel médical selon le district sanitaire en 2008	**122**
Tableau 4 : Proportion (en %) des enfants vaccinés par antigène en 2008	**124**
Tableau 5 : Répartition des enfants selon la surveillance nutritionnelle et pondérale par district en 2008	**124**
Tableau 6 : Répartition des enfants selon l'état nutritionnel par district en 2008	**125**
Tableau 7 : Répartition du nombre de consultations prénatales selon le CPN par district en 2008	**126**
Tableau 8 : Répartition du nombre de grossesses à risque dépistée par district en 2008	**127**
Tableau 9 : Répartition des femmes sous planification familiale selon le district en 2008	**128**
Tableau 10 : Répartition du nombre de consultants et de consultations primaires curatives selon le district en 2008	**129**
Tableau 11 : répartition des hospitalisations selon le district en 2008	**130**
Tableau 12 : Répartition du nombre d'accouchements et d'avortements dans les maternités selon le district en 2008	**130**
Tableau 13 : Répartition du nombre de décès enregistrés pendant ou après l'accouchement en 2008	**131**
Tableau 14 : Répartition du nombre de suspects selon le type de maladie par district sanitaire en 2008	**132**
Tableau 15 : Répartition du nombre de cas choléra selon le district en 2008	**132**

Tableau 16 : Répartition du nombre de personnes infectées aux IST et au VIH/sida en 2008	**133**
Tableau 17 : Répartition du nombre de femmes travailleuses du sexe en 2008	**133**
Tableau 18 : Répartition du nombre de cas de paludisme en 2008	**134**
Chapitre 18 : HYGIENE	
Tableau 1 : Personnel en activité dans les brigades et sous brigades en 2008	**135**
Tableau 2 : Evolution du nombre de concessions visitées selon le département depuis 2007	**136**
Tableau 3 : Prospection domiciliaire pour l'approvisionnement en eau en 2008	**137**
Tableau 4 : Prospection domiciliaire pour l'assainissement en eau en 2008	**137**
Tableau 5 : Prospection des établissements recevant du public (ERP) en 2008	**138**
Tableau 6 : Répartition des infractions relevées durant les prospections domiciliaires en 2008	**139**
Tableau 7 : Infractions relevées durant les prospections au niveau des ERP en 2008	**140**
Tableau 8 : Mesures répressives appliquées en 2008	**141**
Tableau 9 : Répartition des activités d'IEC réalisées selon le département en 2008	**141**
Chapitre 19 : CULTURE	
Tableau 1 : Situation des infrastructures socio – culturelles en 2008	**143**

LISTE DES TABLEAUX EN ANNEXE	PAGES
Chapitre 1 : DEMOGRAPHIE	
Tableau 1 : Estimation de la population de la région de Diourbel en 2008	**145**
Tableau 2 : Répartition de la population par sexe et milieu de résidence en 2008	**147**
Chapitre 17 : Santé	
Tableau 1 : Répartition des décès enregistrés par âge selon le district sanitaire en 2008	**147**

LISTE DES GRAPHIQUES	PAGES
Chapitre 1 : DEMOGRAPHIE	
Graphique 1 : Evolution de la population par département entre 1976 et 2008	**24**
Graphique 2 : Pyramide des âges de la population de la région de Diourbel en 2008	**25**
Graphique 3 : Répartition (en %) de la superficie et de la population par département en 2008	**26**
Graphique 4 : Proportion de la population selon le milieu de résidence en 2008	**28**
Chapitre 2 : METEOROLOGIE	
Graphique1 : Evolution mensuelle des températures en degrés de 2007 à 2008	**30**
Graphique 2 : Evolution moyenne des températures en degrés entre 1999 et 2008	**30**
Graphique 3 : Evolution mensuelle de l'insolation entre 2007 et 2008	**33**
Chapitre 3 : AGRICULTURE	
Graphique 1 : Evolution de la pluviométrie par poste depuis 2007	**35**
Graphique 2 : Evolution des emblavures selon le département depu 2007	**36**
Graphique 3 : Evolution de la production agricole (en tonnes) de 2007 à 2	**37**
Chapitre 4 : ELEVAGE	
Graphique 1 : Evolution du cheptel selon l'espèce en 2006 et en 2007	**40**
Graphique 2 : Evolution des abattages contrôlés par espèce en 2007 et en 2008	**41**
Graphique 3 : Répartition des principaux foyers par département en 2008	**44**
Graphique 4 : Répartition des principales affections dans les foyers en 2008	**45**
Graphique 5 : Répartition des espèces affectées en 2008	**46**
Chapitre 6 : EAUX ET FORETS	
Graphique 1 : Proportion (en %) d'infractions relevées en 2008	**51**
Graphique 2 : Prévisions et réalisations (en %) de pépinières selon la nature en 2008	**55**

Graphique 3 : Prévisions et réalisations de plants (en %) selon la nature en 2008	**56**
Graphique 4 : Productions (en %) de plants selon l'espèce en 2008	**57**
Chapitre 7 : ENVIRONNEMENT	
Graphique 1 : Pourcentage des établissements classés dans la région de Diourbel	**59**
Chapitre 8 : EDUCATION	
Graphique 1 : Evolution du nombre de structures préscolaires de 2007 à 2008	**63**
Graphique 2 : Evolution des effectifs par sexe entre 2002/2003 et 2007/2008	**63**
Graphique 3 : Evolution des élèves selon le secteur entre 2007 et 2008	**64**
Graphique 4 : Evolution du taux de préscolarisation (en %) de 2005/2006 à 2007/2008	**65**
Graphique 5 : Evolution du nombre d'écoles selon le statut de 2007 à 2008	**66**
Graphique 6 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008	**67**
Graphique 7 : Evolution du taux brut de scolarisation TBS (en %)	**68**
Graphique 8 : Evolution du nombre d'établissements moyen et secondaire	**70**
Graphique 9 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008	**71**
Graphique 10 : Evolution (en %) du taux brut de scolarisation de 2007 à 2008	**72**
Graphique 11 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008	**73**
Graphique 12 : Répartition du personnel du public selon le milieu en 2008	**75**
Chapitre 9 : ASSISTANCE	
Graphique 1 : Evolution des interventions selon la nature en 2007 et 2008	**79**
Graphique 2 : Répartition des incendies selon la nature en 2008	**80**
Graphique 3 : Répartition de l'assistance selon la nature en 2008	**81**
Graphique 4 : Répartition des opérations diverses selon la nature en 2008	**82**
Graphique 5 : Répartition (en %) des activités diverses selon la nature en 2008	**83**

Chapitre 10 : TRANSPORT	
Graphique 1 : Répartition (en %) des véhicules par département en 2008	**85**
Graphique 2 : Evolution du parc automobile selon le type de véhicule depuis 2007	**86**
Graphique 3 : Répartition des immatriculations selon le genre de véhicule en 2008	**87**
Graphique 4 : Evolution par genre des véhicules aptes à circuler entre 2007 et 2008	**89**
Graphique 5 : Répartition (en %) des recettes perçues en 2008	**91**
Chapitre 11 : ARTISANAT	
Graphique 1 : Répartition (en %) des artisans par section en 2008	**93**
Chapitre 13 : COMMERCE	
Graphique 1 : Répartition des établissements commerciaux de la région en 2008	**99**
Chapitre 14 : EMPLOI	
Graphique 1 : Répartition des contrats de travail selon la nature et le sexe en 2008	**100**
Graphique 2 : Répartition par activité des établissements ouverts et des emplois générés en 2008	**101**
Graphique 3 : Répartition selon le statut juridique des établissements ouverts et des emplois générés en 2008	**102**
Graphique 4 : Répartition selon l'activité des établissements fermés et des emplois perdus en 2008	**103**
Graphique 5 : Répartition selon le statut juridique des établissements fermés et emplois perdus en 2008	**104**
Graphique 6 : Répartition des établissements contrôlés en 2008	**106**
Chapitre 15 : JEUNESSE ET SPORTS	
Graphique 1 : Répartition des Associations de jeunes reconnues de 2006 à 2008	**107**
Graphique 2 : Répartition des infrastructures sportives par département en 2008	**108**
Graphique 3 : Evolution des Associations de jeunes entre 2007 et 2008	**109**
Chapitre 16 : JUSTICE	

Graphique 1 : Pourcentage des détenus non sénégalais selon le pays d'origine en 2008	**113**
Graphique 2 : Pourcentage des détenus selon l'infraction en 2008	**114**
Graphique 3 : Répartition (en %) des détenus selon l'âge en 2008	**115**
Graphique 4 : Pourcentage des détenus sortis selon le motif en 2008	**117**
Graphique 5 : Pourcentage des dossiers des enfants ayant commis des délits selon les décisions de justice en 2008	**118**
Graphique 6 : Pourcentage des dossiers des enfants ayant commis des délits selon le type d'infractions en 2008	**119**
Chapitre 17 : SANTE	
Graphique 1 : Répartition (en %) du personnel médical dans les districts en 2008	**123**
Graphique 2 : Répartition par district (en %) des enfants selon la surveillance nutritionnelle et pondérale en 2008	**125**
Graphique 3 : Répartition des enfants selon l'état nutritionnel par district en 2008	**126**
Graphique 4 : Répartition du nombre de consultations prénatales selon le CPN par district en 2008	**127**
Graphique 5 : Répartition du nombre de grossesses dépistée par district en 2008	**128**
Graphique 6 : Répartition du nombre d'accouchements et d'avortements dans les maternités selon le district en 2008	**130**
Graphique 7 : Répartition du nombre de décès maternels enregistrés pendant ou après l'accouchement en 2008	**131**
Graphique 8 : Proportion (en %) des personnes infectées aux IST et au VIH/sida en 2008	**133**
Chapitre 18 : HYGIENE	
Graphique 1 : Evolution du nombre de concessions visitées selon le département depuis 2007	**136**
Graphique 2 : Proportion (en %) des établissements recevant du public en 2008	**138**
Graphique 3 : Proportion (%) des infractions relevées lors des visites domiciliaires en 2008	**139**

SIGLES ET ABREVIATIONS

SRSD : Service régional de la statistique et de la Démographie
ANSD : Agence nationale de la statistique et de la démographie
RGPH 3 : Troisième recensement général de la population et de l'habitat
EDS : Enquête démographique et de santé
ESAM : Enquête sénégalaise auprès des ménages
DRDR : Direction régionale du développement rural
OMS : Organisation mondiale des la santé
SDE : Société des eaux
PARPEBA : Compléter
PNDL : Programme national de développement local
PEPAM : Compléter
REGEFOR : Compléter
PROGED : Compléter
SUNEOR : ex SONACOS
ROC : Ramassage des ordures par charrettes
PDEF : Programme de développement de l'éducation et de la formation
TBS : Taux brut de scolarisation
IDEN : Inspection départementale de l'enseignement
LTAB : Lycée technique Ahmadou Bamba
BEP : Brevet d'étude préparatoire
CETF : Centre d'enseignement technique féminin
CRETEF : Centre régional d'enseignement technique féminin
CAP : Certificat d'aptitude préparatoire
PAIS/Etat : Programme d'alphabétisation intensive du Sénégal
PAPA II : Programme d'appui au plan d'actions
CESCOFI : Comité départementale pour la scolarisation des filles
TOM : Taxe sur les ordures ménagères
DSRP : Document de stratégie de réduction de la pauvreté
PNIR : Programme national d'infrastructures rurales
PCR : Président de conseil rural
PERA : Programme d'entretien du réseau routier
TPMEA : Très petites micro – entreprises artisanales
GIE : Groupement d'intérêt économique
GPF : Groupement de promotion féminine
OCB : Organisation communautaire de base
SONACOS – EIB : Etablissement Industriel du Baol
IRTSS : Inspection régional du travail et de la sécurité sociale
CDI : Contrat à durée indéterminée
CDD : Contrat à durée déterminée
SARL : Société à responsabilité limitée

SA : Société anonyme
BTP : Bâtiments et travaux publics
FESMUT : Festival de la musique traditionnelle
SEFRACO : Semaine de la fraternité et du cousinage
MAC : Maison d'arrêt et de correction
ASC : Association sportive et culturelle
FNPJ : Fonds national de promotion de la jeunesse
CS : Centre de santé
PS : Poste de santé
EPS : Etablissement public de santé
TSO : Technicien supérieur en odontologie
TSGS : Technicien supérieur en génie sanitaire
SFE : Sage femme d'état
CPN : Consultation prénatale
GAR : Grossesse à risque
CPC : Consultation pour la contraception
DMS : Durée moyenne de séjour
PEV : Programme élargi de vaccination
IEC : Information, éducation et communication
TS : Travailleuse du sexe
PNLP : Programme national de lutte contre le paludisme
CDEPS : Centre de développement populaire et sportif
BCG : Bacille de Calmette et Guérin
EQPT : Education de qualité pour tous
TPI : Traitement préventif intermittent
PFA : Paralysie flasque aigüe

PRESENTATION DE LA REGION

1. Aspects physiques

Située entre 14°30 et 15° de latitude nord et 15°40 et 16°40 de longitude ouest, la région de Diourbel couvre une superficie de 4769 km2 aujourd'hui contre 4359 km2 en 2001.

C'est une région continentale par excellence. En effet, elle ne dispose ni de frange Maritime, ni de cours d'eau pérennes. Cependant, les ressources en eau souterraines sont importantes.

La région de Diourbel est caractérisée par l'absence de forêt classée. Elle est également marquée par l'inexistence de zone d'habitat et de refuge pour la faune, notamment les grands mammifères. Seuls les petits mammifères (chacals, rats palmistes, lièvres, etc.) ainsi que certaines familles d'oiseaux y sont aujourd'hui présents.

La pluviométrie varie entre 400 et 500 mm. Le climat est de type soudano-sahélien.

2. Organisation administrative

Elle est subdivisée en trois départements (Bambey, Diourbel et MBacké), huit arrondissements (Baba Garage, Lambaye et NGoye dans le Bambey, NDindy et NDoulo dans le Diourbel, Kael, NDame et Taïf dans le MBacké) et trente six (36) communautés rurales et trois (3) communes.

3. Situation démographique

De 425113 habitants en 1976, la population régionale est estimée à 1274494 habitants en 2008. Le taux d'accroissement annuel inter censitaire était de 3,8% entre 1976 et 1988. Il est de 5,0% entre 1988 et 2002. Le taux d'accroissement moyen annuel, de 3,5% entre 2002 et 2008, qui est l'un des plus élevés du Sénégal, est caractéristique d'une croissance démographique très rapide. La densité régionale dépasse 200 habitants/km2 avec un maximum de 323 habitants au km² dans le département de Mbacké. L'indice synthétique de fécondité est de 5,5 enfants en moyenne par femme en fin de vie féconde. La précocité des mariages (l'âge médian au premier mariage est de 16 ans), combinée à une faible prévalence contraceptive (3,9% en 2000), induit naturellement une fécondité précoce.

4. Aspects économiques

L'activité économique de la région est principalement caractérisée par

l'agriculture, l'élevage et le commerce. Il convient de signaler que d'autres activités comme l'artisanat présentent un intérêt certain pour la population de la région.

L'agriculture est essentiellement basée sur les cultures de rente (arachide, sésame, manioc, pastèque) et sur les cultures vivrières (mil, sorgho, maïs, niébé). Les cultures maraîchères et fruitières ne sont pas en reste. Mais ce secteur connaît des contraintes majeures qui entravent son développement. Parmi elles, on note la réduction drastique des emblavures depuis quelques années, la mauvaise qualité des semences, le faible niveau d'équipement et la vétusté du matériel agricole mais aussi l'irrégularité des pluies, entraînant ainsi une baisse généralisée des rendements agricoles.

L'élevage se caractérise par l'existence de techniques traditionnelles que sont l'élevage pastoral fondé sur la transhumance et l'élevage sédentaire du terroir villageois. Mais la réduction de l'espace pastoral conjuguée à une dégradation constante du couvert végétal, à une forte pression démographique sur les terres agricoles (réduisant ainsi les terres en jachère), à un nombre insuffisant de points d'eau, constitue un handicap certain pour le développement de l'élevage. Cependant, avec la création de GIE et d'associations villageoises, un élevage de type moderne se développe de plus en plus dans la région.

Le commerce est par essence une activité très prisée des « Baol – Baol ». Elle occupe d'ailleurs une place importante dans le développement économique de la région. Cette situation est favorisée par la position géographique de la région, à mi-chemin entre l'important centre de production de la zone sylvo-pastorale et les grands centres de consommation du centre ouest (Dakar, Thiès et Kaolack). On relève dans la région de Diourbel, une présence massive de marchés hebdomadaires « Louma » où sont écoulées une bonne partie de la production agricole et du bétail.

L'activité artisanale présente de réels atouts pour la région. En effet, Diourbel est réputée pour sa forte tradition artisanale et la population dispose d'une réelle expertise notamment dans le domaine de la poterie. A cela, s'ajoute la présence du centre de perfectionnement de Kaél et du lycée technique pour permettre d'améliorer les capacités des artisans. Ces derniers tentent de s'organiser autour des chambres de métiers. Avec leur dynamisme, le nombre d'artisans inscrits continue de progresser d'année en année, passant de 3307 en 2004 à 4051 en 2008.

5. Aspects sociaux

Ces activités tournent pour l'essentiel autour de la santé, de l'éducation, du cadre de vie, de l'hydraulique, de la culture, des organisations

sportives et de jeunesse ainsi que des organisations féminines.

Pour ce qui concerne **la santé**, les indicateurs sont loin d'être satisfaisants, notamment au niveau des infrastructures. En effet, en 2008, la région, avec seulement 6 centres de santé, 74 postes de santé et 105 cases de santé, enregistre un déficit en infrastructures. Cette situation montre que les ratios obtenus sont très loin des normes de l'OMS selon lesquelles, il faut 1 hôpital pour 150 000 habitants ; 1 centre de santé pour 50 000 habitants et 1 poste de santé pour 10 000 habitants.

Le secteur de l'**éducation** constitue un maillon faible pour la région même si des efforts sont enregistrés dans le renforcement du système, ces dernières années. Cependant, beaucoup reste à faire, notamment au niveau de la petite enfance et à l'élémentaire avec surtout l'implantation et le fonctionnement des écoles franco – arabes privées et les classes expérimentales en langues nationales. Le taux brut de scolarisation au niveau de l'élémentaire demeure le plus faible du pays avec seulement 53,1% en 2008.

Le secteur de l'**hydraulique** (rurale) présente de réels atouts dans la région de Diourbel, notamment avec la volonté des pouvoirs publics d'améliorer la couverture des besoins en eau des populations et du cheptel avec des investissements massifs surtout à Touba, mais également avec l'amélioration de la gestion des forages avec la réforme des forages (REGEFOR). Cependant, on note certaines contraintes qui limitent son développement. Parmi elles, on peut citer la baisse du toit de la nappe consécutive aux cycles de sécheresses qui sévissent dans la zone, l'insuffisance du captage de la nappe et le non respect des normes techniques de fonçage de nombreux puits, la teneur très élevée en sel de la nappe maestrichtienne dans certaines zones et l'absence de cours d'eau pérennes.

La culture constitue un facteur de développement économique et social. La région de Diourbel recèle d'importantes potentialités culturelles. Son patrimoine culturel est très riche et coloré et présente de réels attraits touristiques. En plus de certains évènements culturels et religieux (Magal de Touba, etc.) organisés chaque année dans la région, on note également plusieurs sites et monuments historiques (33 au total), répartis dans tous les départements.

Les activités de **jeunesse et de sports** sont bien présentes dans la région de Diourbel, même s'il reste encore à faire dans ce domaine. Diourbel est faiblement équipée en infrastructures sportives et le football (qui est le sport roi) connaît un déficit d'infrastructures. Pourtant ce ne sont pas les espaces pour accueillir ces infrastructures qui manquent. Il existe néanmoins 1 stade dans chaque département.

CHAPITRE 1 : DEMOGRAPHIE

Introduction

Dans ce présent chapitre dont les données proviennent essentiellement des résultats du recensement de 2002 (RGPH3), seront étudiées les caractéristiques de la population de la région à travers son effectif et sa composition par âge et par sexe. On y traitera également de l'évolution de cette population et de sa répartition géographique en mettant notamment en relief son rythme d'accroissement assez rapide ainsi que son niveau d'urbanisation.

1. Evolution de la population

De 425113 habitants en 1976, la population de la région de Diourbel passe à 619245 habitants en 1988, puis à 1051472 habitants en 2002. Selon les projections démographiques, cette population s'élève à 1274494 en 2008.

Le taux d'accroissement moyen annuel intercensitaire entre 1976 et 1988 est de 3,8%. Il est de 5,0% entre 1988 et 2002, ce qui correspond à un doublement de la population tous les 15 ans.

Entre 1976 et 2008, l'augmentation nette de la population régionale est estimée à 849381 habitants, soit un taux de 6,2%. Cette augmentation provient essentiellement du département de Mbacké qui en contribue à lui seul pour 600762 habitants, soit 15,2%, à cause de l'effet d'attraction de la ville sainte de Touba.

Tableau 1 : Evolution et taux d'accroissement moyen annuel de la population

Années	**1976**	**1988**	**2002**	**2008**
Population résidente	425038	619245	1051472	1274494
taux d'accroissement (en %)		**3,8**	**5,0**	**3,5**

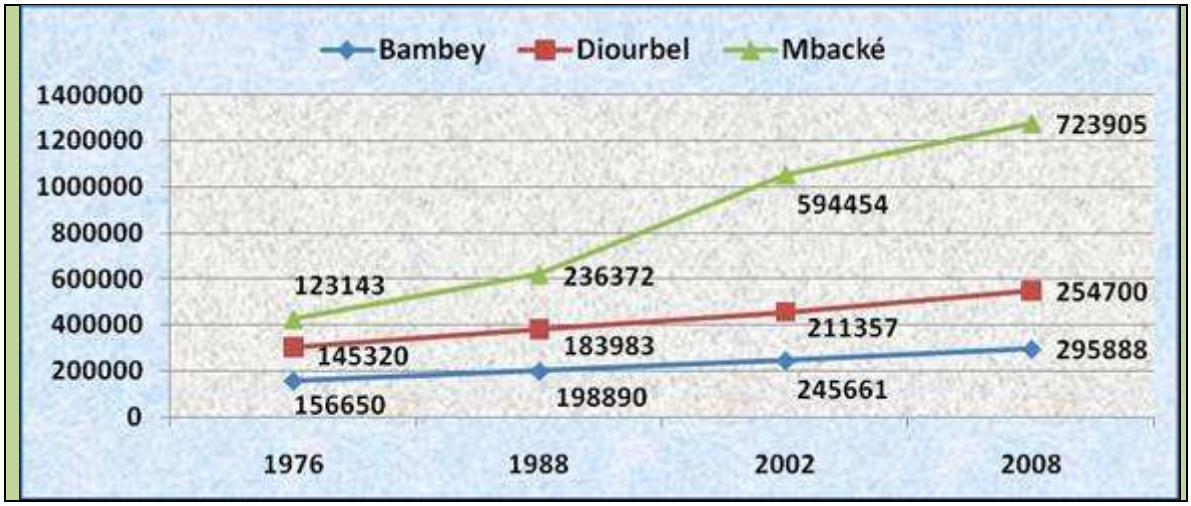
Source : ANSD – SRSD/DBL – RGPH3

Tableau 2 : Evolution de la population par département entre 1976 et 2008

Années	**1976**	**1988**	**2002**	**2008**	**Variation (en %) 1976/2008**	**Variation nette 1976/2008**
Bambey	156650	198890	245661	295888	139238	2,8
Diourbel	145320	183983	211357	254700	109380	2,4
Mbacké	123143	236372	594454	723905	600762	15,2
Total	**425113**	**619245**	**1051472**	**1274494**	**849381**	**6,2**

Source : ANSD – SRSD/DBL – RGPH3

<u>Graphique 1</u> : Evolution de la population par département entre 1976 et 2008



2. Structure de la population de la région

Dans cette partie, on examinera l'effectif et la composition de la population selon l'âge et le sexe ainsi que sa répartition spatiale selon le milieu de résidence par département.

2.1. Répartition de la population par groupe âge et par sexe

La caractéristique principale de la population de la région de Diourbel en 2008, selon le tableau 3 et le graphique 2, est sa grande jeunesse. En effet, 44,8% ont moins de 15 ans; 55,7% soit plus d'1 résident sur 2 a moins de 20 ans et seulement 3,5% ont 65 ans et plus.

La répartition des femmes par groupes d'âges révèle la jeunesse de cette population, puisque 53,1%, soit plus de la moitié a moins de 20 ans; celles en âge de procréer (15 – 49 ans) s'établissent à 48,2%.

Ces données indiquent que le coefficient de dépendance est relativement élevé. Ce taux qui correspond à la population de moins de 15 ans et à celle de 65 ans et plus rapportée sur la population âgée entre 15 et 64 ans, s'élève à 93,1%. En d'autres termes 100 personnes actives prennent en charge 93,1 personnes inactives.

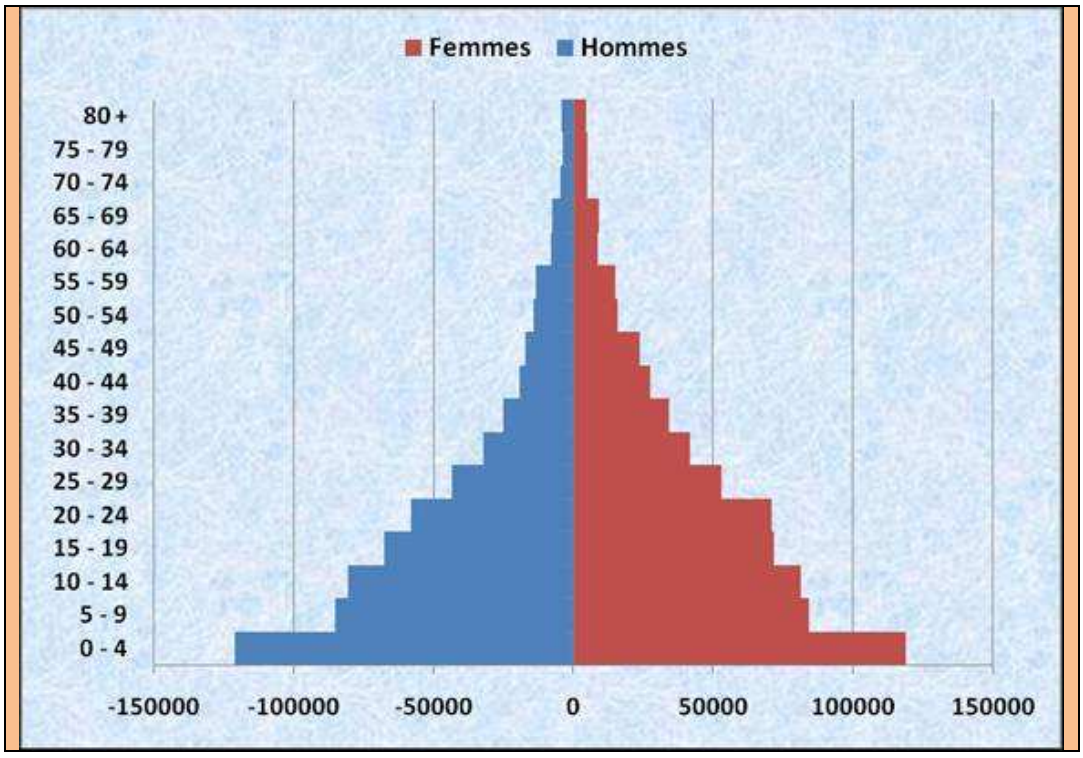
La répartition par sexe met en évidence un certain déséquilibre en faveur des femmes. En effet, le rapport de masculinité s'élève à 90,3 hommes pour 100 femmes. Cette prédominance des femmes sur les hommes s'observe aux âges comprises entre 10 et 80 ans et plus, se renforçant notamment entre 35 et 49 ans. Notons cependant qu'à moins de 10 ans, le rapport de masculinité est favorable au sexe masculin.

Tableau 3 : Répartition de la population par groupes d'âges et par sexe en 2008

Âges	Hommes	%	Femmes	%	Total	%	Rapport de masculinité
0 - 4	121 034	20,0	118 679	17,7	239 713	18,8	102,0
5 - 9	84 946	14,0	84 369	12,6	169 315	13,3	100,7
10 - 14	80 284	13,3	81 047	12,1	161 331	12,7	99,1
15 - 19	67 575	11,2	71 755	10,7	139 330	10,9	94,2
20 - 24	58 097	9,6	70 856	10,6	128 953	10,1	82,0
25 - 29	43 523	7,2	52 907	7,9	96 430	7,6	82,3
30 - 34	32 202	5,3	41 688	6,2	73 890	5,8	77,2
35 - 39	24 809	4,1	34 242	5,1	59 051	4,6	72,5
40 - 44	19 236	3,2	27 422	4,1	46 658	3,7	70,1
45 - 49	17 045	2,8	23 739	3,5	40 784	3,2	71,8
50 - 54	14 347	2,4	15 757	2,4	30 104	2,4	91,1
55 - 59	13 445	2,2	14 967	2,2	28 412	2,2	89,8
60 - 64	7 940	1,3	8 630	1,3	16 570	1,3	92,0
65 - 69	7 503	1,2	9 330	1,4	16 833	1,3	80,4
70 - 74	4 671	0,8	4 936	0,7	9 607	0,8	94,6
75 - 79	3957	0,7	4917	0,7	8874	0,7	80,5
80 +	4 193	0,7	4 442	0,7	8635	0,7	94,4
Total	**604 807**	**100,0**	**669 683**	**100,0**	**1274490**	**100,0**	**90,3**

Source : ANSD – SRSD/DBL – RGPH3

Graphique 2 : Pyramide des âges de la population de la région de Diourbel en 2008



2.2. Répartition spatiale de la population

2.2.1. Répartition selon le département

La population régionale est très inégalement répartie entre les trois départements de la région. Le département de Mbacké avec 2243 km2

(47,0% de la superficie) concentre plus de la moitié de la population régionale (56,8%) tandis les départements de Bambey (1351 km2, soit 28,3%) et de Diourbel (1175 km2, 24,6%) abritent respectivement 23,2% et 20,0% de la population régionale (Cf. tableau 4 et graphique 3). Ce déséquilibre dans la répartition de la population régionale au profit du département de Mbacké continue de s'accentuer à cause de la forte attraction de la ville sainte de Touba (importante immigration interne et inter régionale à destination de Touba). Ainsi depuis l'appel au peuplement de la ville sainte lancé par feu Serigne Abdoul Ahad Mbacké, le phénomène a connu une accélération sans précédent avec une migration interdépartementale soutenue au profit du département de Mbacké.

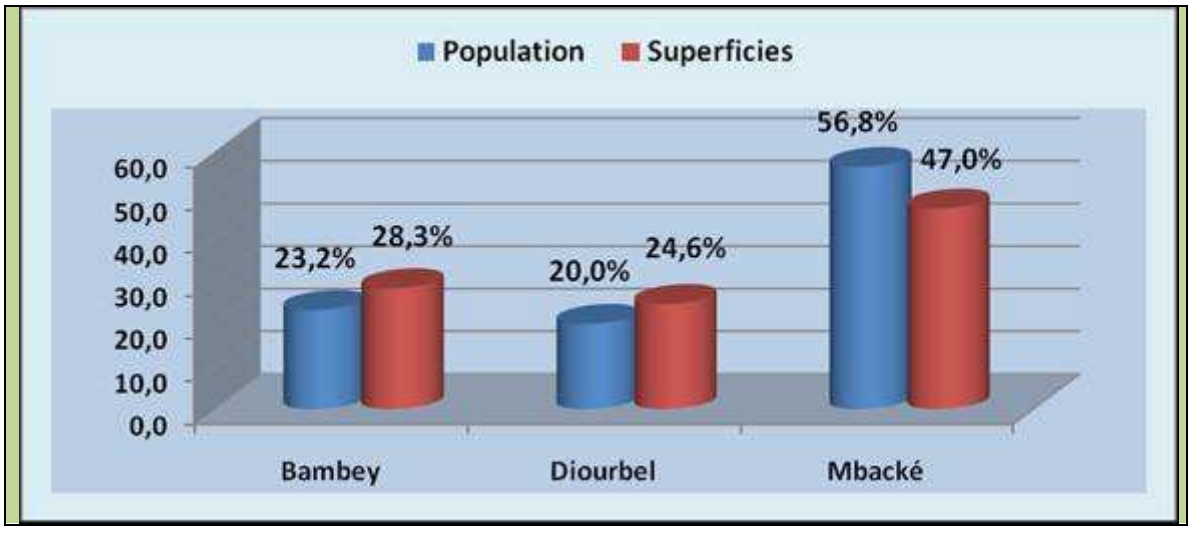
La densité régionale est de 267 habitants au km². Cette densité est relativement importante particulièrement dans le département de Mbacké (323 habitants au km²).

Tableau 4 : Répartition par département de la population et densités en 2008

Départements	Population	%	Superficies	%	Densités
Bambey	295888	23,2	1351	28,3	219
Diourbel	254700	20,0	1175	24,6	217
Mbacké	723905	56,8	2243	47,0	323
Total	**1274494**	**100,0**	**4769**	**100,0**	**267**

Source : ANSD – SRSD/DBL – RGPH3

Graphique 3 : Répartition (en %) de la superficie et de la population par département en 2008



L'examen du tableau 5 révèle que globalement, la population régionale est composée de 52,5% de femmes contre 47,5% d'hommes. Cette prédominance des femmes sur les hommes est relevée dans tous les départements de la région. En effet, la proportion de femmes est de 50,7% dans le département de Bambey, de 51,3% à Diourbel et 53,7% à Mbacké.

Tableau 5 : Répartition de la population par sexe et par département en 2008

Départements	Hommes		Femmes		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Bambey	145 863	49,3	150 025	50,7	295 888	100,0
Diourbel	123 973	48,7	130 727	51,3	254 700	100,0
Mbacké	334 974	46,3	388 931	53,7	723 905	100,0
Total	**604 811**	**47,5**	**669 683**	**52,5**	**1 274 494**	**100,0**

Source : ANSD – SRSD/DBL – RGPH3

2.2.2. Répartition selon le milieu de résidence

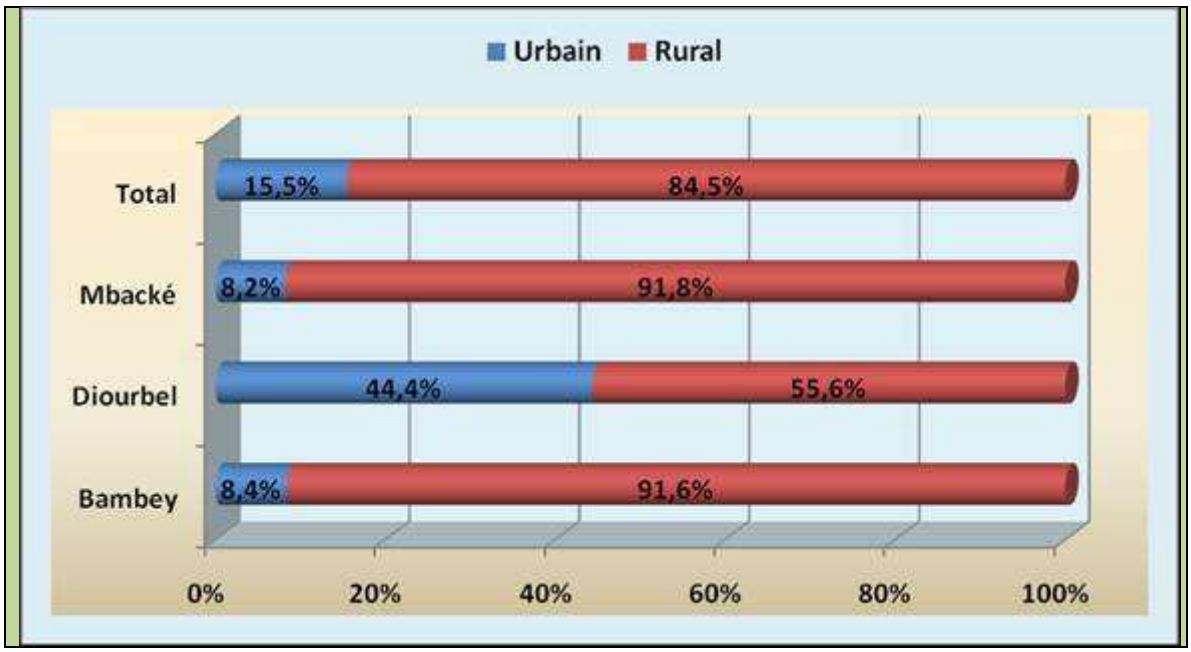
La population régionale est essentiellement rurale. Elle s'établit en 2008 à 1077488 habitants, et représente une proportion de 84,5%. La population urbaine s'élève à 197005 habitants, soit 15,5%. Cette population qui réside dans les 3 communes de la région (Bambey, Diourbel et Mbacké), est essentiellement localisée dans le département de Diourbel (112994 habitants). C'est ce département qui concentre par ailleurs la plus forte proportion de la population vivant en milieu urbain (44,4%). Partout ailleurs, cette proportion demeure faible (autour de 8%). Cette situation est largement confirmée par le tableau 6 et le graphique 4.

Tableau 6 : Répartition de la population par département selon le milieu de résidence en 2008 et taux d'urbanisation

Départements	Urbain		Rural		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Bambey	24 774	8,4	271 114	91,6	295 888	100,0
Diourbel	112 994	44,4	141 706	55,6	254 700	100,0
Mbacké	59 237	8,2	664 668	91,8	723 905	100,0
Total	**197 005**	**15,5**	**1 077 488**	**84,5**	**1 274 493**	**100,0**

Source : ANSD – SRSD/DBL – RGPH3

<u>Graphique 4</u> : Proportion de la population selon le milieu de résidence en 2008



Conclusion

Dans ce présent chapitre, nous relevons un taux d'accroissement annuel intercensitaire particulièrement élevé dans la région de Diourbel, de l'ordre de 5,0 % entre 1988 et 2002. Ce niveau atteint pourrait être expliqué dans une large mesure par la forte migration des populations vers la ville sainte de Touba. Si ce taux d'accroissement reste maintenu, il est à craindre un doublement de la population régionale dans 15 ans.

Par ailleurs, on note une disparité dans la répartition de la population au profit du département de Mbacké. Cette situation risque de maintenir la tendance à la baisse de la part relative de la population urbaine sur la population régionale, étant donné le statut rural de Touba qui est partie intégrante de ce département.

CHAPITRE 2 : METEOROLOGIE

Introduction

La météorologie joue un rôle extrêmement important dans le développement socio – économique des pays. C'est de son évolution que dépendent en grande partie des secteurs comme l'agriculture, l'élevage, les eaux et forêts et le transport entre autres. Dans ce présent chapitre nous allons passer en revue la situation de ce secteur en mettant en exergue ses différentes composantes que sont la température, le vent, l'humidité, les précipitations, l'évaporation, l'insolation et la pression atmosphérique.

1. Température

En 2008, la température moyenne minimale s'élevait à 19,5 degrés contre 20,2 degrés en 2007. La température moyenne maximale s'élevait à 36,9 degrés contre 36,8 degrés en 2007, soit une amplitude thermique de 17,4 degrés en 2008 contre 16,6 degrés en 2007. Au cours des 10 dernières années (1999 - 2008), les températures moyennes minimales ont oscillé entre 18,2° et 19,5°. La température moyenne maximale se situait entre 35,9° et 36,9°. La période de forte chaleur se situe entre le mois d'Avril et le mois de Mai au cours des deux dernières années avec des élévations de températures qui atteignent au moins 40°. La température minimale a été relevée en Janvier 2008 avec 15,6°.

Tableau 1 : Evolution mensuelle des températures en degrés de 2007 à 2008

Mois	2007			2008		
	Mini	Maxi	Moye.	Mini	Maxi	Moye.
Jan	17,0	34,3	25,6	15,6	33,4	24,5
Fev	18,0	37,0	27,5	17,5	37,3	27,4
Mars	20,0	38,4	29,2	18,6	39,8	29,2
Avril	18,7	40,0	29,4	18,9	41,4	30,2
Mai	20,6	40,8	30,7	20,4	40,8	30,6
Juin	22,0	37,9	29,9	22,5	38,0	30,3
Juillet	23,2	35,6	29,4	22,6	33,8	28,2
Août	23,3	33,6	28,4	22,4	33,4	27,9
Sept	22,6	34,1	28,3	21,8	34,6	28,2
Oct	22,4	38,3	30,4	21,2	36,5	28,9
Nov	19,1	36,5	27,8	17,5	38,5	28,0
Déc	15,8	34,7	25,2	15,1	35,5	25,4
Moye.	**20,2**	**36,8**	**28,5**	**19,5**	**36,9**	**28,2**

Source : SR de la Météorologie de Diourbel

Graphique1 : Evolution mensuelle des températures en degrés de 2007 à 2008

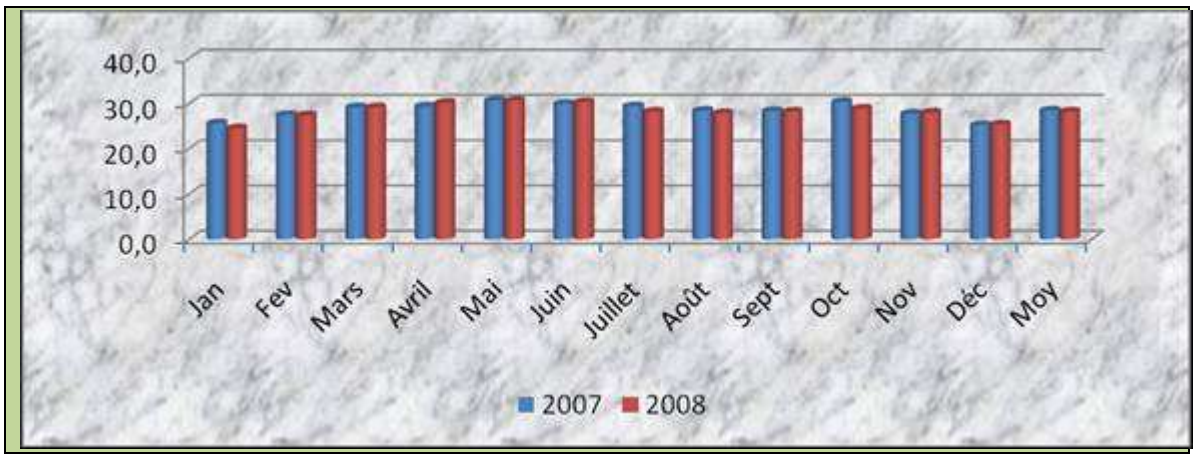
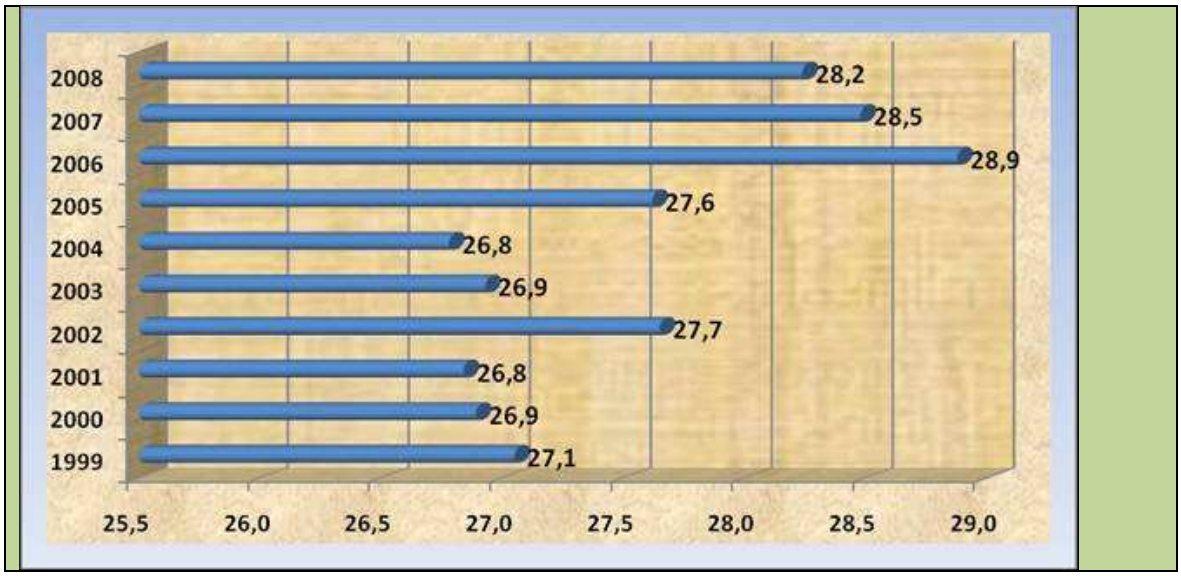


Tableau 2 : Evolution annuelle des températures en degrés entre 1998 et 2008

Années	Mini	Maxi	Moye.
1999	18,2	35,9	27,1
2000	17,5	36,3	26,9
2001	16,3	37,4	26,8
2002	18,2	37,1	27,7
2003	17,3	36,6	26,9
2004	18,8	36,7	26,8
2005	18,7	36,5	27,6
2006	21,4	36,4	28,9
2007	20,2	36,8	28,5
2008	19,5	36,9	28,2

Source : SR de la Météorologie de Diourbel

Graphique 2 : Evolution moyenne des températures en degrés entre 1999 et 2008



2. Les vents

L'harmattan, vent chaud et sec, souffle pendant presque toute la saison sèche, venant du nord – nord Est à Est. La mousson, vent du sud, souffle de juin octobre, renforçant les humidités et amène la pluie. La vitesse moyenne annuelle des vents est de 2m/s.

3. L'humidité

L'humidité relative est la quantité d'eau en pourcentage contenue dans l'atmosphère. L'humidité mini moyenne mensuelle est de 36,5% en janvier 2008 contre 41,0% en février 2007. Le maxi moyen mensuel est de 83,1% en Août 2008 contre 82,7% en août 2007.

Tableau 3 : Evolution mensuelle de l'humidité (en %) en 2008

Mois	Mini	Maxi	Moy
Jan	25,0	48,8	36,5
Fev	17,9	65,1	41,5
Mars	19,1	71,7	45,4
Avril	20,9	81,0	51,0
Mai	27,4	80,4	53,9
Juin	38,7	86,7	62,7
Juillet	61,4	98,0	79,7
Août	67,0	99,2	83,1
Sept	63,3	99,5	81,4
Oct	49,1	94,2	71,7
Nov	25,4	72,0	48,7
Déc	22,5	59,8	41,2
Moy	**36,5**	**79,6**	**58,1**

Source : SR de la Météorologie de Diourbel

4. La pluviométrie

Les hauteurs d'eau enregistrées dans les différents postes suivis, varient de 623,7 mm à 473,6 mm en 2008 contre 584,2 mm à 217,3 mm en 2007. Il convient de signaler que la pluviométrie, à l'exception de la station météo de Ndindy, a été partout excédentaire en 2008. Les stations météo de Ndame et de Mbacké ont affiché des excédents dépassant largement les 100% (152,3% et 138,3% respectivement) durant cette période.

Tableau 4 : Evolution de la pluviométrie selon le poste en 2007 – 2008

Station	2007		2008		Variation (en %)	
	Hauteur (en mm)	Nombre de jours	Hauteur (en mm)	Nombre de jours	Hauteur (en mm)	Nombre de jours
Diourbel	599,2	25	623,7	46	4,1	84,0
Ndindy	584,2	18	352,1	26	-39,7	44,4
Ndoulo	274,2	17	481	28	75,4	64,7
Bambey	348,7	18	650,7	27	86,6	50,0
Baba garage	322,7	19	473,6	32	46,8	68,4
Lambaye	387,8	20	525,6	29	35,5	45,0
Ngoye	351,6	17	665,9	32	89,4	88,2
Mbacké	217,3	17	517,8	39	138,3	129,4
Ndame	232,4	18	586,4	36	152,3	100,0
Taïf	305,8	22	551,2	38	80,2	72,7
Kaël	324,2	17	596,9	38	84,1	123,5
Sadio	327,9	20	513,2	33	56,5	65,0
Moyenne	**356,3**	**19**	**544,8**	**34**	**52,9**	**77,2**

Source : SR de la Météorologie de Diourbel

5. L'Evaporation et insolation

En 2008, l'évaporation maxi mensuelle se situe au mois d'octobre avec 756 mm contre 197 mm au mois de mars 2007. L'insolation dans la région de Diourbel atteint 269 heures en mars 2008 contre 279 heures en avril 2006. Les maxi d'évaporation et d'insolation sont en général observés pendant la période de grande chaleur (entre avril et mai) correspondante avec les hausses de températures.

Tableau 5 : Evolution mensuelle de l'évaporation (en mm) en 2006 et 2008

Années	2006	2007	2008	Var 07/08 (en %)
Jan	161	154	200	29,9
Fév	159	162	152	-6,2
Mars	204	197	169	-14,2
Avr	142	154	137	-11,0
Mai	147	149	202	35,6
Juin	102	99	104	5,1
Juil	81	67	437	552,2
Aoüt	43	42	346	723,8
Sept	39	32	354	1006,3
Oct	185	81	756	833,3
Nov	135	-	122	-
Déc	159	162	143	-11,7
Moyenne	**130**	**108**	**260**	**140,3**

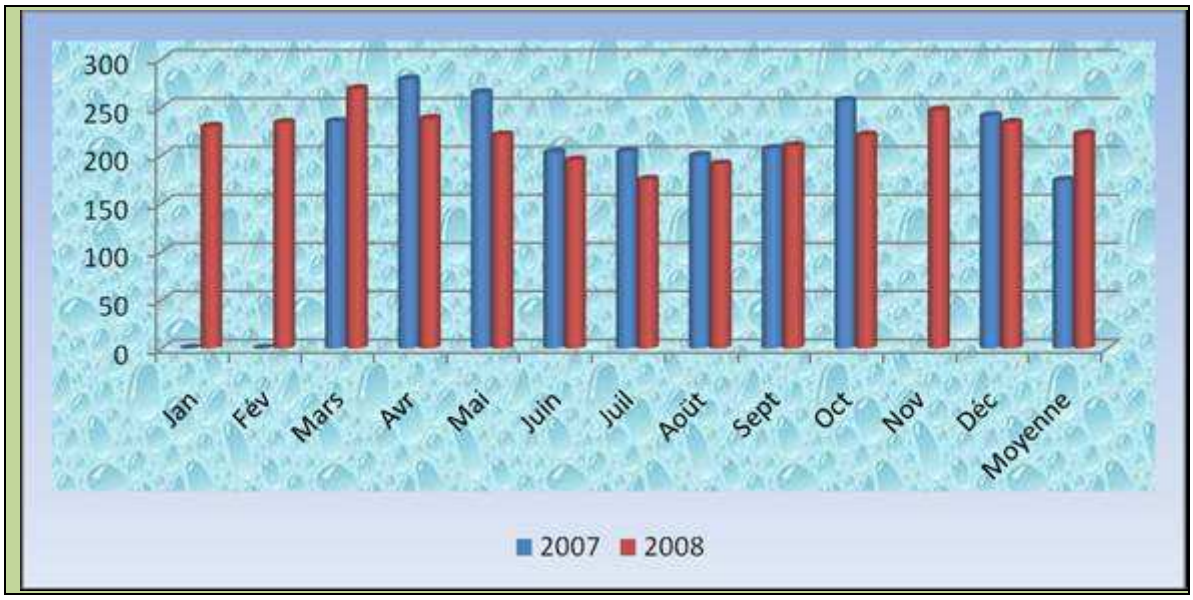
Source : SR de la Météorologie de Diourbel

Tableau 6 : Evolution mensuelle de l'insolation (en heures) en 2006 et 2008

Années	2006	2007	2008	Var 07/08 (en %)
Jan	211	-	230	-
Fév	217	-	234	-
Mars	227	235	269	14,5
Avr	276	279	238	-14,7
Mai	230	265	221	-16,6
Juin	194	203	195	-3,9
Juil	177	204	175	-14,2
Aoüt	192	200	191	-4,5
Sept	194	207	210	1,4
Oct	-	257	221	-14,0
Nov	-	-	247	-
Déc	-	241	234	-2,9
Moyenne	**160**	**174**	**222**	**27,5**

Source : SR de la Météorologie de Diourbel

Graphique 3 : Evolution mensuelle de l'insolation entre 2007 et 2008



Conclusion

Les résultats météorologiques enregistrés au cours des deux dernières années ont permis de relever une diminution de la température moyenne minimale et une légère augmentation de la température moyenne maximale. Au niveau pluviométrique, des records ont été affichés en 2008, notamment à Mbacké et à Ndame, comparé à l'année 2007. Il est à signaler que l'évaporation et l'insolation moyenne ont haussé de 140,3% et de 27,5% respectivement.

CHAPITRE 3 : AGRICULTURE

Introduction

La campagne agricole 2008/2009 a été caractérisée par une pluviométrie plus abondante, comparée à celle de 2007/2008. Au cours de cette campagne, les différents résultats obtenus ont été, de manière générale, assez satisfaisants, à la hauteur des immenses espoirs suscités par un bon démarrage des pluies. Dans ce présent chapitre, nous tenterons par une analyse succincte de passer en revue les différentes étapes de cette campagne agricole. Un accent particulier sera mis notamment sur la pluviométrie, mais aussi sur la mise en place des intrants, sur les rendements et sur les productions.

1. Pluviométrie

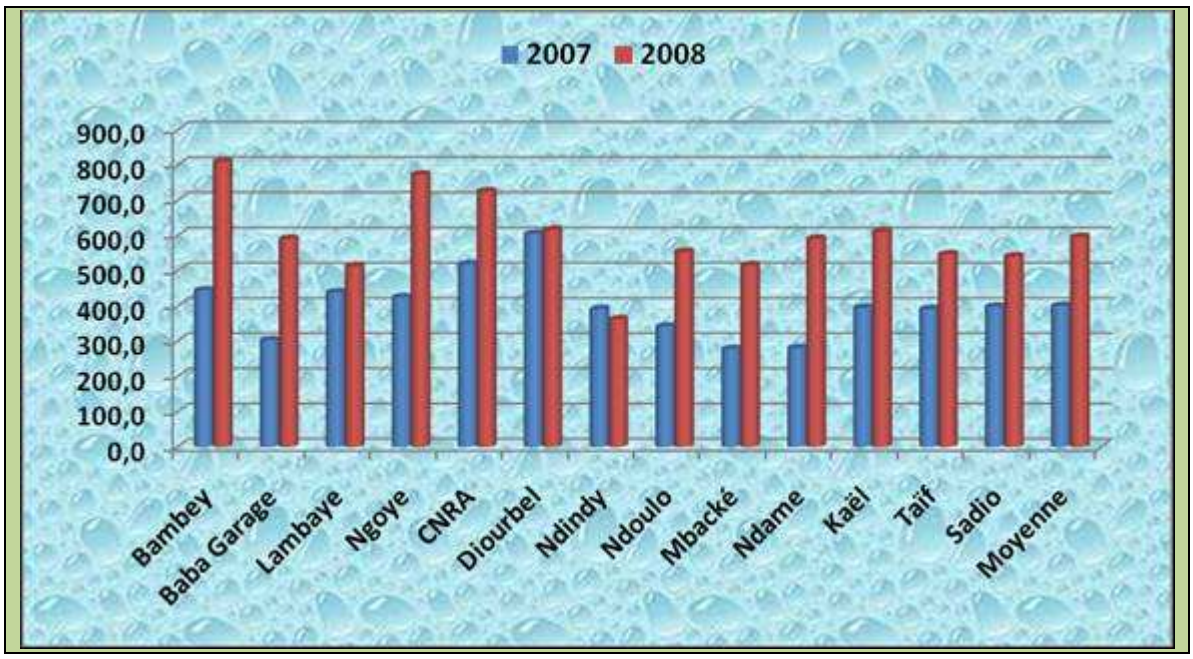
La pluviométrie dans la région de Diourbel au courant de l'année 2008/2009 (tableau 1 et graphique 1) a été excédentaire par rapport à celle de 2007/2008. Les quantités de pluies recueillies ont connu une hausse de 48,7%, passant de 401,0 mm à 596,4 mm. Ces quantités de pluies ont d'ailleurs été, poste par poste, plus élevées, exception faîte de la station de Ndindy qui a accusé un déficit de 28,9%, soit 362,4 mm contre 391,3 mm.

Tableau 1 : Evolution de la pluviométrie par poste

	2007/2008	2008/2009	Variation (en %)
Bambey	444,7	810,2	365,5
Baba Garage	303,2	590,8	287,6
Lambaye	438,8	512,7	73,9
Ngoye	425,2	773,2	348
CNRA	518,6	725,7	207,1
Diourbel	604,7	616,5	11,8
Ndindy	391,3	362,4	-28,9
Ndoulo	342,0	554,0	212
Mbacké	278,3	516,2	237,9
Ndame	281,2	591,3	310,1
Kaël	395,0	611,5	216,5
Taïf	391,0	547,0	156
Sadio	398,4	541,1	142,7
Moyenne	**401,0**	**596,4**	**48,7**

Source : DRDR

Graphique 1 : Evolution de la pluviométrie par poste depuis 2007



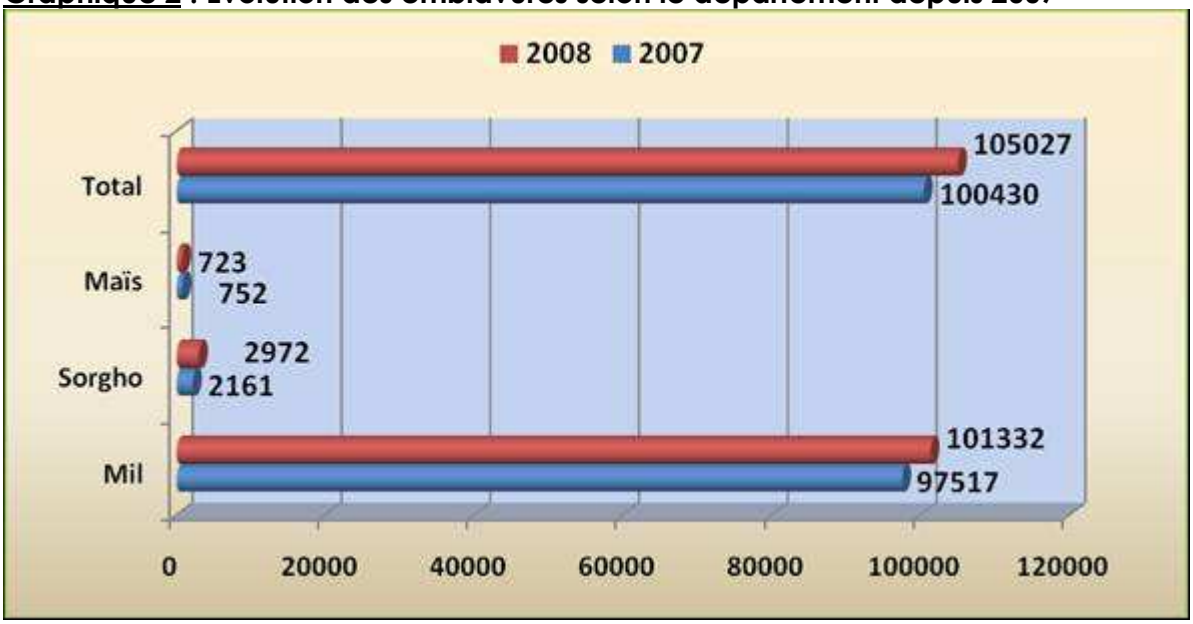
2. Superficies

Les superficies cultivées au cours de la campagne agricole 2008/2009 sont estimées à 199014 hectares contre 169163 hectares pour la campagne précédente, soit une hausse de 17,6 % (Cf. tableau 2). Concernant les cultures céréalières, globalement, les emblavures sont passées de 100430 ha en 2007/2008 à 105027 ha en 2008/2009, soit une variation positive de 4,6 %. Toutes les spéculations ont progressé sauf le maïs qui a reculé de 3,9%. S'agissant des cultures industrielles, les superficies cultivées pour l'arachide d'huilerie ont affiché une importante hausse de 48,2% comparée à l'année dernière. Le manioc a suivi la même évolution avec une progression de 134,6 %. Pour les autres spéculations (niébé, pastèque, sésame et bissap), les emblavures, ont nettement évolué en hausse.

Tableau 2 : Evolution des emblavures (en ha) selon le département

Spéculations	2007/2008	2008/2009	Variation en %
Mil	97517	101332	3,9
Sorgho	2161	2972	37,5
Maïs	752	723	-3,9
Total céréales	**100430**	**105027**	**4,6**
Arachides d'huilerie	30983	45913	48,2
Niébé	33643	40938	21,7
Pastèque	1480	1924	30,0
Manioc	1214	2848	134,6
Bissap	650	1019	56,8
Sésame	763	1253	64,2
Gombo	-	92	-
Total	**169163**	**199014**	**17,6**

Graphique 2 : Evolution des emblavures selon le département depuis 2007



3. Rendements

On note, de manière générale, une amélioration des rendements des différentes spéculations, sauf le manioc qui a enregistré une baisse de 12,4%, malgré l'augmentation de ses emblavures au cours de la campagne 2007/2008 (Tableau 7).

Tableau 3 : Evolution des rendements (en kg/ha) selon le département en 2007/2008 et en 2008/2009

Spéculations	2007/2008	2008/2009	Variations en %
Mil	428	589	37,6
Sorgho	427	522	22,2
Maïs	349	600	71,9
Arachides d'huilerie	421	574	36,3
Niébé	184	341	85,3
Pastèque	8022	9546	19,0
Manioc	6808	5962	-12,4
Bissap	225	329	46,2
Sésame	273	277	1,5
Gombo	-	10000	-

4. Productions agricoles

En 2008/2009, la région de Diourbel a enregistré une production céréalière passant de 61710 tonnes contre 42921 tonnes en 2007/2008, soit une hausse de 43,8 % (Tableau 8). Cette hausse a été pour une large part le fait du sorgho (68,1%) et du maïs (65,0%). Le tableau 8 et le graphique 2, permettent de constater que le mil, malgré la baisse de sa production, demeure toujours la première spéculation céréalière de la région en 2008/2009 avec 59725 tonnes dépassant très largement le sorgho (1552 tonnes) et le maïs (434 tonnes).

Par rapport aux productions des cultures industrielles, un doublement de la production d'arachides d'huilerie a été observée (13043 tonnes en 2007/2008 contre 26362 tonnes en 2007/2008). Le sésame n'a pas été en reste, puisqu'il a vu son tonnage évoluer, passant de 209 tonnes à 348 tonnes pendant la même période.

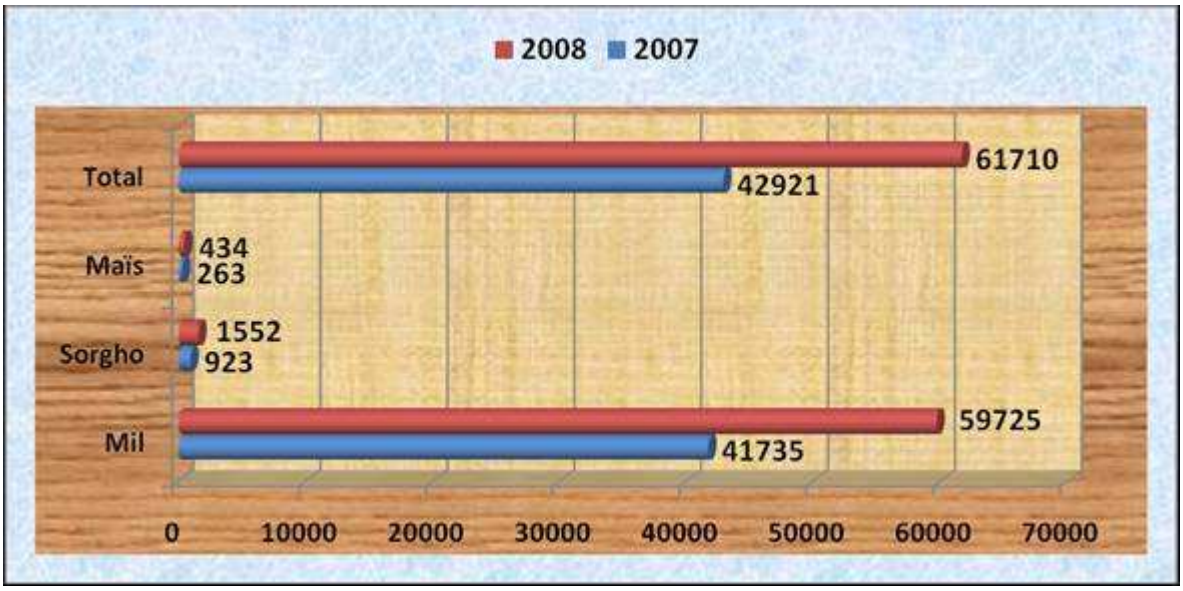
Les autres cultures ont enregistré d'importantes productions particulièrement le Bissap et le manioc avec des progressions respectives de 130,1% et de 105,4% (cf. Tableau 4).

Tableau 4 : Evolution de la production agricole (en tonnes) selon le département en 2007/2008 et en 2008/2009

Spéculations	2007/2008	2008/2009	Variation en %
Mil	41735	59725	43,1
Sorgho	923	1552	68,1
Maïs	263	434	65,0
Total céréales	**42921**	**61710**	**43,8**
Arachides d'huilerie	13043	26362	102,1
Niébé	6196	13945	125,1
Pastèque	11876	18367	54,7
Manioc	8265	16980	105,4
Bissap	146	336	130,1
Sésame	209	348	66,5
Gombo	-	920	-

Source : DRDR

Graphique 3 : Evolution de la production agricole (en tonnes) de 2007 à 2008



5. Productions maraichères

La production maraichère est faible et peu diversifiée dans la région de Diourbel. En 2008/2009, elle ne représente que 0,3% de la production nationale, soit 1360

tonnes contre 465000 tonnes pour une superficie cultivée de 125 ha (0,7%). Cette production est répartie en tomate (150 tonnes), en piment (70 tonnes), en jaxatou (150 tonnes) et d'autres (990 tonnes).

Tableau 5 : Répartition de la production maraichère (en tonnes) en 2008

Spéculations	Superficies (en ha)	Productions (en tonnes)
Tomates	15	150
Piments	10	70
Jaxatou	10	150
Autres	90	990
Total	**125**	**1360**
Sénégal	**18578**	**465000**

Source : Direction nationale de l'Horticulture

Conclusion

Les résultats enregistrés au cours de la campagne agricole 2008/2009 ont été dans l'ensemble assez satisfaisants. En effet, les productions de presque toutes les spéculations ont augmenté, malgré le rétrécissement de certaines emblavures (maïs). Cette performance a été rendue possible, dans une large mesure, grâce aux abondantes précipitations bien réparties qui ont été recueillies, contribuant ainsi à l'atteinte des objectifs fixés par la GOANA, notamment en matière céréalière.

CHAPITRE 4 : ELEVAGE

Introduction

L'élevage dans la région de Diourbel est lucratif, dynamique et vital. A cause de la proximité de la région avec de grands centres urbains et de la zone du Ferlo, il se développe de manière fulgurante et contribue d'ailleurs de façon notable à la sécurité alimentaire des populations et à la lutte contre la pauvreté. Dans ce présent chapitre, nous tenterons de mettre en relief son cheptel à travers son évolution, sa santé et les différents résultats tirés de son exploitation.

1. Evolution du cheptel

Selon les résultats relevés dans le tableau 1, l'effectif du cheptel a globalement accusé une importante hausse en 2007, comparé à son niveau de l'année précédente. Excepté les équins dont l'effectif a baissé de 5,5%, toutes les autres espèces ont vu leurs effectifs augmenter à défaut d'être constant (cas des caprins), 5. C'est la race asine qui connaît la hausse la plus importante avec un taux de plus 144%.

Dans ce même tableau, la répartition du cheptel par département, révèle une disparité au profit de Mbacké qui dépasse ainsi très largement tous les autres départements de la région, pour toutes les espèces, sauf les porcins. Cette situation est tout à fait prévisible, puisque Mbacké abrite la cité religieuse et demeure proche des zones de pâturage. Par ailleurs, c'est le département qui est le mieux équipé en ouvrages hydrauliques. Les deux autres départements se suivent de très près.

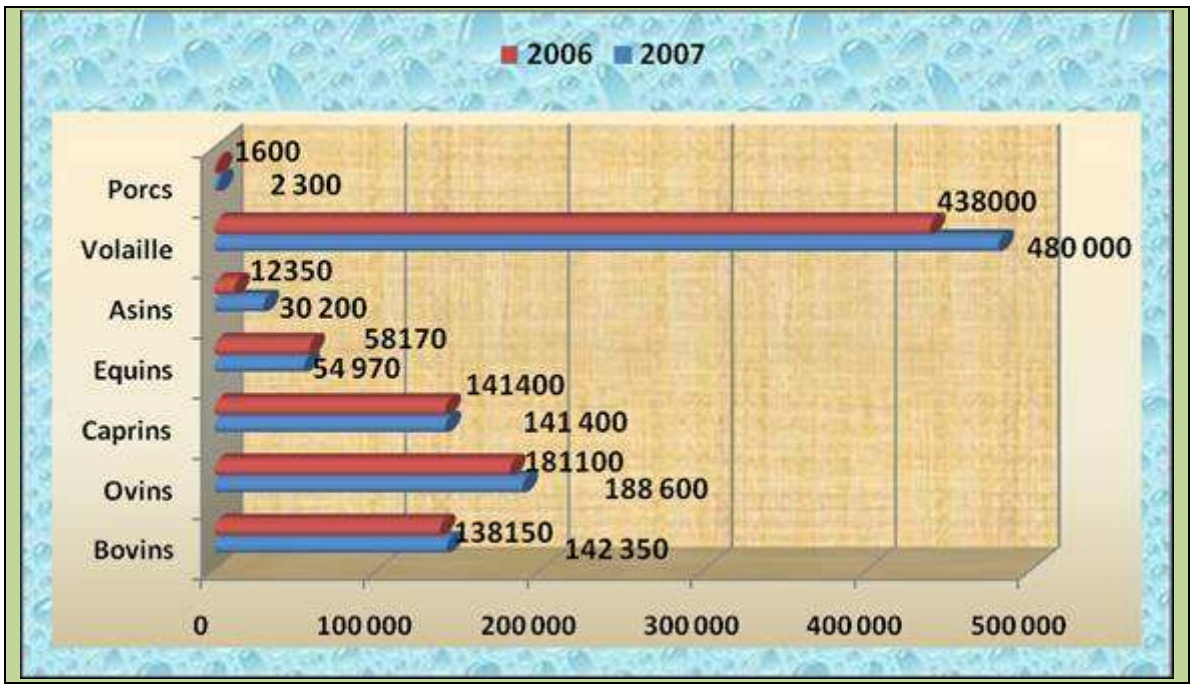
La composition du cheptel en 2007 était de 142 350 bovins, 186600 ovins, de 141400 caprins, de 54970 équins, de 30200 asins, de 2300 porcins et de 480000 volailles (cf. tableau 1 et graphique 1).

Tableau 1: Répartition du cheptel selon l'espèce et le département en 2007

Département	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Volaille	Porcs
Bambey	40 000	54 500	41 000	11 500	4 700	60 000	1 100
Diourbel	37 300	57 000	38 000	13 300	6 700	90 000	1 200
Mbacké	65 050	77 100	62 400	30 170	18 800	330 000	0
Total	**142 350**	**188 600**	**141 400**	**54 970**	**30 200**	**480 000**	**2 300**
Total 06	138150	181100	141400	58170	12350	438000	1600
Var 06/07 (en %)	**3,0**	**4,1**	**0,0**	**-5,5**	**144,5**	**9,6**	**43,8**

Source : Inspection régionale des services vétérinaires

Graphique 1 : Evolution du cheptel selon l'espèce en 2006 et en 2007



2. Infrastructures pastorales

Elles sont constituées globalement de 70 forages et de 88 parcs à vaccination, répartis de la façon suivante :

- Département de Bambey avec 25 forages et 23 parcs à vaccination ;
- Département de Diourbel avec 15 forages et 25 parcs à vaccination ;
- Département de Mbacké 30 forages et 40 parcs à vaccination.

Ce nombre de forages dans la région paraît insuffisant, eu égard à la forte poussée démographie de Touba et ses besoins en eau sans cesse croissants qui posent de sérieux problèmes d'accès à l'eau pour le cheptel.

Tableau 2 : Répartition des sources d'abreuvement et parcs à vaccination par département en 2007

Départements	Forages	Parcs à vaccination
Bambey	25	23
Diourbel	15	25
Mbacké	30	40
Total	**70**	**88**

Source : Inspection régionale des services vétérinaires

3. Production

3.1. Viande

3.1.1. Abattages contrôlés

De 31950 en 2007, le nombre d'abattages contrôlés (Tableau 13 et

graphique..) est passé à 33055 en 2008, soit un accroissement global de 3,5%. Excepté les veaux et les vêles dont les effectifs abattus ont sensiblement baissé, de 22,6% et de 23,5% respectivement, toutes les autres espèces ont vu leur nombre augmenter durant cette période. C'est ainsi que le nombre de taureaux, de bœufs, de vaches et d'ovins abattus est passé respectivement de 4561 à 6431, de 1737 à 1811, de 4831 à 5812 et de 9468 à 10306, soit des taux de progression respectifs de 41,0%, de 4,3%, de 20,3% et de 8,9%.

Il convient de souligner que la progression du nombre d'espèces abattus n'a pas pour autant impacté sur le poids de ces abattages, puisque les quantités de viande contrôlée ont chuté de 27,6%, passant de 2468 tonnes à 1787 tonnes environ. Cette forte baisse est à créditer dans une large mesure au compte des taureaux dont les quantités de viande générées par ces abattages ont fortement baissé, de l'ordre de 45,9% (environ 988 tonnes en 2007 contre 505 tonnes en 2008), à l'inverse de celles des ovins qui ont haussé de 28,3% (cf. tableaux 3 et graphique 2).

Tableau 3 : Nombre des abattages contrôlés par espèce et département en 2008

Dépts	Taureaux	Bœufs	Vaches	Veaux/Vêles	Ovins	Caprins	Total
Bambey	914	259	274	340	1343	1400	4530
Diourbel	2612	979	3457	345	5986	3941	17320
Mbacké	2905	573	2081	232	2977	2437	11205
Total	**6431**	**1811**	**5812**	**917**	**10306**	**7778**	**33055**
Total 07	4561	1737	4831	1184	9468	10169	31950
Var 07/08 (en %)	**41,0**	**4,3**	**20,3**	**-22,6**	**8,9**	**-23,5**	**3,5**

Graphique 2 : Evolution des abattages contrôlés par espèce en 2007 et en 2008

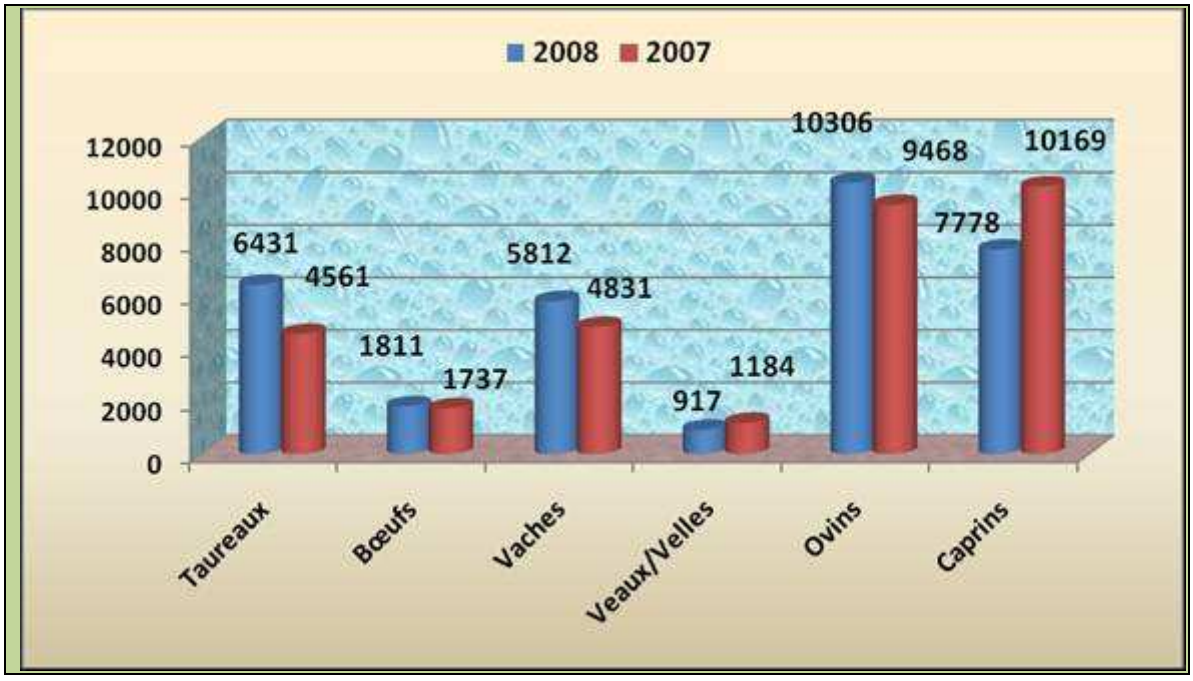


Tableau 4 : Poids (en kg) des abattages contrôlés par espèce et par département en 2008

Départements	Taureaux	Bœufs	Vaches	Veaux/Vêles	Ovins	Caprins	Total
Bambey	87500	34650	11300	17920	6013	5846	163229
Diourbel	335280	230667	380900	20620	80262	39098	1086827
Mbacké	82090	158150	213765	20310	37837	24425	536577
Total	**504870**	**423467**	**605965**	**58850**	**124112**	**69369**	**1786633**
Total 07	987750	431530	784400	76390	96763	91177	2468010
Var 07/08 (en %)	**-48,9**	**-1,9**	**-22,7**	**-23,0**	**28,3**	**-23,9**	**-27,6**

Source : Inspection régionale des services vétérinaires

3.1.2. Saisies

Le contrôle des abattages a amené les services vétérinaires de la région à opérer des saisies dans tous les départements. Au total, 1799 kilogrammes de viande ont été saisies en 2008, soit une baisse de 0,8% comparé à l'année 2007 où cette quantité était de 1814 kilogrammes. Hormis le département de Diourbel où ces quantités de viande ont beaucoup baissé pendant cette période (62,5%), des hausses ont été enregistrées partout ailleurs, particulièrement à Bambey (78,7%).

Ces saisies ainsi estimées en valeur, ont permis de mobiliser en 2008, une somme de 3140800 F CFA, en hausse de 9,7% par rapport à 2007 avec 2864000 F CFA.

Tableau 5 : Evolution en quantité (Kg) de la viande saisie par département

Départements	2007	2008	Var 07/08 (en %)
Bambey	94	168	78,7
Diourbel	550	206	-62,5
Mbacké	1170	1425	21,8
Total	**1814**	**1799**	**-0,8**

Source : Inspection régionale des services vétérinaires

Tableau 6 : Evolution en Valeur (F CFA) de la viande saisie selon le département

	2007	2008	Var 07/08 (en %)
Bambey	174000	247700	42,4
Diourbel	935000	373100	-60,1
Mbacké	1755000	2520000	43,6
Total	**2864000**	**3140800**	**9,7**

Source : Inspection régionale des services vétérinaires

3.2. Cuirs et peaux

Selon les résultats du tableau, et, la production de cuirs et peaux a

sensiblement régressé entre 2007 et 2008, aussi bien en nombre, en quantités qu'en valeurs. C'est ainsi que cette production est respectivement passée de 31647 à 16206, de 249961 kg à 129760 kg et de 47822650 FCFA à 27898850 F CFA, soit des baisses respectives de 48,8%, de 48,1% et de 41,7% au cours de cette période. Aucune espèce n'en a d'ailleurs été épargnée. En nombre, ce sont les peaux de caprin qui ont enregistré les plus fortes baisses (55,4%, soit plus de la moitié). En quantité et en valeurs, les cuirs de bovins en sont les plus affectées (55,0% et 46,8% respectivement).

Tableau 7 : Répartition en nombre des cuirs et peaux selon le département

Département	Cuir de bovins	Peaux de bovins	Peaux de caprins	Total
Bambey	531	272	514	1317
Diourbel	3581	3315	2303	9199
Mbacké	2304	1994	1392	5690
Total	**6416**	**5581**	**4209**	**16206**
Total 07	12581	9632	9434	31647
Var 07/08 (en %)	**-49,0**	**-42,1**	**-55,4**	**-48,8**

Source : Inspection régionale des services vétérinaires

Tableau 8 : Répartition en quantités (Kg) des cuirs et peaux selon le département

Département	Cuir de bovins	Peaux de bovins	Peaux de caprins	Total
Bambey	8415	2466	1543	12424
Mbacké	28003	13292	4567	45862
Diourbel	54115	9760	7599	71474
Total	**90533**	**25518**	**13709**	**129760**
Total 07	201386	28121	20454	249961
Var 07/08 (en %)	**-55,0**	**-9,3**	**-33,0**	**-48,1**

Source : Inspection régionale des services vétérinaires

Tableau 9 : Répartition en valeur (F CFA) des cuirs et peaux selon le département

Département	Cuir de bovins	Peaux de bovins	Peaux de caprins	Total
Bambey	2805000	190400	179900	3175300
Mbacké	9075000	1395800	464400	10935200
Diourbel	8581250	2928000	2279100	13788350
Total	**20461250**	**4514200**	**2923400**	**27898850**
Total 07	38427250	5296000	4099400	47822650
Var 07/08 (en %)	**-46,8**	**-14,8**	**-28,7**	**-41,7**

Source : Inspection régionale des services vétérinaires

4. Santé animale

4.1. Foyers

La santé animale a été assez relativement précaire en 2008 comparé à 2007, si on se réfère au nombre de foyers déclarés et suivis. En effet, le nombre de foyers a augmenté de 53,4% au cours de cette période,

passant de 73 à 112. Le département de Mbacké a accusé la hausse la plus importante du nombre de foyers (75,0%). Les principales affections ayant été enregistré dans ces foyers sont notamment la Dermatose nodulaire (44,6%), la pasteurellose (27,7%) et la peste des petits ruminants (11,6%). Cette situation est largement illustrée à travers le tableau 10 et les graphiques 3 et 4.

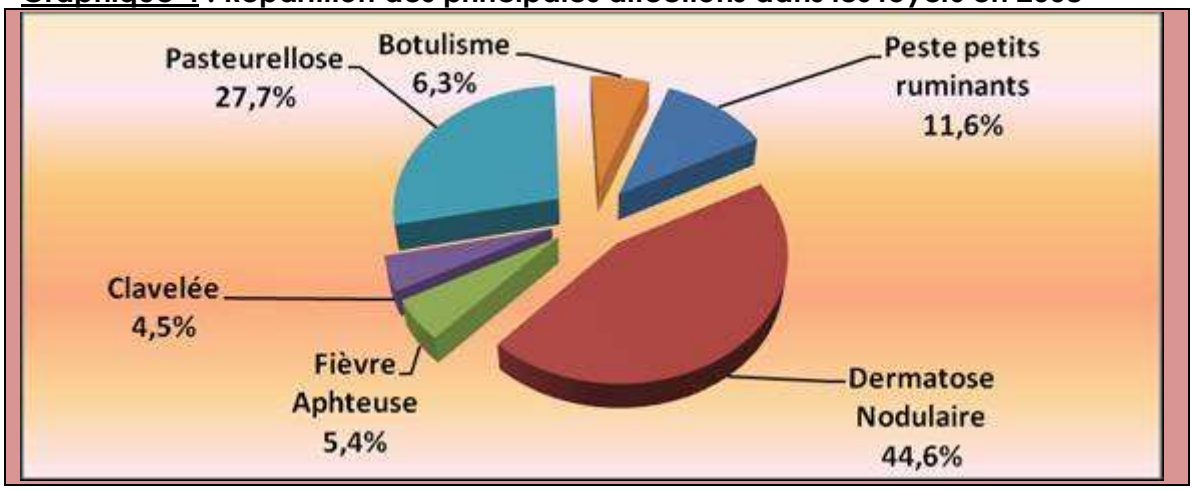
Tableau 10 : Répartition des principaux foyers selon l'affection en 2008

Affections	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total	%
Peste petits ruminants	0	5	8	13	11,6
Dermatose Nodulaire	11	10	29	50	44,6
Fièvre Aphteuse	1	1	4	6	5,4
Clavelée	0	0	5	5	4,5
Pasteurellose	0	0	31	31	27,7
Botulisme	0	0	7	7	6,3
Total	**12**	**16**	**84**	**112**	**100,0**
Total 07	11	14	48	73	
Var 07/08 (en %)	**9,1**	**14,3**	**75,0**	**53,4**	

Source : Inspection régionale des services vétérinaires

Graphique 3 : Répartition des principaux foyers par département en 2008

Graphique 4 : Répartition des principales affections dans les foyers en 2008



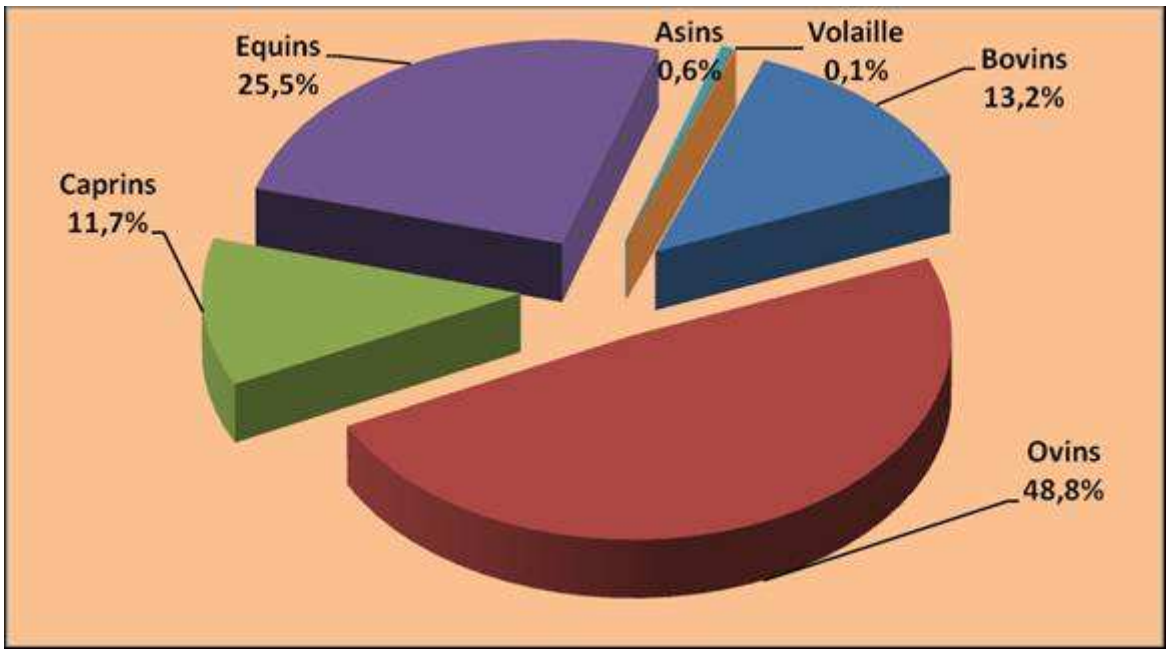
4.2. Cliniques vétérinaires

Les cliniques vétérinaires de la région ont été assez sollicitées tout au long de l'année 2008. Cela se justifie d'ailleurs le nombre d'affections qu'elles ont eu à traiter. Ce nombre, selon le tableau 11, a fortement évolué, comparé à 2007 pour toutes les espèces (111,3%). De 229,3% chez les bovins, cette progression passe à 190,1% chez les ovins, à 131,5% chez les caprins, à 18,7% chez les équins et 3500,0% chez les asins. Les maux ayant affecté le cheptel et qui ont fait l'objet de traitement auprès des services vétérinaires de la région en 2008 tournent pour l'essentiel autour du parasitisme (48,6%), de la diarrhée (7,1%) et du surmenage (6,0%).

Tableau 11 : Répartition des affections par espèce en 2008

Affections	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Volaille	Total	%
Arthrite	-	42	8	111	3	-	164	2,5
Bronchite	12	98	2	103	-	-	215	3,3
Colique	-	3	-	158	2	-	163	2,5
Dermatose	144	-	14	3	-	-	161	2,5
Diarrhée	20	183	253	6	-	-	462	7,1
Distomatose	15	95	-		-	-	124	1,9
Fourbure	-	-	20	285	-	-	305	4,7
Parasitisme	327	2090	199	554	8	-	3178	48,6
Pasteurellose	13	135	106		-	-	254	3,9
Pneumonie	21	95	4	18	-	-	138	2,1
Surmenage	74	102	45	167	3	-	391	6,0
Trypanosomiase	59	26	36	37		-	158	2,4
Autres	181	322	77	225	20	7	832	12,7
Total	**866**	**3191**	**764**	**1667**	**36**	**7**	**6545**	**100,0**
%	**13,2**	**48,8**	**11,7**	**25,5**	**0,6**	**0,1**	**100,0**	
Total 07	263	1100	330	1404	1	0	3098	
Var 07/08 (en %)	**229,3**	**190,1**	**131,5**	**18,7**	**3500,0**	**-**	**111,3**	

<u>Graphique 5</u> : Répartition des espèces affectées en 2008



Conclusion

L'élevage est un véritable créneau porteur dans la région de Diourbel. La construction des grands abattoirs à Touba et la mise en service de la route Linguère –Ranérou en juin 2008 devraient donner un coup d'accélérateur à ce secteur. Toutefois, il faudrait lever certaines contraintes majeures qui sont la timide intégration de l'élevage aux activités agricoles, l'insuffisance de financement de ce secteur, le maillage insuffisant en forages et bassins de rétention pour l'abreuvement et la récession continue de l'espace pastoral.

CHAPITRE 5 : HYDRAULIQUE

Introduction

Le sous-secteur de l'hydraulique constitue un élément stratégique du développement économique et social de la région. Il assure d'une part une base productive au secteur primaire et d'autre part influe sur la situation sanitaire des populations à travers leur alimentation en eau potable. C'est pourquoi les pouvoirs publics accordent une importance toute particulière à ce secteur. Dans ce présent chapitre, nous mettrons en exergue le potentiel hydraulique de la région, ensuite nous passerons en revue ses deux composantes que sont l'hydraulique urbaine et celle rurale pour l'année 2008.

1. Potentiel hydraulique de la région

La région de Diourbel appartient au bassin sédimentaire du secondaire et du tertiaire. Son potentiel hydraulique est constitué uniquement des eaux souterraines qui demeurent la seule source d'approvisionnement des populations et du cheptel. La qualité et la profondeur de ces eaux sont variables. Il existe principalement trois nappes dans la région :

- Le lutétien qui est accessible entre 20 et 95 mètres dans l'arrondissement de Lambaye ;
- Le paléocène qu'on trouve dans l'arrondissement de Ngoye (Bambey) captable entre 104 et 280 mètres. La qualité de son eau va du médiocre au mauvais avec une teneur en sel dépassant 1,5g/l (norme OMS) et plus de 1mg/l pour le fluor. Cette eau est impropre à toute utilisation ;
- Le Mœstrichtien, capté entre 240 et 349 mètres intéresse toute la région. La qualité de son eau est acceptable pour la consommation de l'homme et des animaux mais la teneur en fluor dépasse parfois 1,5mg/l suivant les zones. On la retrouve surtout dans les arrondissements de Ndindy, Kael et Ndame.

La région dispose également d'es eaux de surfaces qui sont constituées de mares temporaires alimentées par les eaux de pluies. Le déficit pluviométrique et la sécheresse ont fini de les assécher.

2. Hydraulique urbaine

La production enregistrée dans la région de Diourbel est de 3317917 m3 en 2008, soit une progression de 2,8% comparée à l'année 2007. Cette hausse est davantage attribuée au département de Bambey (7,6%) même si la

contribution de ce département dans la production régionale n'est que de 10,9% (cf. Tableau 1).

Tableau 1 : Production en m³ par département

	2007	%	2008	%	Var (en %)
Bambey	337000	10,4	362698	10,9	7,6
Diourbel	1962714	60,8	1991194	60,0	1,5
Mbacké	929242	28,8	964025	29,1	3,7
Total	**3228956**	**100,0**	**3317917**	**100,0**	**2,8**

Source : SDE Diourbel

Parallèlement, le réseau de distribution de l'eau a augmenté de 0,7%, passant de 451651 mètres linéaires en 2007 à 454639 mètres linéaires en 2008 (tableau 2). Le nombre de branchements aussi connaît une hausse de 12,6% et passe de 16501 en 2007 contre 18577 en 2008 (tableau 3). Le nombre de bornes fontaines a baissé de 0,4% (tableau 4).

Tableau 2 : Longueur du réseau (en m) par département

	2007	%	2008	%	Var (en %)
Bambey	67175	14,9	67373	14,8	0,3
Diourbel	263050	58,2	265358	58,4	0,9
Mbacké	121426	26,9	121908	26,8	0,4
Total	**451651**	**100,0**	**454639**	**100,0**	**0,7**

Source : SDE Diourbel

Tableau 3 : Nombre de branchements

	2007	%	2008	%	Var (en %)
Bambey	2191	13,3	2206	11,9	0,7
Diourbel	9202	55,8	10333	55,6	12,3
Mbacké	5108	31,0	6038	32,5	18,2
Total	**16501**	**100,0**	**18577**	**100,0**	**12,6**

Source : SDE Diourbel

Tableau 4 : Répartition des bornes fontaines par département

	2007	%	2008	%	Var (en %)
Bambey	27	10,9	27	10,9	0,0
Diourbel	146	58,9	144	58,3	-1,4
Mbacké	75	30,2	76	30,8	1,3
Total	**248**	**100,0**	**247**	**100,0**	**-0,4**

Source : SDE Diourbel

3. Hydraulique rurale

L'hydraulique rurale est gérée par les brigades régionales et départementales des puits et forages. Ces dernières appuient les différents comités de gestion des forages. Grâce aux efforts conjugués de l'Etat et des

partenaires (PARPEBA, PNDL et PEPAM) intervenant dans la région, le taux d'accès global en eau a connu des avancées importantes pour atteindre presque 88 % en 2008.

Tableau 5 : Evolution des puits selon le département en 2007 et en 2008

	2007	%	2008	%	Var (en %)
Bambey	474	53,5	477	52,9	0,6
Diourbel	307	34,7	313	34,7	2,0
Mbacké	105	11,9	112	12,4	6,7
Total	**886**	**100,0**	**902**	**100,0**	**1,8**

Tableau 6 : Evolution des forages selon le département en 2007 et en 2008

	2007	%	2008	%	Var (en %)
Bambey	42	33,1	42	32,8	0,0
Diourbel	27	21,3	27	21,1	0,0
Mbacké	58	45,7	59	46,1	1,7
Total	**127**	**100,0**	**128**	**100,0**	**0,8**

Ce taux assez significatif, traduit les nombreux efforts fournis par l'Etat et ses partenaires dans la réalisation et la mise en œuvre d'ouvrages hydrauliques pour régler définitivement le problème de l'eau dans la région. C'est ainsi qu'entre 2007 et 2008, on relève une augmentation de certaines infrastructures comme les puits (1,8%) et les forages (0,8%). Cependant, les disparités interdépartementales et locales sont loin d'être réglées. Ainsi, une bonne partie de la population éprouve encore beaucoup de difficultés en parcourant de longues distances pour atteindre un point d'eau potable.

Conclusion

L'Etat du Sénégal manifeste une très grande volonté pour d'améliorer la couverture des besoins en eau des populations et du cheptel dans la région de Diourbel. Cette volonté se manifeste à travers des investissements massifs surtout à Touba, mais aussi par l'amélioration de la gestion des forages avec la réforme des forages (REGEFOR). Pour remédier à ces difficultés, les contraintes liées à la baisse du toit de la nappe consécutive aux cycles de sécheresses qui sévissent dans la zone, à la teneur très élevée en sel de la nappe maestrichtienne dans certaines zones, à la vétusté des équipements mécaniques et les coûts d'entretien très élevés, aux pannes fréquentes et prolongées des forages et à l'insuffisance des points d'eau pour l'abreuvement du bétail devront être levées.

CHAPITRE 6 : EAUX ET FORETS

Introduction

La région de Diourbel est caractérisée par une absence de cours d'eau pérenne et de façade maritime. Par ailleurs, elle ne dispose pas de forêt classée et souffre d'une dégradation et d'une destruction continuelle de son écosystème sous l'effet de la culture de l'arachide introduite au XIXe siècle, de la culture extensive du mil et de la forte poussée démographique. Sa végétation est ligneuse et est en majeure partie constituée de parcs arborés, avec une forte présence de l'*Acacia albida*. Cette végétation est aujourd'hui menacée par les récurrents feux de brousse. C'est également une région marquée par une inexistence de zones d'habitat et de refuge pour la faune, notamment les grands mammifères. Seuls les petits mammifères (chacal, rats palmistes, lièvres, etc.) ainsi que certaines familles d'oiseaux y sont aujourd'hui présents.

C'est pourquoi, le service régional des Eaux et Forêts accorde une importance capitale à la protection et au maintien de cet environnement qui est aujourd'hui fortement agressé. Plusieurs formes de luttes allant de la dissuasion par l'application des sanctions pour différents motifs ci – dessus énumérés, à la lutte contre les feux de brousse et au reboisement, sont ainsi développées dans ce secteur. Dans ce présent chapitre, nous tenterons de mettre en relief les résultats auxquels l'application de ces différentes stratégies a permis d'obtenir au courant de l'année 20007 – 2008.

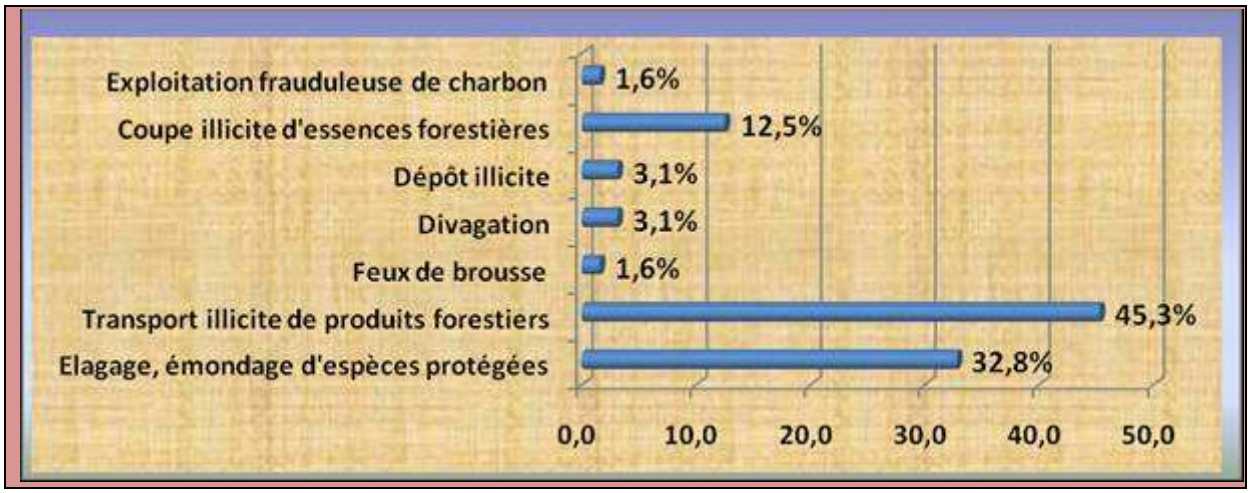
1. Les infractions

Le nombre de cas d'infractions enregistrés dans la région de Diourbel par le service régional des Eaux et Forêts (tableau 1) s'élève à 64 cas en 2008 contre 53 en 2007, soit une hausse de 20,8%. Ces derniers sont davantage intervenus dans les départements de Mbacké (40 cas) et de Diourbel (24 cas) contre respectivement 20 et 24 cas en 2007. Le département de Bambey n'en a enregistré aucun cas en 2008. Les principaux motifs de ces infractions ont été le transport illicite de produits forestiers (45,3%), l'élagage et l'émondage d'espèces protégées (32,8 %) et les coupes illicites d'essence forestières (12,5%).

Tableau 1 : Répartition du nombre de cas de contentieux par département en 2008

Nature des délits	Bambey	Diourbel	Mbacké	Région	%
Elagage, émondage d'espèces protégées	0	16	5	21	32,8
Transport illicite de produits forestiers	0	0	29	29	45,3
Feux de brousse	0		1	1	1,6
Divagation	0	2		2	3,1
Dépôt illicite	0	0	2	2	3,1
Coupe illicite d'essences forestières	0	5	3	8	12,5
Exploitation frauduleuse de charbon	0	1		1	1,6
Total	**0**	**24**	**40**	**64**	**100,0**
%	**0,0**	**37,5**	**62,5**	**100,0**	
Total 07	9	20	24	53	
Variation 07/08 (en %)	**-**	**20,0**	**66,7**	**20,8**	

Graphique 1 : Proportion (en %) d'infractions relevées en 2008



2. La situation financière

2.1. Les recettes contentieuses

Selon les résultats du tableau 2, ces infractions ont généré des recettes contentieuses globales de 6167000 F CFA constituées pour l'essentiel du montant des transactions (4930000 F CFA) et du montant des ventes de gré à gré (1237000 FCFA). Le département de Mbacké apparaît comme le principal pourvoyeur de ces recettes avec un montant de 5409000 F CFA, soit 87,7%.

Tableau 2 : Répartition du montant (en FCFA) des recettes contentieuses en 2008

Structures	Montant des transactions	Montant des ventes de gré à gré	Total	%
Bambey	0	0	0	0,0
Diourbel	740 000	18 000	758000	12,3
Mbacké	4 190 000	1 219 000	5409000	87,7
Total	**4 930 000**	**1 237 000**	**6 167 000**	**100,0**
%	**79,9**	**20,1**	**100,0**	

2.2. Les recettes totales

Les recettes totales s'élèvent à 9641300 F CFA. Elles se répartissent en recettes domaniales pour un montant de 3474300 F CFA, soit 36,0% et les recettes contentieuses pour un montant de 6167000 F CFA, soit contre 64,0%. Ces recettes sont largement collectées dans le département de Mbacké et de Diourbel avec des montants respectifs de 7602000 F CFA (78,8%) et de 1971500 F CFA (20,4%).

Tableau 3 : Répartition totale des recettes (en F CFA) selon la nature et le secteur par département en 2008

Nature des recettes	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total	%
Recettes domaniales	67 800	1 213 500	2 193 000	3 474 300	36,0
Recettes contentieuses	0	758 000	5 409 000	6 167 000	64,0
Total	**67 800**	**1 971 500**	**7 602 000**	**9 641 300**	**100,0**
%	**0,7**	**20,4**	**78,8**	**100,0**	

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

3. Lutte contre les feux de brousse

La Région de Diourbel qui appartient au Bassin arachidier est caractérisée par la monoculture de l'arachide, avec pour conséquence la dégradation des sols, suite à la destruction du couvert végétal. A cela, s'ajoutent les feux de brousse qui constituent de nos jours, un fléau qui menace dangereusement nos écosystèmes déjà fragilisés par un ensemble de facteurs complexes que sont la sécheresse, la démographie galopante et le développement des activités socio – économiques.

Pour ce faire, La région de Diourbel a accordé une importance capitale à la lutte contre les feux de brousse. Cela s'est traduit en 2008 par un nombre important de comités redynamisés (815). La redynamisation de ces structures comme manifestée par une campagne de sensibilisation à travers des séances d'animation ayant touché 1032 personnes (tableau 5), n'a pas suffi à faire baisser le nombre de cas de feux de brousse qui sont passés de 6 à 16 entre 2007 et 2008, et ont entrainé une hausse des superficies brûlées (20165 ha en 2006 contre 20209 ha en 2007).

Tableau 4 : Situation des comités de lutte par département en 2008

Département	Nombre de comités existants	Nombre de comités nouvellement créés	Nombre de comités redynamisés
Bambey	45	0	15
Diourbel	5	3	5
Mbacké	795	0	795
Total	**845**	**3**	**815**

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

Tableau 5 : Répartition des activités de sensibilisation selon le département en 2008

Secteurs	Séances d'animation		Personnes touchées	
	Nombre	%	Nombre	%
Bambey	0	0,0	0	0,0
Diourbel	20	55,6	532	51,6
Mbacké	16	44,4	500	48,4
Total	**36**	**100,0**	**1032**	**100,0**

Tableau 6 : Répartition (en %) des feux de brousse et des superficies brûlées selon le département en 2008

Département	Feux de brousse		Superficies brûlées	
	Nombre	%	Hectares	%
Bambey	2	12,5	18	0,1
Diourbel	1	6,3	5	0,0
Mbacké	13	81,3	20 186	99,9
Total	**16**	**100,0**	**20 209**	**100,0**
Total 07	6		20165	

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

4. Reboisement

La région de Diourbel, à l'instar des autres régions du domaine soudano – sahélien, subit depuis plusieurs décennies une sécheresse persistante et une dégradation de son environnement avec comme corollaires :

- la raréfaction des ressources en eau ;
- La réduction de la quantité et de la diversité des espèces végétales ;
- L'érosion et l'acidification croissante des sols ;
- La diminution sensible des productions agricoles et d'élevage.

Ces différents fléaux, conjugués à la démographie galopante, sont de véritables entraves à la promotion socio – économique de la région. Face à cette situation, la stratégie d'actions de la politique forestière régionale a fixé entre autres objectifs :

- Le développement d'une foresterie communautaire, intégrée, globale et participative ;
- Le renforcement des actions de préservation des ressources naturelles ;
- L'amélioration de l'environnement socio – économique et la satisfaction régulière et durable des besoins des populations en ressources forestières.

C'est dans cette optique que le programme prévisionnel avait prévu de réaliser à la fin de l'année 2008, 774550 plants dans 76 pépinières dont :

- 4 pépinières en régie pour 575550 plants ;
- 16 pépinières villageoises pour 45000 plants ;
- 7 pépinières communautaires pour 39000 plants ;
- 7 pépinières scolaires pour 5000 plants ;
- 42 pépinières individuelles pour 110000 plants.

Ces prévisions de réalisation devraient être faîtes dans les départements comme suit :

- 69 pépinières à Bambey pour 235000 plants ;
- 3 pépinières à Diourbel pour 220000 plants ;
- 4 pépinières à Mbacké pour 319550 plants.

Finalement, ce sont 97 pépinières sur les 76 prévus (124,7 %) et 812172 plants sur les 774550 prévus (104,9%) qui ont été réalisés de la manière suivante (cf. tableau 11) :

- 87 pépinières à Bambey pour 420876 plants ;
- 4 pépinières à Diourbel pour 170395 plants ;
- 5 pépinières à Mbacké pour 207638 plants ;
- Et le PROGERT pour 13263 plants.

Le tableau 11 révèle les bonnes performances affichées par les départements surtout dans la production de pépinières mais également dans celle des plants, notamment à Bambey avec un taux de réalisation atteignant 179,1%, loin devant les autres départements qui n'ont pu en atteindre 80%.

Pour ce qui concerne les pépinières, on note également que, ce sont les plantations individuelles qui sont largement au dessus des autres types de plantations (Tableaux 7 et 8 et graphique 2) avec 66,0% de réalisation pour des prévisions de 55,3%. Quant aux plants, ce sont plutôt les plantations villageoises qui prédominent (Tableaux 9 et 10, graphique 3) avec 31,4% de réalisation, les prévisions étant seulement de 5,8%.

Les espèces forestières (tableau 12 et graphique 6) ont constitué l'essentiel des productions de plants avec 640278 réalisations, soit 78,8%, représentant ainsi près de 8 plants sur 10.

S'agissant des réalisations physiques (tableau 13), les taux obtenus ont été largement au – dessus des prévisions pour toutes les types de plantations, notamment les plantations massives et celles linéaires avec respectivement 230,8% et 167,7%.

<u>Tableau 7</u> : Programme prévisionnel de réalisation de pépinières selon la nature et le secteur en 2008

Nature	Bambey		Diourbel		Mbacké		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Régie	1	1,4	1	33,3	2	50,0	4	5,3
Villageois	15	21,7	1	33,3		0,0	16	21,1
Communautaire	5	7,2	0	0,0	2	50,0	7	9,2
Individuelle	41	59,4	1	33,3	0	0,0	42	55,3
Scolaire	7	10,1	0	0,0	0	0,0	7	9,2
Total	**69**	**100,0**	**3**	**100,0**	**4**	**100,0**	**76**	**100,0**

Tableau 8 : Réalisation de pépinières selon la nature et le secteur en 2008

Nature	Bambey		Diourbel		Mbacké		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Régie	1	1,1	1	20,0	2	40,0	4	4,1
Villageois	14	16,1	1	20,0	0	0,0	15	15,5
Communautaire	4	4,6	1	20,0	2	40,0	7	7,2
Individuelle	63	72,4	1	20,0	0	0,0	64	66,0
Scolaire	4	4,6	0	0,0	0	0,0	4	4,1
Privés	1	1,1	1	20,0	1	20,0	3	3,1
Total	**87**	**100,0**	**5**	**100,0**	**5**	**100,0**	**97**	**100,0**

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

Graphique 2 : Prévisions et réalisations (en %) de pépinières selon la nature en 2008

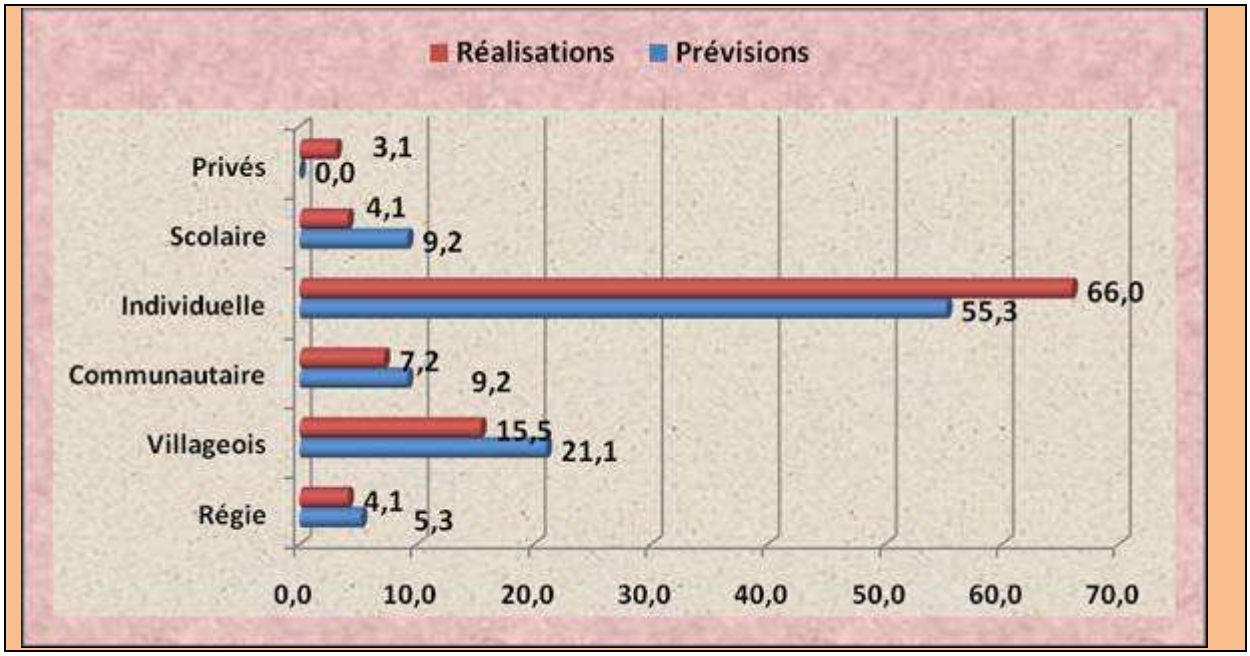


Tableau 9 : Programme prévisionnel de réalisation de plants selon la nature et le secteur en 2008

Nature	Bambey		Diourbel		Mbacké		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Régie	60 000	25,5	200 000	90,9	315 550	98,7	575 550	74,3
Villageois	30 000	12,8	15 000	6,8	0	0,0	45 000	5,8
Communautaire	35 000	14,9	0	0,0	4 000	1,3	39 000	5,0
Individuelle	105 000	44,7	5 000	2,3	0	0,0	110 000	14,2
Scolaire	5 000	2,1	0	0,0	0	0,0	5 000	0,6
Total	**235 000**	**100,0**	**220 000**	**100,0**	**319 550**	**100,0**	**774 550**	**100,0**

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

Tableau 10 : Production de plants selon la nature et le secteur en 2008

Nature	Bambey		Diourbel		Mbacké		PROGERT		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Régie	68 928	16,4	138 090	81,0	0	0,0	0	0,0	207 018	25,5
Villageois	54 647	13,0	8 811	5,2	178 028	85,7	13 263	100,0	254 749	31,4
Communautaire	65 828	15,6	0	0,0	4 000	1,9	0	0,0	69 828	8,6
Individuelle	205 623	48,9	6 699	3,9	0	0,0	0	0,0	212 322	26,1
Scolaire	5 850	1,4	0	0,0	0	0,0	0	0,0	5 850	0,7
Privés	20 000	4,8	16 795	9,9	25 610	12,3	0	0,0	62 405	7,7
Total	**420 876**	**100,0**	**170 395**	**100,0**	**207 638**	**100,0**	**13 263**	**100,0**	**812 172**	**100,0**

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

Graphique 3 : Prévisions et réalisations de plants (en %) selon la nature en 2008

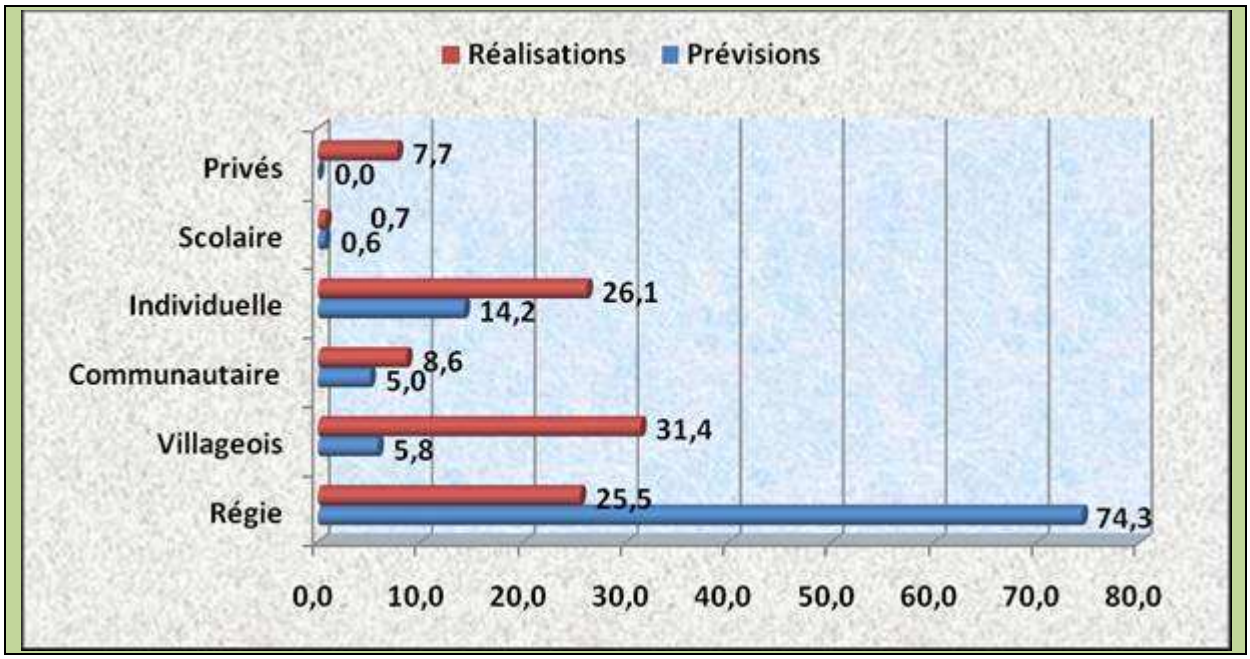


Tableau 11 : Prévisions et réalisations de pépinières et plants selon le département en 2008

Département	Prévisions		Réalisations		Taux de réalisation (%)	
	Pépinières	Plants	Pépinières	Plants	Pépinières	Plants
Bambey	69	235 000	87	420 876	124,3	179,1
Diourbel	3	220 000	5	170 395	133,3	77,5
Mbacké	4	319 550	5	207 638	125,0	65,0
Progert	0	0	0	13 263	-	-
Total	**76**	**774 550**	**97**	**812 172**	**124,7**	**104,9**

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

Tableau 12 : Production de plants selon la nature et l'espèce en 2008

Nature	Forestières		F. Forestiers		Esp. Fruitières		Esp. Ornement		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Régie	328 514	51,3	25 187	46,3	6 182	8,2	25 163	60,2	385 046	47,4
Villageois	58 223	9,1	2 072	3,8	2 788	3,7	375	0,9	63 458	7,8
Communautaire	71 613	11,2	5 336	9,8	5 230	6,9	822	2,0	83 001	10,2
Individuelle	159 086	24,8	10 346	19,0	39 172	51,8	3 718	8,9	212 322	26,1
Scolaire	2 805	0,4	9090	16,7	782	1,0	2 263	5,4	14 940	1,8
Privés	20 037	3,1	2 410	4,4	21 523	28,4	9 435	22,6	53 405	6,6
Total	**640 278**	**100,0**	**54 441**	**100,0**	**75 677**	**100,0**	**41 776**	**100,0**	**812 172**	**100,0**
%	**78,8**		**6,7**		**9,3**		**5,1**		**100,0**	

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts

Graphique 4 : Productions (en %) de plants selon l'espèce en 2008

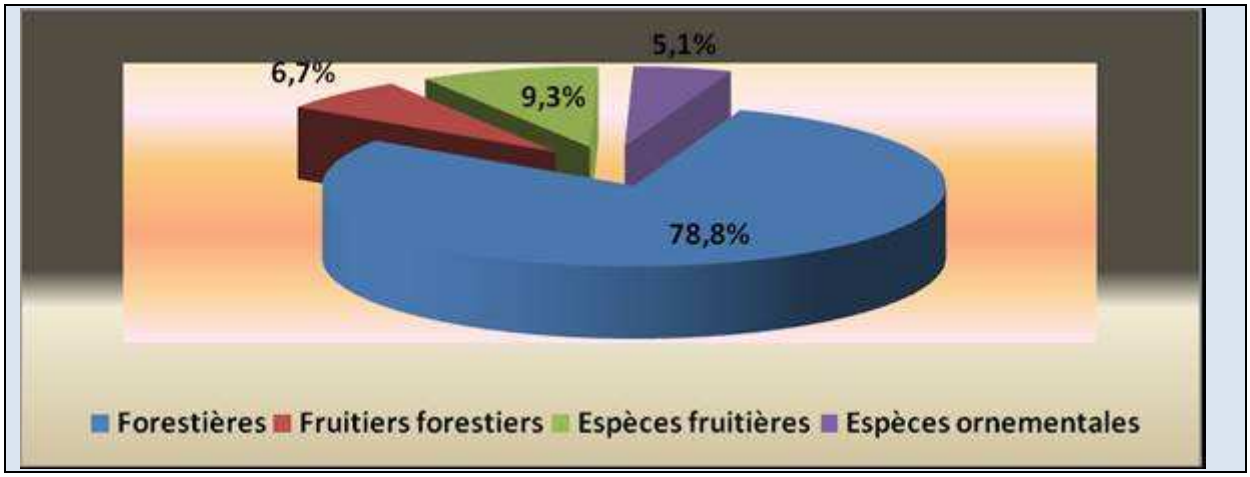


Tableau 13 : Prévisions et réalisations physiques selon le type de plantations en 2008

Types de plantations	Prévisions	Réalisations	%
Plantations massives (ha)	121	279,31	230,8
Plantations linéaires (km)	169	283,379	167,7
Plantations conservatoires et de réhabilitation (ha)	552	248,91	45,1

Conclusion

La région de Diourbel demeure confrontée à de nombreuses difficultés qui entravent le développement de ses activités forestières. Ces difficultés sont plus exacerbées à cause de sa longue tradition de monoculture de l'arachide. Ce qui a entraîné la disparition de la faune et de la flore, la perte de fertilité des sols, et la dégradation, de manière générale du cadre de vie.
Ces principaux bouleversements ont été accentués par une baisse de la pluviométrie entraînant ainsi un déficit hydrique presque endémique et une augmentation sensible de la température.

CHAPITRE 7 : ENVIRONNEMENT

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons passer en revue la situation des établissements classés de la région en 2008 en essayant de faire une comparaison par rapport à l'année 2007. Ensuite nous nous focaliserons sur la situation environnementale de la région à travers certaines composantes que sont l'environnement urbain, la gestion des déchets solides et l'environnement rural.

1. Situation des établissements classés

En 2008, la région de Diourbel a totalisé 202 établissements classés, soit une hausse de 12,2% par rapport à l'année 2007 où la région en avait enregistré 180. Cet accroissement des établissements est pour une large part le fait des boulangeries et des fermes agricoles dont le nombre passe respectivement de 93 à 113 et de 6 à 7, soit des accroissements respectifs de 21,5% et de 16,7%.

Ces établissements sont constitués pour l'essentiel de Boulangeries (113), de dépôts de gaz (42) et de stations services (28). Par ailleurs, on remarque les industries ne font pas légion dans cette région (4 au total depuis 2003). Parmi elles, on peut signaler l'existence d'établissements classés de première catégorie tels que, la SUNEOR, le centre d'emplissage de Touba Gaz et l'Huilerie de Touba.

La répartition géographique de ces établissements met en relief une grande disparité au profit du département de Mbacké qui en accueille la grande majorité (153) contre 39 pour le département de Diourbel et 10 pour Bambey.

Tableau 1 : Répartition des établissements classés dans la région de Diourbel en 2008

Etablissements	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total	%
Boulangeries	3	20	90	113	55,9
Dépôts de gaz	3	12	27	42	20,8
Stations services	4	5	19	28	13,9
Fabriques de glace	0	1	5	6	3,0
Fermes agricoles	0	0	7	7	3,5
Boiseries	0	0	2	2	1,0
Industries	0	1	3	4	2,0
Total	**10**	**39**	**153**	**202**	**100,0**

Source : Inspection Régionale de l'Environnement et des établissements classés

Graphique 1 : Pourcentage des établissements classés dans la région de Diourbel

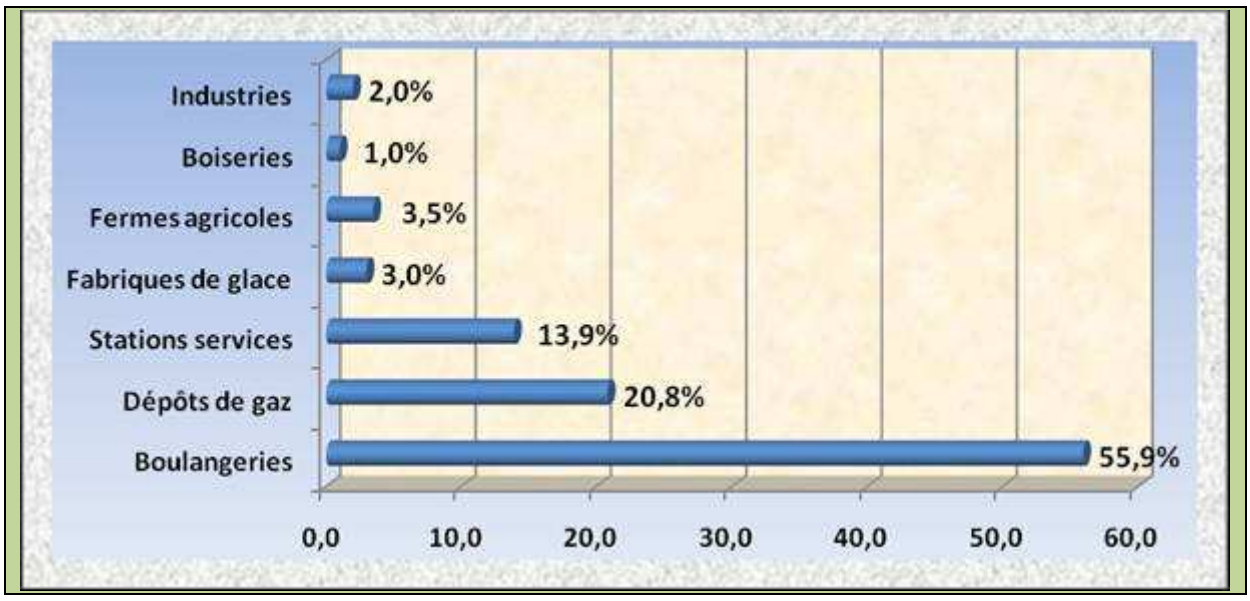


Tableau 2 : Evolution des établissements classés entre 2007 et 2008

Etablissements	2007	2008	Variation (en %)
Boulangeries	93	113	21,5
Dépôts de gaz	42	42	0,0
Stations services	27	28	3,7
Fabriques de glace	6	6	0,0
Fermes agricoles	6	7	16,7
Boiseries	2	2	0,0
Industries	4	4	0,0
Total	**180**	**202**	**12,2**

Source : Inspection Régionale de l'Environnement et des établissements classés

2. Situation environnementale de la région

L'environnement et les ressources naturelles dans la région de Diourbel sont fortement dégradés. Les sols ont perdu leur fertilité, les ressources végétales sont faibles, les ressources en eau en certains endroits sont salées et impropres à l'agriculture et à la consommation. L'insalubrité augmente du fait de l'absence d'un système de gestion et de traitement des déchets ménagers et industriels. Ainsi le cadre de vie des populations se dégrade de jour en jour aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. Toutefois, selon le milieu les causes diffèrent.

2.1. L'environnement urbain

2.1.1. Cadre de vie

Contrairement aux autres régions du pays, l'urbanisation perd du terrain dans la région de Diourbel au profit du milieu rural à cause de l'attraction de la

grande métropole de Touba, laquelle attire toutes les couches de la région. Les infrastructures existantes satisfont aux besoins de base des populations urbaines (l'électrification, l'eau potable, le téléphone et l'éducation sont largement accessibles), la pression foncière est moindre et l'espace disponible, mais l'absence d'espaces verts aménagés et d'espaces pour les loisirs se fait sentir.

2.1.2. Gestion des déchets solides

- déchets ménagers

La région de Diourbel à l'instar des autres régions du Sénégal connaît d'énormes difficultés en matière de gestion des déchets ménagers. Il n'existe pas de système de gestion écologiquement rationnel.

La région ne dispose pas de décharge répondant aux normes environnementales. Seule la ville de Touba dispose d'un Centre d'enfouissement technique en construction. Même la capitale régionale ne dispose pas d'un système de ramassage des ordures. C'est ainsi qu'on assiste à une prolifération de dépotoirs sauvages aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural.

Le système de collecte le plus utilisé est le ROC (ramassage des ordures par charrette). Ce système coûte très cher (12 000 CFA) par concession sans compter l'absence d'un maillon essentiel pour sa fonctionnalité : une décharge contrôlée. Mais avec l'inaccessibilité de beaucoup de quartier par la route, ce système mériterait d'être amélioré en plus des nombreux emplois qu'il va créer.

Ainsi les principaux problèmes identifiés sont :

- la dégradation du cadre de vie en milieu urbain qui se manifeste par la prolifération des ordures ménagères, des déchets plastiques, les dépôts sauvages, le péril fécal, les inondations ;
- les maladies endémiques ;
- l'encombrement de la voie publique ;
- l'insuffisance d'espaces verts ;
- pollutions diverses (sonore, physique, chimique)

- Déchets dangereux

On trouve dans la région deux types de déchets ; les déchets industriels et les déchets biomédicaux.

Les déchets industriels émanent des deux huileries (SUNEOR et l'Huilerie de Touba). Une attention particulière doit être portée sur ces industries pour une meilleure prise en charge de leurs déchets. Il existe à Touba des Scieries dont leurs déchets sont directement jetés dans les dépôts sauvages.

Pour les déchets biomédicaux, la majorité des services médicaux (hôpital, centres de santé) dispose des incinérateurs. Le problème réside au niveau des postes de santé lesquels ne peuvent pas supporter financièrement un incinérateur.

2.1.3. Assainissement

Traité en parent pauvre, l'assainissement se caractérise par un faible niveau de développement. En effet, les villes de la région ne disposent pas de réseaux d'évacuation adéquats. Quelques tronçons de caniveaux sont seulement réalisés par endroits et non articulés. Cependant, ils permettent le déversement des eaux de pluies vers des zones de talwegs. Toutefois, dans le cadre du programme Indépendance 2007, la commune de Diourbel a bénéficiée d'une enveloppe financière lui permettant de mettre en place un canal d'évacuation des eaux pluviales.

2.2. L'environnement rural

Les perturbations enregistrées sur l'environnement rural sont la résultante de plusieurs facteurs négatifs d'ordre naturel (sécheresse) et anthropique (monoculture, feux de brousse, défrichements abusifs, coupes de bois, etc.).

Ainsi les principaux problèmes identifiés sont :

- appauvrissement des terres agricoles entraînant des baisses de rendements ;
- déforestation ;
- déficit en combustibles ligneux et en bois de service ;
- mauvaise qualité de l'eau ;
- l'ensevelissement et le tarissement des points d'eau
- la non redéfinition de l'espace pastoral entraînant des conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- l'exode rural ;
- la pauvreté des populations rurales ;
- La pollution de l'espace rural par le rejet industriel de la SUNEOR d'eaux usées.

Conclusion

La région de Diourbel est confrontée comme toutes les autres régions du Sénégal à de réels problèmes environnementaux. Malgré le transfert de compétence en matière de gestion de l'environnement et des ressources naturelles aux Collectivités locales intervenue en 1996, les problèmes demeurent et restent entiers. L'engagement des populations à inverser la tendance fait encore défaut. Ainsi, il devient dès lors urgent d'inviter l'ensemble des acteurs à une large concertation pour leur meilleure implication dans la gestion de l'environnement et des ressources naturelles.

CHAPITRE 8 : EDUCATION

Introduction

L'éducation et la formation occupent une place prépondérante dans le développement socio – économique de notre pays. C'est pourquoi, l'état sénégalais lui a consacré plus de 40 % de son budget. Ce qui s'est traduit par une nette amélioration de l'offre éducative. Malgré tout, les résultats enregistrés dans la région de Diourbel ne sont pas à la hauteur des investissements réalisés et des efforts accomplis par différents acteurs au niveau régional. Dans ce chapitre, nous tenterons de rendre visibles les progrès réalisés ainsi que les insuffisances qui méritent des solutions appropriées.

1. Enseignement préscolaire

1.1. Infrastructures

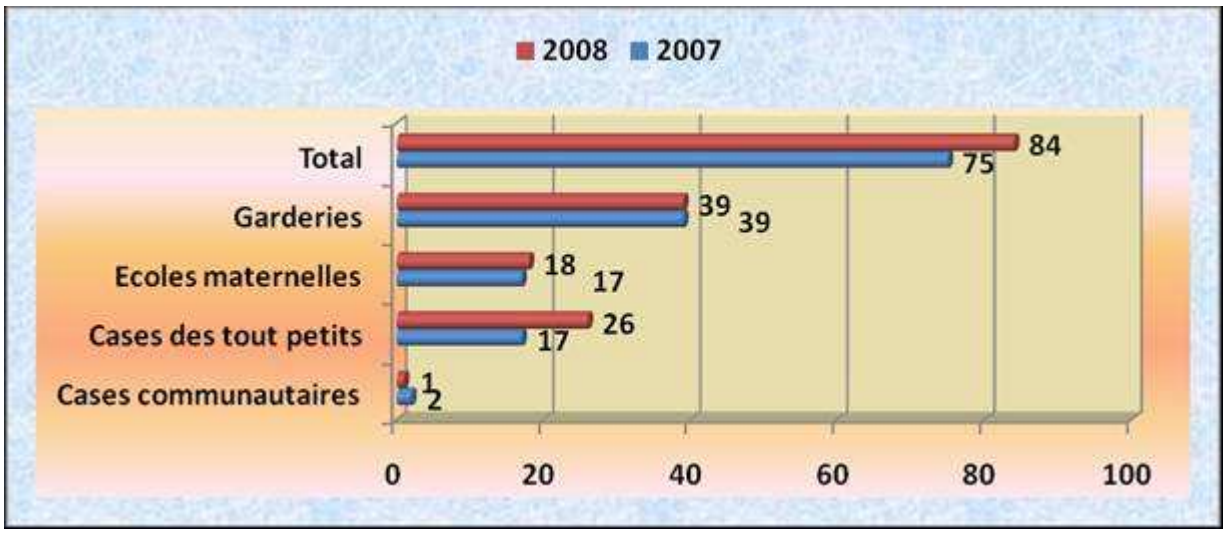
En 2008, la région de Diourbel a totalisé 84 établissements d'enseignement préscolaire dont 1 case communautaire, 26 cases des tout petits, 18 écoles maternelles et 39 garderies. Comparé à 2007 (tableau 1 et graphique 1), on relève une augmentation de 9 établissements. Parmi ces structures, on constate que ce sont les cases des tout petits qui ont enregistré la plus forte progression avec 9 établissements supplémentaires. Cependant, un recul d'1 unité a été observé au niveau des cases communautaires qui passent ainsi de 2 à 1. Il convient de souligner qu'en milieu urbain, cette augmentation est de 5 contre 4 en milieu rural. On note par ailleurs une importante implantation des établissements préscolaires dans le milieu rural qui en concentre 54 alors que le milieu urbain n'en dispose que de 30.

Tableau 1 : Répartition du nombre de structures selon le statut et le milieu en 2008

Milieu	Cases commu-nautaires	Cases des tout petits	Ecoles maternelles	Garderies	Total	%	Total 07	Var 07/08 (en nombre)
Urbain	0	4	11	15	30	35,7	25	5
Rural	1	22	7	24	54	64,3	50	4
Total	**1**	**26**	**18**	**39**	**84**	**100,0**	**75**	**9**
%	**1,2**	**31,0**	**21,4**	**46,4**	**100,0**			
Total 07	2	17	17	39	75			
Var 07/08 (en nombre)	**-1**	**9**	**1**	**0**	**9**			

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Graphique 1 : Evolution du nombre de structures préscolaires de 2007 à 2008



1.2. Elèves

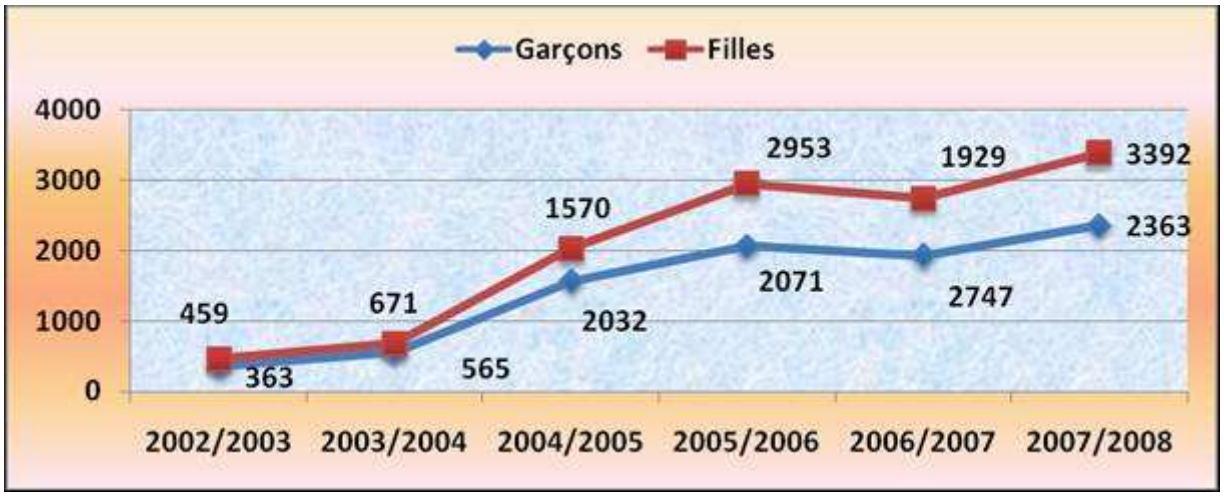
Dans la région de Diourbel, l'effectif des enfants scolarisés dans le préscolaire est en constante progression, quel que soit le sexe et le milieu de résidence. En effet, cet effectif passe de 822 à 5755 entre 2002/2003 et 2007/2008. Durant les deux dernières années, la progression affichée est de 23,1%, dont 22,5% au niveau des garçons et 23,5% chez les filles. Elle est également de 27,8% en milieu urbain et de 20,1% en milieu rural.

Tableau 2 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008

Sexe	2002/2003	2003/2004	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008	Var 07/08 (en %)
Garçons	363	565	1570	2071	1929	2363	22,5
Filles	459	671	2032	2953	2747	3392	23,5
Total	**822**	**1236**	**3602**	**5024**	**4676**	**5755**	**23,1**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Graphique 2 : Evolution des effectifs par sexe entre 2002/2003 et 2007/2008



En 2008, près de 6 élèves préscolarisés sur 10 (59,8%) résidaient en milieu rural et environ 4 élèves préscolarisés sur 10 (40,2%) en milieu urbain. On relève également à travers le tableau…que le nombre d'enfants préscolarisés dans le privé est plus important (2144), soit plus du double de ceux inscrits dans l'enseignement préscolaire public (978) et moins du double de ceux notés dans les centres communautaires (1554).

Tableau 3 : Répartition des élèves selon le milieu et le secteur en 2008

Milieu	Communautaire	Privé	Public	Total	%	Total 07	Var 07/08 (en %)
Urbain	851	699	764	2314	40,2	1810	27,8
Rural	932	1997	512	3441	59,8	2866	20,1
Total	**1783**	**2696**	**1276**	**5755**	**100,0**	**4676**	**23,1**
%	**31,0**	**46,8**	**22,2**	**100,0**			
Total 07	1554	2144	978	**4676**			
Var 07/08 (en %)	**14,7**	**25,7**	**30,5**	**23,1**			

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

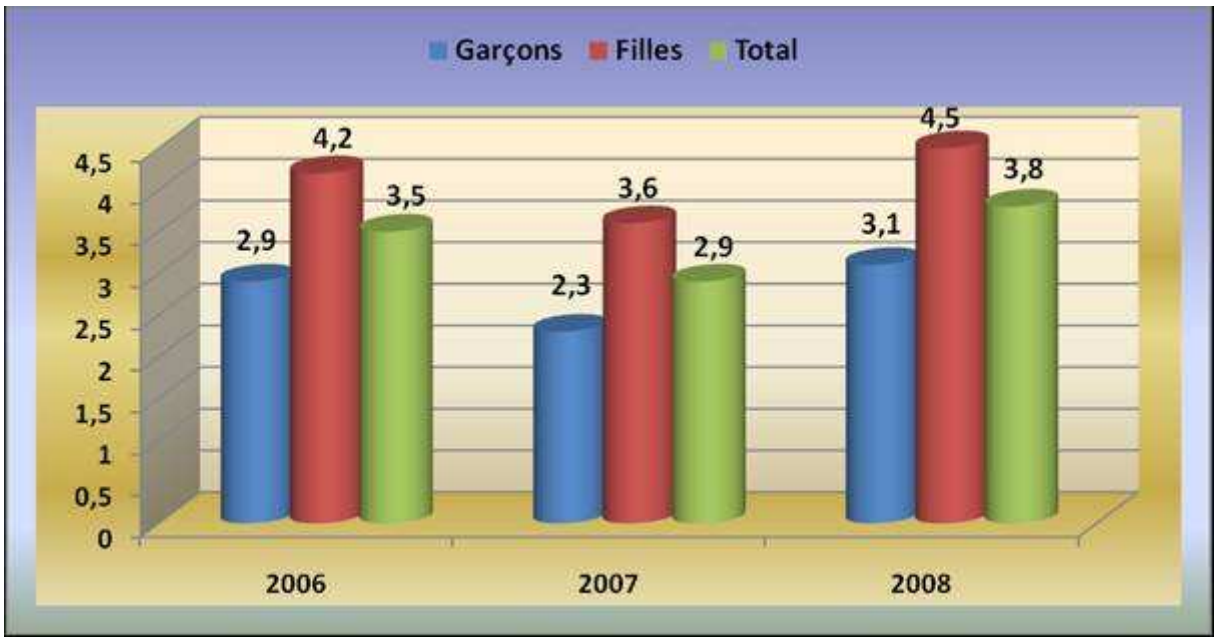
Graphique 3 : Evolution des élèves selon le secteur entre 2007 et 2008

Le taux brut de préscolarisation (TBPS) est relativement faible dans la région de Diourbel et évolue de manière irrégulière depuis 2005/2006. Ce taux, en léger avantage au profit des filles, alterne baisse et hausse, quel que soit le sexe, au cours de cette période.

Tableau 4 : Evolution du taux de préscolarisation (%) selon le sexe

Sexe	2005/2006	2006/2007	2007/2008
Garçons	2,9	2,3	3,1
Filles	4,2	3,6	4,5
Total	**3,5**	**2,9**	**3,8**

Graphique 4 : Evolution du taux de préscolarisation (en %) de 2005/2006 à 2007/2008



1.3. Enseignants

L'effectif des enseignants dans le préscolaire a reculé globalement de 9,6% entre 2007 et 2008, passant de 282 à 255. Ce recul a été relevé aussi bien en milieu urbain (-8,3%) qu'en milieu rural (-10,7%), mais également fortement au niveau communautaire (-39,2%), réduisant ainsi l'effet des hausses enregistrés particulièrement dans le public (27,6%) et à un degré moindre dans le privé (3,8%). En 2008, la région de Diourbel comptait 255 enseignants du préscolaire. Leur effectif était plus nombreux en milieu rural (149) qu'en milieu urbain (133). Plus de 4 enseignants sur 10 (108, soit 42,4%) étaient dans le privé, environ 3 enseignants sur 10 (73, soit 28,6%) au niveau communautaire et à peu prés 3 sur 10 (74, soit 29,0%) au niveau du public.

Tableau 5 : Répartition des enseignants selon le milieu et le secteur en 2008

Milieu	Communautaire	Privé	Public	Total	%	Total 07	Var 07/08 (en %)
Urbain	39	34	49	122	47,8	133	-8,3
Rural	34	74	25	133	52,2	149	-10,7
Total	**73**	**108**	**74**	**255**	**100,0**	**282**	**-9,6**
%	**28,6**	**42,4**	**29,0**	**100,0**			
Total 07	120	104	58	282			
Var 07/08 (en %)	**-39,2**	**3,8**	**27,6**	**-9,6**			

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

2 - Enseignement élémentaire

2.1. Infrastructures

En 2008, le nombre d'établissements d'enseignement élémentaire dans la région de Diourbel a augmenté, comparé à 2007. En effet, il passe de 460 à 470, soit 10 établissements supplémentaires. Cette augmentation est davantage relevée au niveau rural avec 8 établissements de plus, alors que

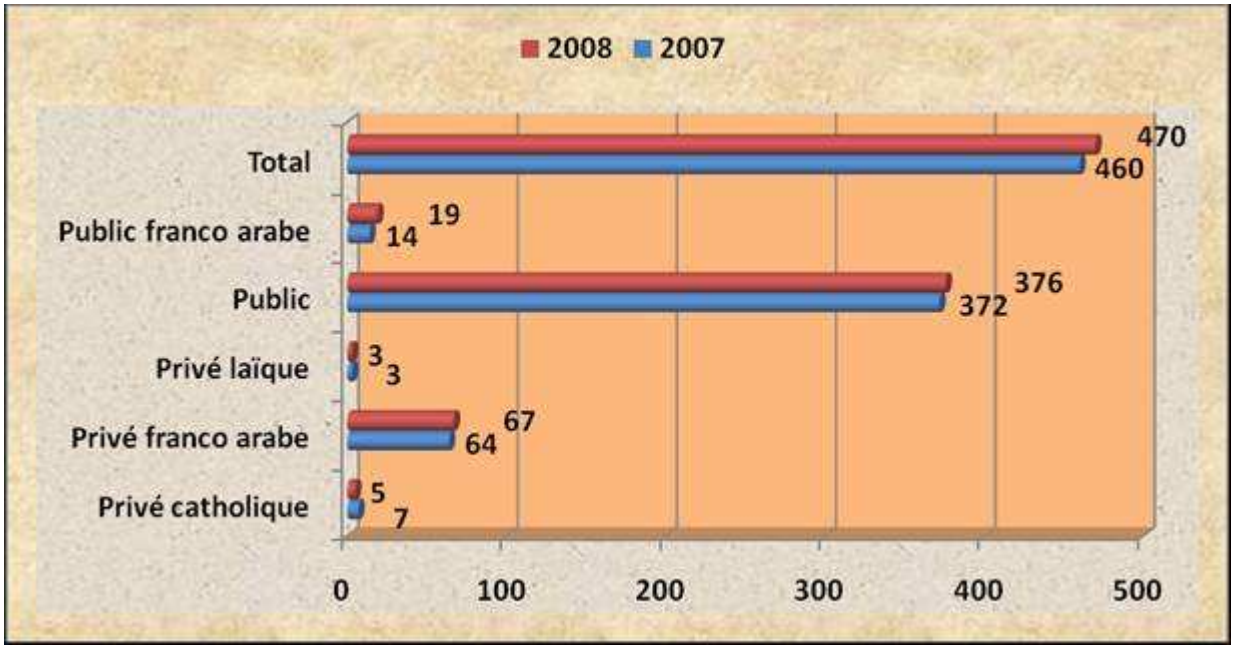
le milieu urbain n'en a bénéficié que de 2 au cours de cette période, confortant la forte implantation des établissements élémentaires au niveau rural (396 écoles). Par rapport au secteur, ce sont les écoles privées et publiques franco arabes qui bénéficient davantage de ces augmentations (8 écoles) au détriment du privé catholique qui en a perdu 2. Il convient de signaler que l'effectif des écoles élémentaires publiques a aussi augmenté atteignant 376 en 2008.

Tableau 6 : Répartition du nombre d'écoles selon le statut et le milieu en 2008

Ecoles	Privé catholique	Privé franco arabe	Privé laïque	Public	Public franco arabe	Total	Total 07	Var (07/08) en nombre
Urbain	2	7	1	49	7	66	64	2
Rural	3	60	2	327	12	404	396	8
Total	**5**	**67**	**3**	**376**	**19**	**470**	**460**	**10**
%	**1,1**	**14,3**	**0,6**	**80,0**	**4,0**	**100,0**		
Total 07	7	64	3	372	14	460		
Var (07/08) en nombre	**-2**	**3**	**0**	**4**	**5**	**10**		

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Graphique 5 : Evolution du nombre d'écoles selon le statut de 2007 à 2008



2.2. Elèves

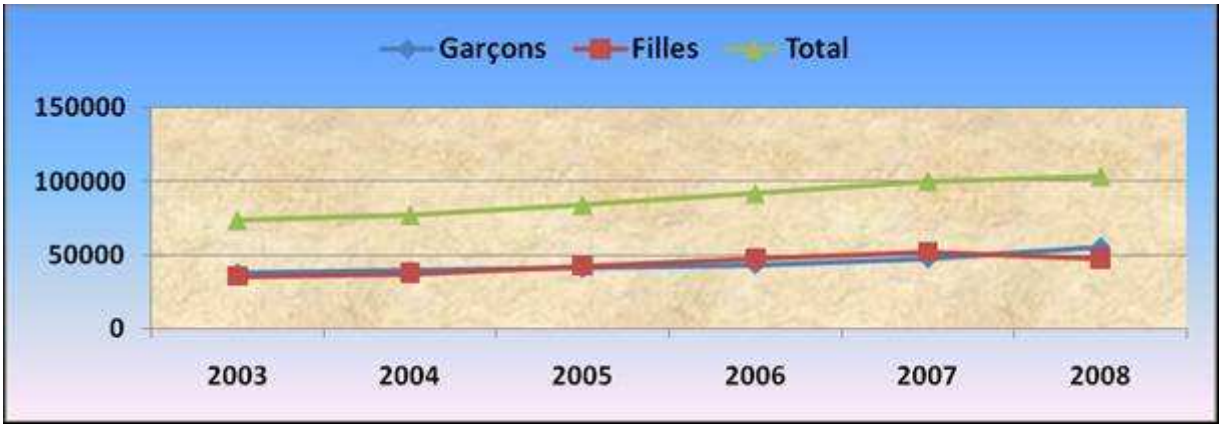
L'effectif des élèves augmente d'année en année et dépasse les 100000 depuis 2006 – 2007, s'établissant ainsi à 103416 en 2007/2008, soit une progression de 3,4% par rapport à 2006/2007 (cf. tableau 7 et graphique 5). On relève que cette augmentation est à l'actif des garçons dont l'effectif s'est accru de 16,7% contrairement aux filles qui ont enregistré une baisse de 8,9% de leur effectif.

Tableau 7 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008

Sexe	2002/2003	2003/2004	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008	Var (07/08) en %
Garçons	37872	39318	41220	43652	47827	55813	16,7
Filles	35654	37708	42735	47977	52236	47603	-8,9
Total	**73526**	**77026**	**83955**	**91629**	**100063**	**103416**	**3,4**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Graphique 6 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008



A travers les tableaux 8 et 9, on constate que la hausse des effectifs des élèves au niveau élémentaire est due en partie au secteur privé et au milieu urbain qui enregistrent les progressions les plus importantes, respectivement 9,1% et 6,2%. Néanmoins, les effectifs demeurent toujours plus importants au niveau du secteur public. Leur contribution dans cet effectif triple celle du privé, puisqu'elle de 77874 contre 25542 en 2008. Cette situation est identique pour ce qui concerne le milieu de résidence où la contribution du milieu urbain dans l'effectif scolarisé au niveau de l'élémentaire est le tiers de celle du milieu rural (33646 contre 69770).

Tableau 8 : Evolution des effectifs selon le secteur en 2008

Secteur	2007	2008	Var (07/08) en %
Public	76650	77874	1,6
Privé	23413	25542	9,1
Total	**100063**	**103416**	**3,4**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Tableau 9 : Evolution des effectifs selon le secteur en 2008

Milieu	2007	2008	Var (07/08) en %
Urbain	31685	33646	6,2
Rural	68378	69770	2,0
Total	**100063**	**103416**	**3,4**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Il est à signaler que le taux brut de scolarisation (TBS) régional (Tableau 10 et graphique 6) demeure toujours le plus bas du pays avec globalement 53,1%

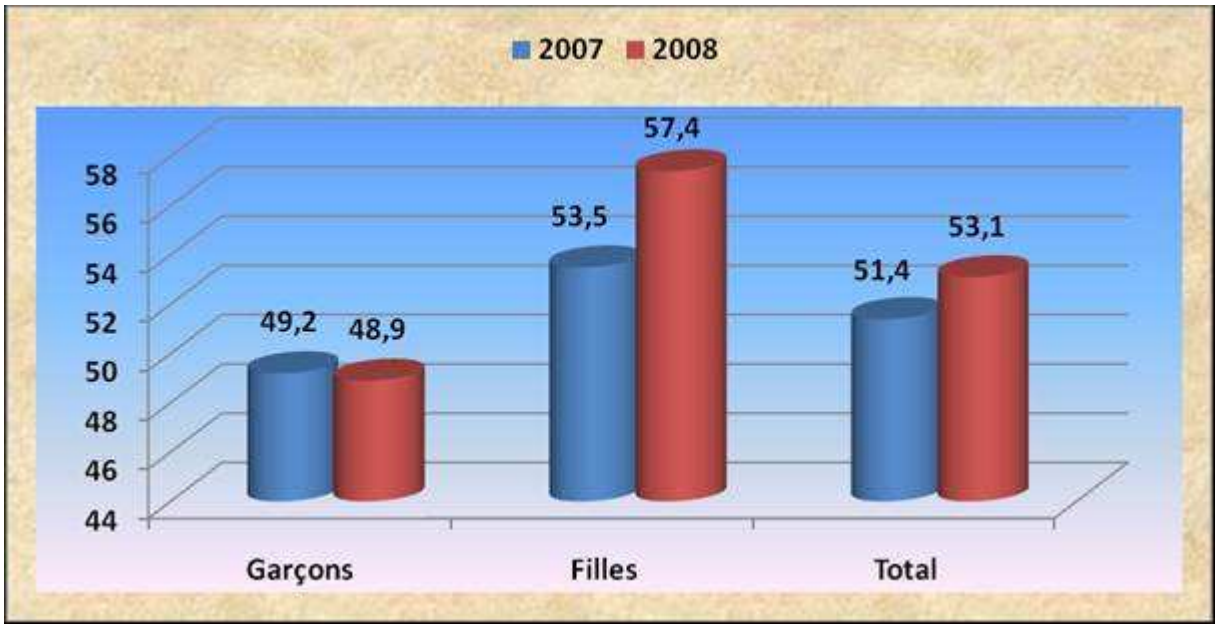
en 2008 contre 51,4% en 2007, soit une hausse de 1,7 point. Ce TBS subit d'ailleurs un recul de 0,3 point chez les garçons, passant de 49,2% à 48,9% au cours de cette période.

Tableau 10 : Evolution du taux brut de scolarisation TBS (en %)

Sexe	2007	2008	Var (07/08)
Garçon	49,2	48,9	-0,3
Fille	53,5	57,4	3,9
Total	**51,4**	**53,1**	**1,7**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Graphique 7 : Evolution du taux brut de scolarisation TBS (en %)



2.3. Résultats des examens et concours

Les résultats aux examens et concours se sont révélés globalement assez satisfaisants en 2008 au niveau de la région de Diourbel, comparé à ceux de l'année précédente. En effet, plus de 8 élèves sur 10 (83,3%) ont réussi à l'examen du CFEE (63,9% en 2007) et près de 3 élèves sur 4 (73,7%) l'ont été à l'entrée en sixième (70,6% en 2007).

Tableau 11 : Taux d'admission (%) au CFEE et à l'entrée en 6ème par sexe et par milieu en 2008

Examen	Garçon	Fille	Total	Total 07	Var 07/08
CFEE	85,6	81,1	83,3	63,9	19,4
Entrée en 6ème	76,2	71,4	73,7	70,6	3,1

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

2.4. Enseignants

Les enseignants qui exercent dans l'élémentaire au niveau régional constituent en 2008, un effectif de 2902, soit une baisse de 3,3% par rapport à l'année 2007. Presque le tiers de cet effectif officie en milieu urbain (963, soit 33,2%) et environ 2 sur 3 en milieu rural (1939, soit 66,8%). Le secteur public absorbe la majeure partie de ces enseignants où leur effectif y est d'ailleurs plus de 5 fois plus élevé qu'au niveau du privé (2443 contre 459). Parmi les enseignants, plus de 7 sur 10 (2050, soit 70,6%) sont des hommes et à peu prés 3 sur 10 des femmes (852, soit 29,4%).

Tableau 12 : Répartition des enseignants selon le secteur et le milieu en 2008

Enseignants	Public	Privé	Total	%	Total 07	Var (07/08) en %
Urbain	881	82	963	33,2	978	-1,5
Rural	1562	377	1939	66,8	2023	-4,2
Total	**2443**	**459**	**2902**	**100,0**	**3001**	**-3,3**
%	**84,2**	**15,8**	**100,0**			
Total 07	2529	472	3001			
Var (07/08) en %	**-3,4**	**-2,8**	**-3,3**			

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Tableau 13 : Répartition du personnel enseignant selon le milieu et le sexe en 2008

Enseignants	Hommes	Femmes	Total
Urbain	599	364	963
Rural	1451	488	1939
Total	**2050**	**852**	**2902**
%	**70,6**	**29,4**	**100,0**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

3. Enseignement moyen

3.1. Infrastructures

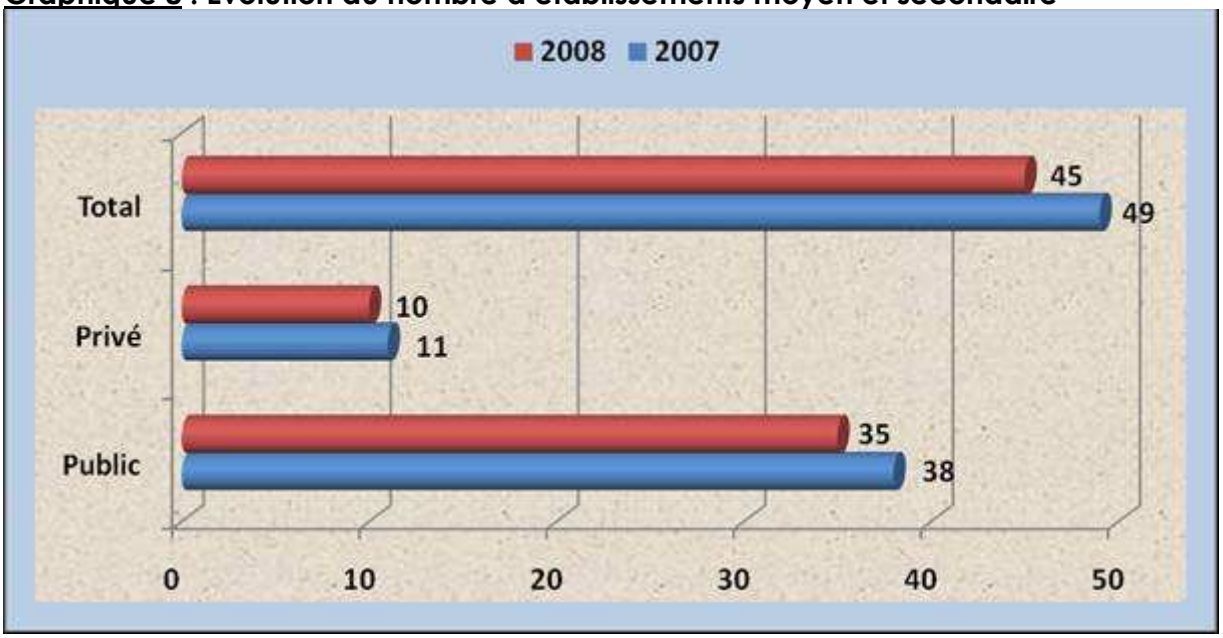
Le nombre d'établissements au niveau de l'enseignement moyen enregistre une baisse de 4 établissements durant les 2 dernières années, passant ainsi de 45 à 49. Cette baisse est le fait du milieu urbain qui en a perdu autant pendant cette période. Parmi ces 4 établissements qui n'appartiennent plus au réseau, 3 sont du public et 1 du privé. On relève par ailleurs que 3 écoles sur 5 sont concentrées en milieu urbain (27) et 2 sur 5 en milieu rural (18). Selon le secteur on constate également que 7 écoles sur 9 appartiennent au public (35) alors que le privé n'en dispose que de 2 sur 9, soit 10 écoles.

Tableau 14 : Répartition du nombre d'établissements moyen et secondaire en 2008

Etablissements	Public	Privé	Total	%	Total 07	Var (07/08) en nombre
Urbain	19	8	27	60,0	31	-4
Rural	16	2	18	40,0	18	0
Total	**35**	**10**	**45**	**100,0**	**49**	**-4**
%	**77,8**	**22,2**	**100,0**			
Total 07	38	11	49			
Var (07/08) en nombre	**-3**	**-1**	**-4**			

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Graphique 8 : Evolution du nombre d'établissements moyen et secondaire



3.2. Elèves

L'effectif des élèves augmente d'année en année, passant du simple à plus du double entre 2002/2003 et 2007/2008. En effet, au cours de cette période, cet effectif est passé de 10405 élèves à 22160 élèves. Les garçons sont plus nombreux que les filles. En 2008, ils étaient à 12099 contre 10061 filles. Leur prédominance est confirmée dans le tableau 15 et illustrée à travers le graphique 8.

Tableau 15 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008

Sexe	2002/2003	2003/2004	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008	Var (07/08) en %
Garçons	6395	7447	8402	9794	10334	12099	17,1
Filles	4010	5057	6067	7450	8007	10061	25,7
Total	**10405**	**12504**	**14469**	**17244**	**18341**	**22160**	**20,8**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Graphique 9 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008

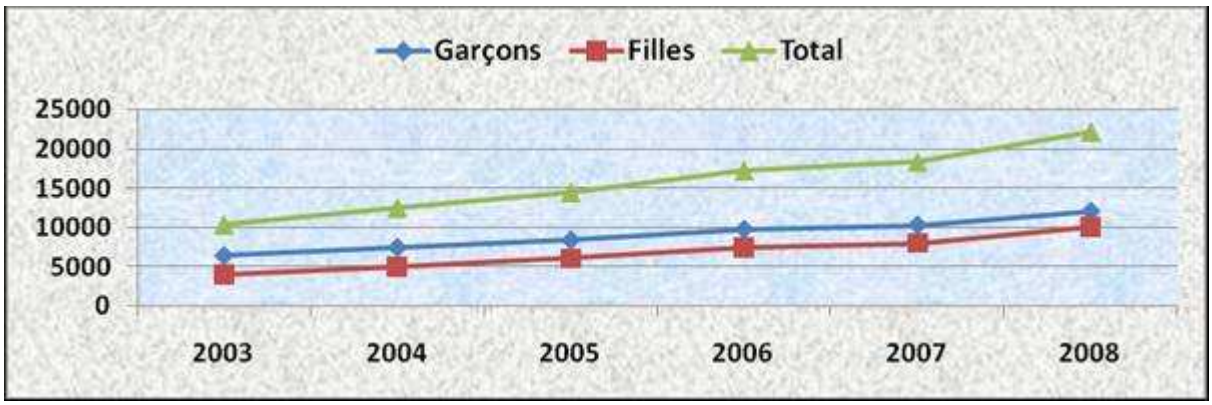


Tableau 16 : Répartition des effectifs selon le secteur et le milieu en 2008

Elèves	Public	Privé	Total	%
Urbain	14180	1380	15560	70,2
Rural	6426	174	6600	29,8
Total	**20606**	**1554**	**22160**	**100,0**
%	**93,0**	**7,0**	**100,0**	

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

En 2008, parmi les 22160 élèves de l'enseignement moyen dans la région de Diourbel, 15560 résidaient en milieu urbain (70,2%) et 6600 en milieu rural (29,8%). Les élèves qui fréquentaient le secteur public étaient largement plus nombreux que ceux du privé. Leur effectif était plus de 13 fois plus élevé, atteignant 20606, soit plus de 9 élèves sur 10 (93,0%) contre 1554 dans le privé (7,0%).

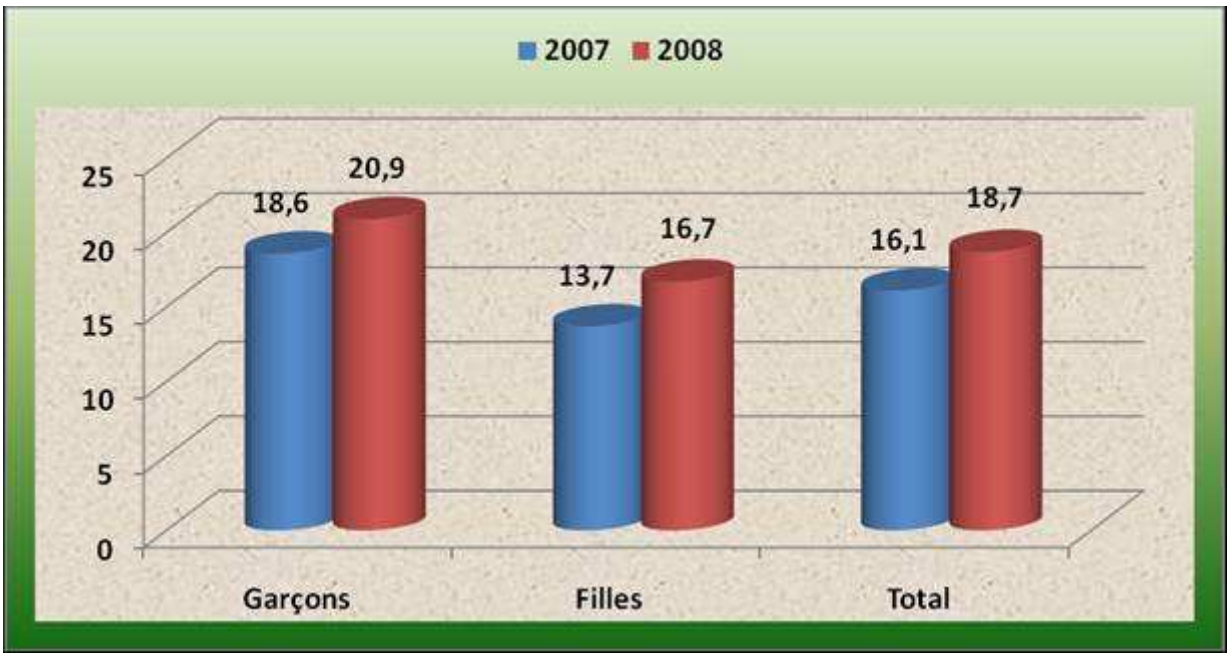
On remarque que dans ce secteur, en 2008, le TBS se situe en moyenne à 18,7% et reste dominé par celui des garçons qui est de 20,9% contre 16,7% pour les filles. Ce TBS a d'ailleurs évolué de 2,6 points depuis 2007, à un rythme légèrement plus élevé chez les filles que chez les garçons (3 points contre 2,3 points).

Tableau 17 : Evolution (en %) du taux brut de scolarisation de 2007 à 2008

Sexe	2007	2008	Var (07/08)
Garçon	18,6	20,9	2,3
Fille	13,7	16,7	3
Total	**16,1**	**18,7**	**2,6**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Graphique 10 : Evolution (en %) du taux brut de scolarisation de 2007 à 2008



3.3. Résultats scolaires

Les résultats à l'examen du BFEM ont enregistré été très faibles en 2008 avec seulement 22,5% d'admis, soit environ 1 candidat sur 5. Il convient de signaler que ces résultats sont largement en deçà de ceux obtenus en 2007 avec 39,0% de réussite.

Tableau 18 : Taux d'admission (%) au BFEM

Sexe	2007	2008
Garçons	nd	28,2
Filles	nd	16,8
Total	**39**	**22,5**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

4 - Enseignement secondaire général

1.1. Infrastructures

La région de Diourbel comptait en 2007/2008, 7 établissements d'enseignement secondaire dont 3 lycées d'enseignement général (1 dans chaque département) et 4 écoles privées.

Tableau 19 : Evolution des établissements d'enseignement secondaire selon le secteur

Sexe	2003/2004	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008
Public	3	3	3	3	3
Privé	1	1	4	4	4
Total	**4**	**4**	**7**	**7**	**7**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

1.2. Elèves

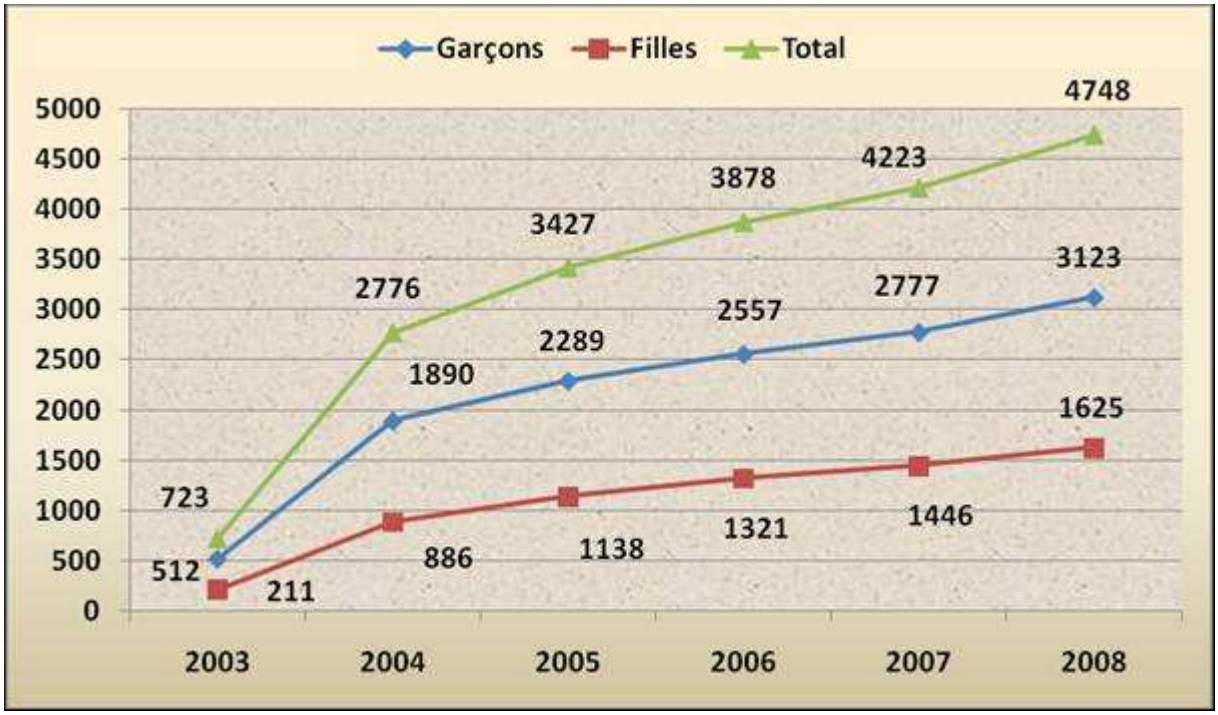
Comme dans l'enseignement moyen, l'effectif des élèves de l'enseignement secondaire général suit la même tendance haussière dans la période 2002/2003 et 2007/2008 avec une progression plus rapide. En effet, au cours de cette période, l'effectif est passé de 723 élèves à 4748 élèves, soit 7 fois plus. L'effectif des garçons avoisine en 2008, le double de celui des filles (3123 contre 1625).

Tableau 20 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008

Sexe	2002/2003	2003/2004	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008	Var (07/08) en %
Garçons	512	1890	2289	2557	2777	3123	12,5
Filles	211	886	1138	1321	1446	1625	12,4
Total	**723**	**2776**	**3427**	**3878**	**4223**	**4748**	**12,4**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Graphique 11 : Evolution des effectifs par sexe de 2002/2003 à 2007/2008



L'essentiel des élèves de l'enseignement secondaire général résident en milieu urbain avec un effectif de 4419 en 2008, soit 93,1% alors que 329 seulement (6,9%) sont dans le milieu rural. Ces élèves du secondaire général ont fréquenté dans leur grande majorité le secteur public (44586, soit 96,6%).

Tableau 21 : Répartition des effectifs selon le secteur et le milieu en 2008

Elèves	Public	Privé	Total	%
Urbain	4257	162	4419	93,1
Rural	329	0	329	6,9
Total	**4586**	**162**	**4748**	**100,0**
%	**96,6**	**3,4**	**100,0**	

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

1.3. Taux bruts de scolarisation (TBS)

Le taux brut de scolarisation au niveau de l'enseignement secondaire s'élève à 6,0% en 2008 contre 5,4% l'année précédente. Ces taux assez faibles restent dominés par ceux des garçons.

Tableau 22 : Evolution du taux brut de scolarisation TBS (en %)

Sexe	2007	2008
Garçon	7,3	8,3
Fille	3,6	3,9
Total	**5,4**	**6**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

1.4. Résultats scolaires

Les résultats à l'examen du BAC ont fortement baissé, passant de 57,1% en 2007 à 42,6% en 2008. Notons qu'en 2008, les résultats des garçons sont meilleurs que ceux des filles (45,0% contre 37,8%).

Tableau 23 : Taux d'admission (%) au BAC en 2008

Sexe	2007	2008
Garçon	nd	45
Fille	nd	37,8
Total	**57,1**	**42,6**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

1.5. Enseignants

Sur les 740 enseignants qui officiaient dans l'enseignement secondaire général en 2008, plus de la moitié sont des contractuels (380, soit 51,4%), près de 3 sur 10 des fonctionnaires (214, soit 28,9%), environ 2 sur 10 des vacataires (142, soit 19,2%) et 4 seulement sont des stagiaires (0,5%. Parmi ces enseignants, les 3 quarts ou presque sont en milieu urbain (548, soit 74,1%) contre 192 (25,9%) en milieu rural. Plus de 8 d'entre eux sont des hommes (611, soit 82,6%).

Tableau 24 : Répartition du personnel du public selon le milieu en 2008

Milieu	Contractuel	Fonctionnaire	Vacataire	Stagiaire	Total	%
Urbain	264	205	75	4	548	74,1
Rural	116	9	67	0	192	25,9
Total	**380**	**214**	**142**	**4**	**740**	**100,0**
%	**51,4**	**28,9**	**19,2**	**0,5**	**100,0**	

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

Graphique 12 : Répartition du personnel du public selon le milieu en 2008

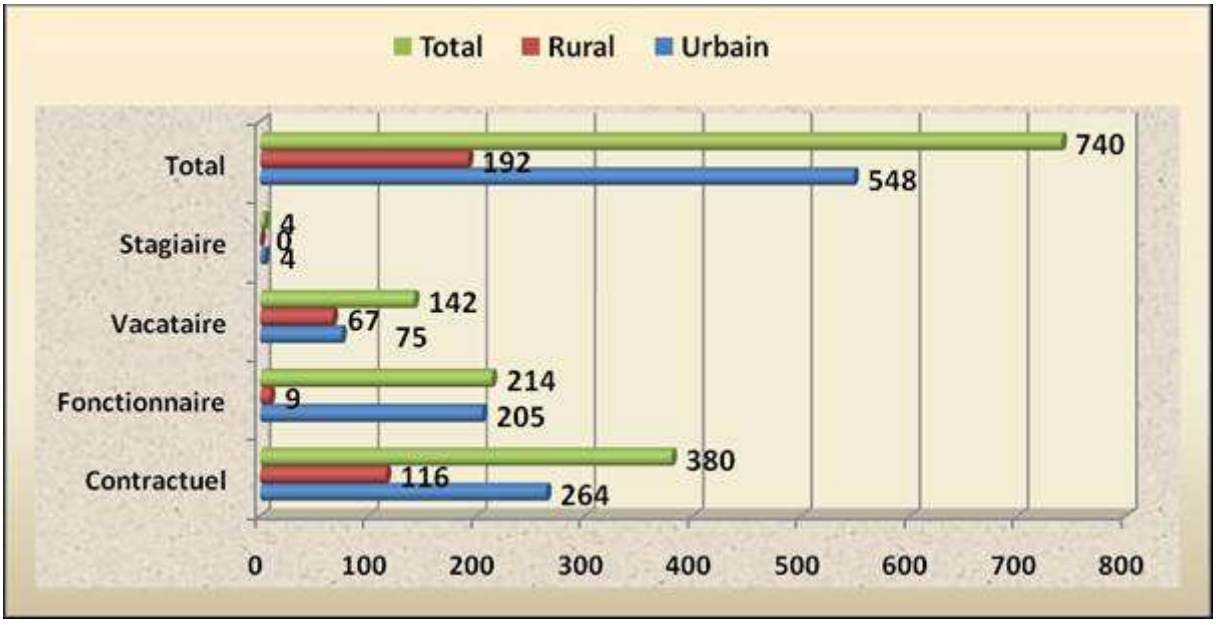


Tableau 25 : Répartition des enseignants du public de l'enseignement moyen et secondaire selon le milieu et le sexe en 2008

Enseignants	Hommes	Femmes	Total
Urbain	438	110	548
Rural	173	19	192
Total	**611**	**129**	**740**
%	**82,6**	**17,4**	**100,0**

Source : Annuaire statistique national 2006/2007 et 2007/2008

5. Enseignement secondaire technique

La région ne dispose que d'un seul établissement d'enseignement technique, c'est le lycée technique Ahmadou Bamba (LTAB) dont les locaux sont aujourd'hui âgés de 26 ans. En 2008, cet établissement comptait 19 classes pour un effectif de 676 élèves, soit une hausse de 24,0% par rapport à 2007. Cette hausse est plus élevée chez les filles que chez les garçons (31,4% contre 21,1%), même si par ailleurs, l'effectif des garçons reste encore plus élevé que celui des filles durant ces deux dernières années (cf. tableau 26).

Les filières qui y sont enseignées sont la fabrication mécanique (T1), l'électronique et l'électrotechnique (T2), les sciences et techniques (S3) et

les techniques quantitatives de gestion (G). Cette dernière série en est à sa 4ème année. Dans le cadre de la diversification des filières, un BEP Industrie a été ouvert depuis 5 ans, option électrotechnique.

Tableau 26 : Evolution des effectifs de l'enseignement secondaire technique entre 2007 et 2008

Elèves	2007	2008	Var (07/08)
Garçons	389	471	21,1
Filles	156	205	31,4
Total	**545**	**676**	**24,0**

Source : Rapport d'entrée IA Diourbel 2007/2008

6. Formation professionnelle

La formation professionnelle a accueilli en 2008, un effectif de 397 élèves, soit une légère hausse de 1,8% comparé à 2007 (390 élèves). Dans cet effectif, on comptabilise les élèves provenant du secteur public qui sont les centres de formation professionnelle publique (le CETF de Mbacké, celui de Bambey et le CRETEF du niveau régional à Diourbel). Ces 3 établissements ont été fréquentés en 2008, par un effectif total de 295 élèves.

Les filières qui y sont enseignées sont : les filières sociales, artisanales, restauration, hôtellerie, couture confection, aide maternelle. Il y a aussi une section adulte dans les 3 centres. En plus de la formation dispensée aux élèves, le CRETF et les CETF mènent beaucoup d'activités génératrices de revenus : exposition vente, restauration et diverses prestations de service. Les moyens générés leur permettent de compléter les équipements manquants, d'acheter de la matière d'œuvre et d'alimenter le fond d'appui à l'insertion. L'initiative est à saluer et à soutenir.

Il est à signaler que la région de Diourbel abrite un centre d'enseignement technique privé qui est spécialisé dans le tertiaire et une école privée de formation de sage - femmes. Cet établissement a assuré en 2008 la formation de 102 élèves contre 113 en 2007, soit une baisse de 9,7%. Cet établissement renferme des filières comme la comptabilité (niveau CAP), la bureautique, opérateur de saisie, la maintenance informatique, l'initiation informatique.

Tableau 27 : Répartition des effectifs de la formation professionnelle par secteur en 2007 et 2008

	2007	2008	Var (07/08)
Public	277	295	6,5
Privé	113	102	-9,7
Total	**390**	**397**	**1,8**

Source : Rapport d'entrée IA Diourbel 2007/2008

7. Alphabétisation et écoles communautaires de base

De 3200 en 2007, le nombre d'auditeurs a plus que doublé en 2008 avec un effectif de 6614, soit une hausse de 106,7%. Ces auditeurs ont été formé à l'issu de 3 programmes qui ont été déroulés (2007/2008 (le PAIS/Etat, le PROMER 2 et EQPT).

Tableau 28 : Répartition des effectifs enrôlés dans les programmes de formation en alphabétisation en 2007 et en 2008

Programmes	2007	2008	Var 07/08 (en %)
PAIS Etat	3000	3000	0,0
Artisan CM	200	-	-
PROMER 2	-	14	-
EQPT	-	3600	-
Total	**3200**	**6614**	**106,7**

Source : Rapport d'entrée IA Diourbel 2007/2008

Conclusion

A la lumière des résultats ci – dessus, il apparaît que beaucoup d'efforts restent à faire pour développer l'éducation scolaire dans la région de Diourbel. Pour cela, il sera nécessaire de corriger les disparités dans la répartition de l'offre éducative. Certes, beaucoup d'actions ont été réalisées notamment au niveau de la petite enfance et à l'élémentaire, mais ces efforts doivent être poursuivis pour satisfaire une demande de plus en plus forte des populations. Par rapport au TBS au niveau de l'élémentaire qui demeure aujourd'hui le plus bas du pays, des mesures d'envergure doivent être menées particulièrement, à travers des actions de :

- information, de sensibilisation et de mobilisation des acteurs (autorités administratives, élus locaux, partenaires sociaux, les CESCOFI, les parents d'élèves et les autorités religieuses) ;
- expérimentation des cours pouvant exercer un attrait auprès des populations comme l'éducation religieuse actuellement en phase expérimental par exemple ;
- la mise en place du trilinguisme et de la formation professionnelle (TFP) dans les daaras et l'ouverture des écoles franco – arabes publiques.

CHAPITRE 9 : ASSISTANCE

Introduction

Dans ce chapitre, on a essayé de nous focaliser sur le bilan des interventions des sapeurs pompiers de la région de Diourbel en 2007, en mettant notamment en relief les différentes activités comme les incendies, les assistances, les opérations diverses et les activités diverses.

1. Bilan des interventions

Les compagnies des Sapeurs pompiers de la région de Diourbel ont totalisé 2049 interventions en 2008, soit une régression de 4,4% comparé à l'année dernière (2143 interventions). L'examen du tableau 2 et du graphique 1 permet de relever une hausse des interventions au niveau des activités diverses. En effet, le nombre d'interventions de cette nature est passé de 163 en 2007 à 461 en 2008, soit un accroissement de 182,8%. Des baisses ont été enregistrées aussi bien au niveau des incendies, au niveau des assistances qu'au niveau des opérations diverses puisque, durant cette période, leurs effectifs sont passés respectivement de 252 à 251 et de 1391 à 1095 et de 337 à 242. Malgré cette baisse, le poste assistances enregistre plus de la moitié du nombre d'interventions avec 53,4% selon le tableau 1.

Dans ce même tableau 1, on relève que plus de 2 interventions sur 3 ont été réalisées par la Compagnie de Touba (1391, soit 67,9 %) et près d'1 intervention sur 3 par celle de Diourbel – Bambey (658, soit 32,1 %). D'ailleurs, on y remarque que, quelle que soit la nature de l'intervention, la Compagnie de Touba a réalisé le plus grand nombre de sorties.

Tableau 1: Bilan des interventions selon la nature en 2008

Nature	Diourbel – Bambey	Mbacké - Touba	Total	%
Incendie	117	134	251	12,2
Assistances	424	671	1095	53,4
Opérations diverses	114	128	242	11,8
Activités diverses	3	458	461	22,5
Total	**658**	**1391**	**2049**	**100,0**
%	**32,1**	**67,9**	**100,0**	

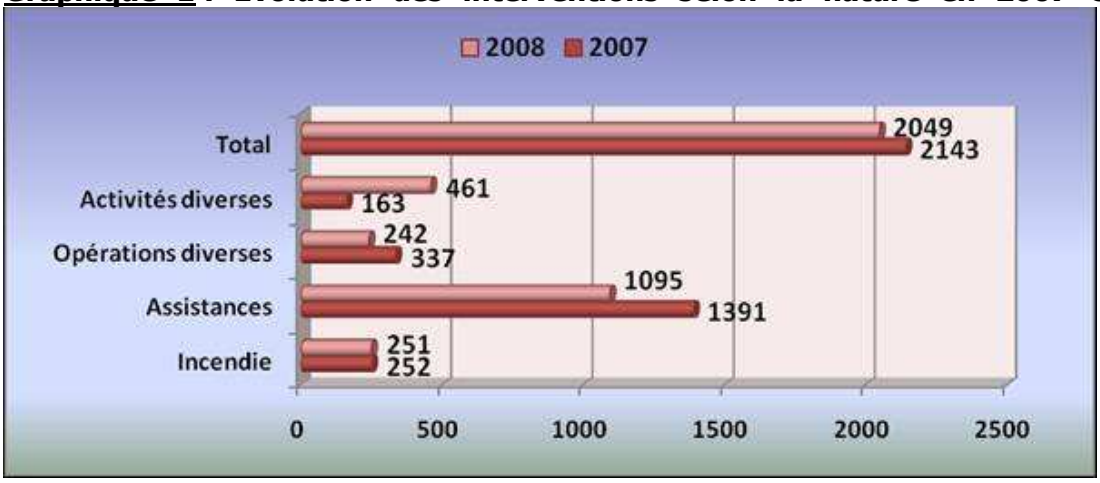
Source : CSP de Diourbel/Touba

Tableau 2 : Evolution des interventions selon la nature entre 2007 et 2008

Nature	2007	2008	Variation (en %)
Incendie	252	251	-0,4
Assistances	1391	1095	-21,3
Opérations diverses	337	242	-28,2
Activités diverses	163	461	182,8
Total	**2143**	**2049**	**-4,4**

Source : CSP de Diourbel/Touba

Graphique 1 : Evolution des interventions selon la nature en 2007 et 2008



2. Activités

2.1. Incendies

Le tableau 4 portant sur l'évolution du nombre d'incendies selon la nature, met en évidence une légère diminution de ce nombre par rapport à l'année 2007. En effet, ce nombre est passé de 252 à 251, soit une chute de 0,4%.

On relève dans ce même tableau la diminution du nombre de sorties au niveau de l'industrie (-86,7%), et des autres risques (-34,5%) atténuant ainsi les effets des hausses survenues notamment au niveau de l'agriculture (600,0%), des interventions dans les établissements recevant du public (13,6) et à un degré moindre au niveau des habitations (0,5%).

Plus de 6 sorties sur 10 (61,3 %) ont été effectuées par la Compagnie de Touba contre environ 1 sortie sur 4 (38,7 %) par la Compagnie de Diourbel – Bambey (Tableau 3 et graphique 2). Les sorties ont concerné dans une large mesure les habitations (73,3 %). Les établissements recevant du public, les industries, l'agriculture et les autres risques ont néanmoins motivé ces sorties, dans des proportions moindres de l'ordre de 10,0% ; de 0,8% ; de 8,4% et de 7,6% respectivement.

Tableau 3 : Répartition des incendies selon la nature en 2008

Nature	Diourbel – Bambey	Mbacké - Touba	Total	%
Habitations	71	113	184	73,3
Etablissements recevant du public	9	16	25	10,0
Industries	2	0	2	0,8
Agriculture	21	0	21	8,4
Autres risques	14	5	19	7,6
Total	**117**	**134**	**251**	**100,0**
%	**46,6**	**53,4**	**100,0**	

Source : CSP de Diourbel/Touba

Graphique 2 : Répartition des incendies selon la nature en 2008

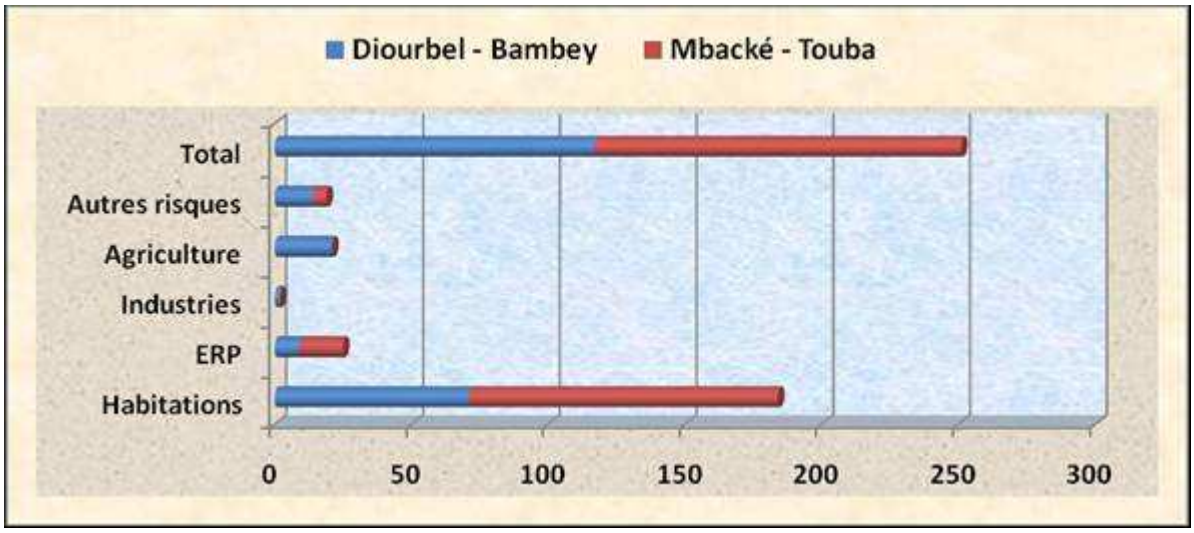


Tableau 4 : Evolution des incendies selon la nature entre 2007 et 2008

Nature	2007	2008	Variation (en %)
Habitations	183	184	0,5
Etablissements recevant du public	22	25	13,6
Industries	15	2	-86,7
Agriculture	3	21	600,0
Autres risques	29	19	-34,5
Total	**252**	**251**	**-0,4**

Source : CSP de Diourbel/Touba

2.2. Assistance

Selon les résultats du tableau 6, on constate entre 2007 et 2008 une importante diminution du nombre d'interventions pour assistance qui passent ainsi de 1391 à 1095, soit 21,3%. Cette importante diminution a été relevée pour toutes les interventions de cette nature en particulier pour les asphyxiés où aucun cas n'a été enregistré en 2008.

On constate dans le tableau 5 et le graphique 3, que plus de la moitié des interventions pour assistance ont été destinées à secourir les accidentés (55,3%), prés d'1 intervention sur 5 aux malades (24,7%) et 1 intervention sur 5 aux personnes en danger (20,0%).

Tableau 5 : Répartition des assistances selon la nature en 2008

Nature	Diourbel – Bambey	Mbacké - Touba	Total	%
Accidents	246	359	605	55,3
Maladies	96	175	271	24,7
Personnes en danger	82	137	219	20,0
Total	**424**	**671**	**1095**	**100,0**
%	**38,7**	**61,3**	**100,0**	

Graphique 3 : Répartition des assistances selon la nature en 2008

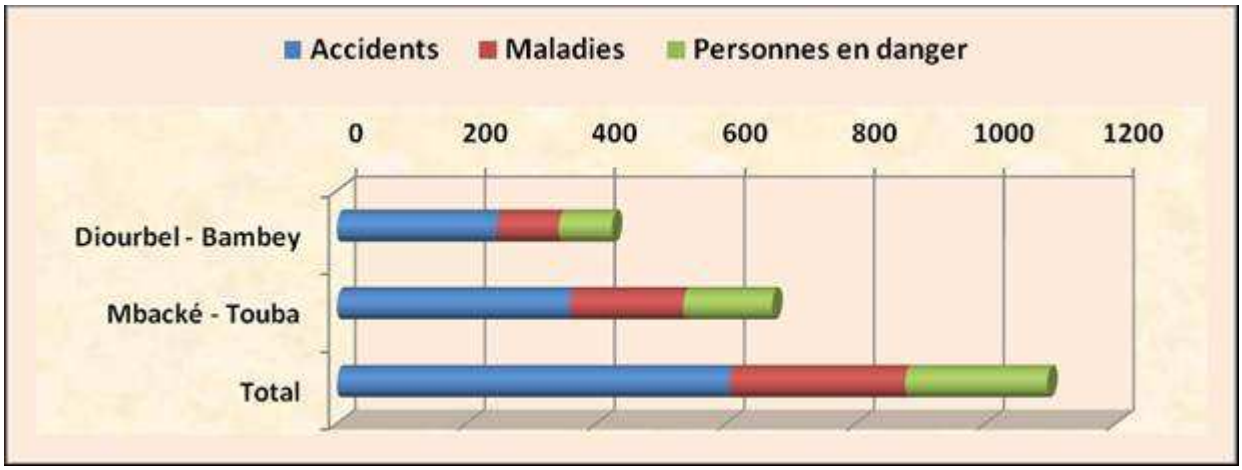


Tableau 6 : Evolution des assistances selon la nature entre 2007 et 2008

Nature	2007	2008	Variation (en %)
Accidents	687	605	-11,9
Asphyxies	115	0	-100,0
Maladies	336	271	-19,3
Personnes en danger	253	219	-13,4
Total	**1391**	**1095**	**-21,3**

Source : CSP de Diourbel/Touba

2.3. Opérations diverses

Par rapport à l'année 2007, globalement le nombre d'interventions concernant les opérations diverses a régressé de 28,2%, puisqu'elle est passée de 337 en 2007 à 242 en 2008 (tableau 8). Cette régression provient pour beaucoup des interventions dans le ravitaillement en eau (-91,8%) et dans les fausses alertes (-64,4). Par ailleurs, dans ce tableau, aucune intervention de cette nature n'a enregistré de hausse pendant cette période.

Selon le tableau 7 et le graphique 4, les motifs des interventions demeurent les alertes motivées (45,0%), les corps sans vie (33,1%), les fausses alertes (8,7%) et les ravitaillements en eau (1,7%).

Tableau 7 : Répartition des opérations diverses selon la nature en 2008

Nature	Diourbel – Bambey	Mbacké - Touba	Total	%
Corps sans vie	34	46	80	33,1
Ravitaillement en eau	1	3	4	1,7
Assainissement	28	0	28	11,6
Alertes motivées	45	64	109	45,0
Fausses alertes	6	15	21	8,7
Total	**114**	**128**	**242**	**100,0**
%	**47,1**	**52,9**	**100,0**	

Source : CSP de Diourbel/Touba

Graphique 4 : Répartition des opérations diverses selon la nature en 2008

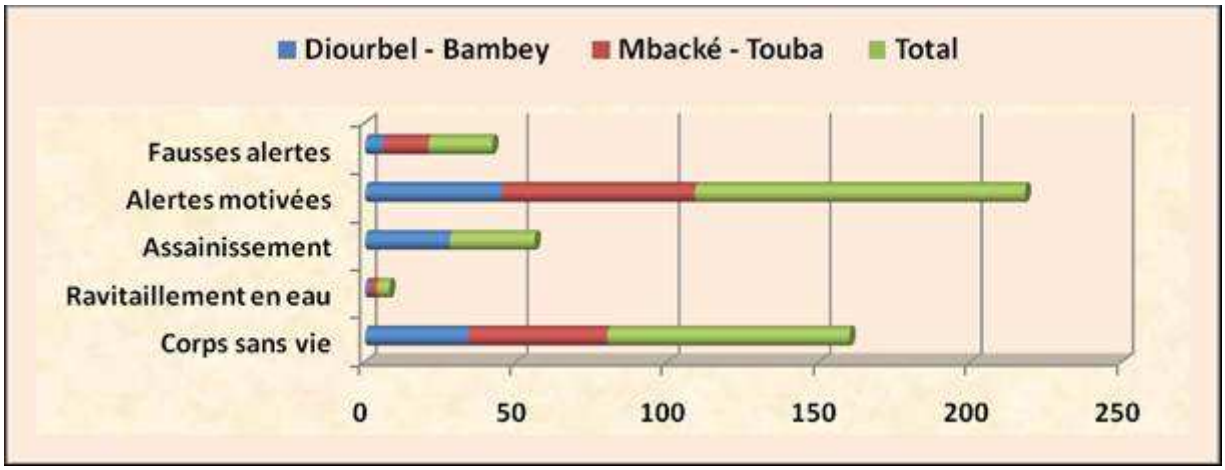


Tableau 8 : Evolution des opérations diverses selon la nature entre 2007 et 2008

Nature	2007	2008	Variation (en %)
Corps sans vie	78	80	2,6
Ravitaillement en eau	49	4	-91,8
Assainissement	31	28	-9,7
Alertes motivées	120	109	-9,2
Fausses alertes	59	21	-64,4
Total	**337**	**242**	**-28,2**

Source : CSP de Diourbel/Touba

2.4. Activités diverses

Les interventions pour les activités diverses en 2008, selon le tableau 10, sont nettement en hausse par rapport à l'année 2007, passant de 163 à 461, soit une hausse de 182,8%. Cette hausse pourrait être imputée dans une large mesure aux événements religieux et aux services de représentation qui ont enregistré respectivement 243,8% et 184,2%.

A travers le tableau 9, on relève que les interventions pour les activités diverses sont largement dominées par celles effectuées dans les services de représentation (85,7 %). Les événements religieux (11,9%), les visites de prévention (1,5%) et les tournées de bouches d'incendies (0,9%) ont été peu concernées. Cette situation est largement confirmée dans le graphique 5.

Tableau 9 : Répartition des activités diverses selon la nature en 2008

Nature	Diourbel – Bambey	Mbacké - Touba	Total	%
Services de représentation	3	392	395	85,7
Evénements religieux	-	55	55	11,9
Visite de prévention	-	7	7	1,5
Total tournées bouches d'incendie	-	4	4	0,9
Total	**3**	**458**	**461**	**100,0**
%	**0,7**	**99,3**	**100,0**	

Graphique 5 : Répartition (en %) des activités diverses selon la nature en 2008

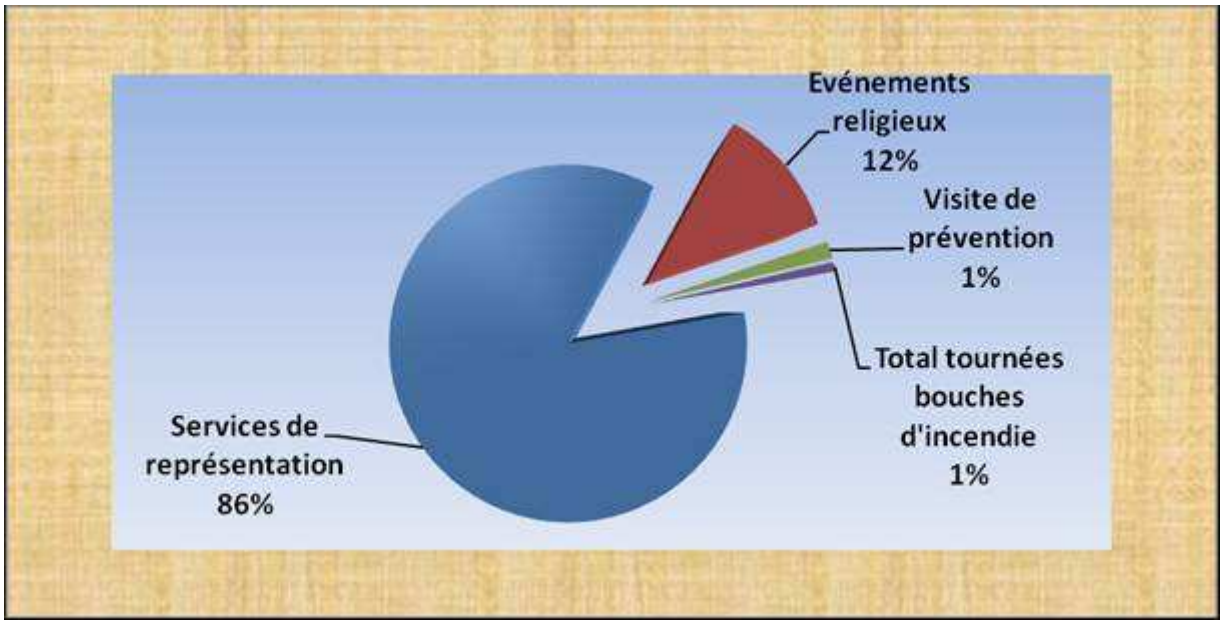


Tableau 10 : Evolution des activités diverses selon la nature entre 2007 et 2008

Nature	2007	2008	Variation (en %)
Services de représentation	139	395	184,2
Evénements religieux	16	55	243,8
Visite de prévention	5	7	40,0
Total tournées bouches d'incendie	3	4	33,3
Total	**163**	**461**	**182,8**

Source : CSP de Diourbel/Touba

Conclusion

Les résultats auxquels les différentes compagnies des sapeurs pompiers de la région ont abouti, sont assez éloquents, vu le nombre total de sorties réalisées pour divers motifs en 2008. Cela ne saurait étonner puisque la région est réputée pour ses nombreuses manifestations religieuses (Magal et Gamou entre autres) et culturelles.

CHAPITRE 10 : TRANSPORT

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous examinerons le transport routier à travers ses déterminants que sont les infrastructures routières et le réseau, mais également à travers le parc automobile régional et son évolution. Nous mettrons en relief les immatriculations, l'examen de conduite, les visites techniques et les recettes, entre autres.

1. Situation du transport routier

1.1 Les infrastructures routières et le réseau

1.1.1.Les infrastructures routières

La région dispose de quatre gares routières implantées dans les communes et dans la ville sainte de Touba. Les localités secondaires situées le long de la route nationale n°3 ou à l'intérieur ne disposent même pas de haltes aménagées ; pour la plupart, l'arrêt se résume à un repère.

1.1.2.Le réseau routier

Le réseau routier est constitué de 459 km de routes dont :

- 263,20 km revêtues (dont 30,80 km de voiries classées) ;
- 195,81 km non revêtues.

Et 153 km de piste en terre, soit au total 612 km de routes représentant 4 % du réseau routier national. Ce réseau, est étroit et moyennement praticable sur l'axe Bambey – Diourbel, praticable sur l'axe Diourbel – Touba, peu praticable sur l'axe Diourbel – Gossas et pratique pour Touba – Kebemer. mais devient difficilement accessible à l'intérieur de certaines communautés rurales surtout en période d'hivernage.

Par ailleurs, malgré les budgets d'entretien du Programme d'Entretien du Réseau Routier (PERA) et particulièrement celui du Grand Magal qui y sont consacrés, le réseau n'a pas encore le niveau de service requis. En effet, le réseau bitumé, nonobstant les travaux d'entretien du Grand Magal, nécessite actuellement des travaux de bouchage sur certains tronçons. En outre, l'inexistence de fossés de drainage suite aux travaux de rechargement d'accotement, pose le problème récurrent de l'assainissement.

Le réseau non revêtu pose moins de problèmes avec l'entretien périodique effectué sur ses principaux axes ; toutefois, un reprofilage compactage y est nécessaire pour préserver l'investissement.

1.2. Le transport routier

Il est de type urbain et interurbain. Le transport urbain est assuré par des taxis (jaune et noir), des « clandos » et des charrettes.

Au niveau interurbain, il est assuré par des cars « ndiaga ndiaye », des mini-cars, des taxis « 7 places » et des bus de 60 places.

1.2.1. Le parc automobile

Il se caractérise par sa vétusté très avancée surtout pour les véhicules de transport. En 2008, la région de Diourbel comptait 15010 véhicules contre 14 437 véhicules en 2007, soit un taux d'accroissement de 4,0%.

La répartition géographique de ces véhicules en 2008 (cf. tableau 1 et graphique 1) est assez déséquilibrée puisqu'ils sont concentrés pour l'essentiel dans les départements de Diourbel (près de 6 véhicules sur 10, soit 58,9%) et de Mbacké (près de 1 véhicule sur 3, soit 29,8%). Le département de Bambey n'enregistre que 9,3% des véhicules du parc.

Ces voitures sont composées pour l'essentiel de voitures particulières (8853, soit 59,0%), de camionnettes (1625, soit 10,8 %), de camions (1397, soit 9,3%), d'autocars de plus de 8 places (1041, soit 6,9%), de taxis urbains (577, soit 3,8%), de tracteurs routiers (565, soit 3,8%) et de semi-remorques (507, soit 3,4%).

Tableau 1 : Répartition du parc automobile selon le type de véhicule par département en 2008

Type	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total	%
Voitures particulières	645	5265	2943	8853	59,0
Taxis inter-urbains		361	30	391	2,6
Taxis urbains	39	389	149	577	3,8
Autocars (+ de 8 places)	287	619	135	1041	6,9
Camionnettes	146	917	562	1625	10,8
Camions	163	861	372	1397	9,3
Tracteurs routiers	78	312	175	565	3,8
Semi-remorques	64	268	175	507	3,4
Autres	8	30	16	54	0,4
Total	**1430**	**9023**	**4557**	**15010**	**100,0**
%	**9,3**	**58,9**	**29,8**	**100,0**	

Source : Division régionale des transports terrestres de Diourbel

Graphique 1 : Répartition (en %) des véhicules par département en 2008

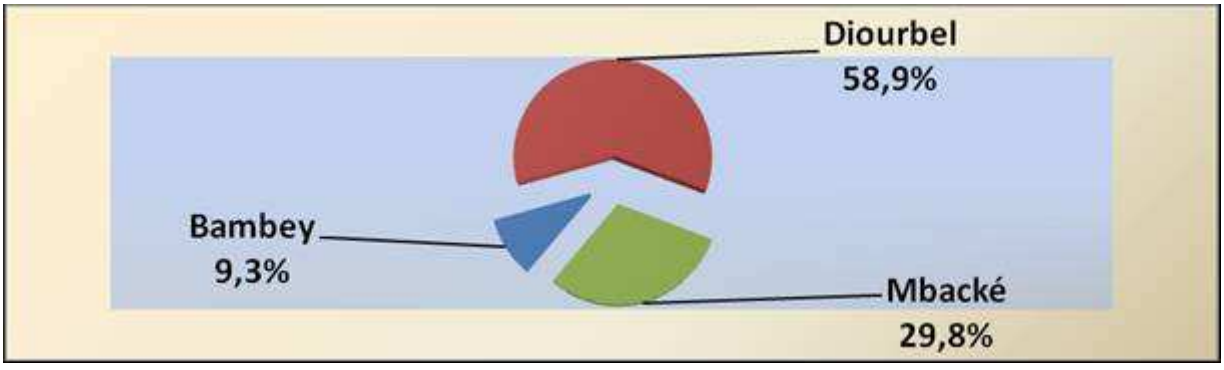
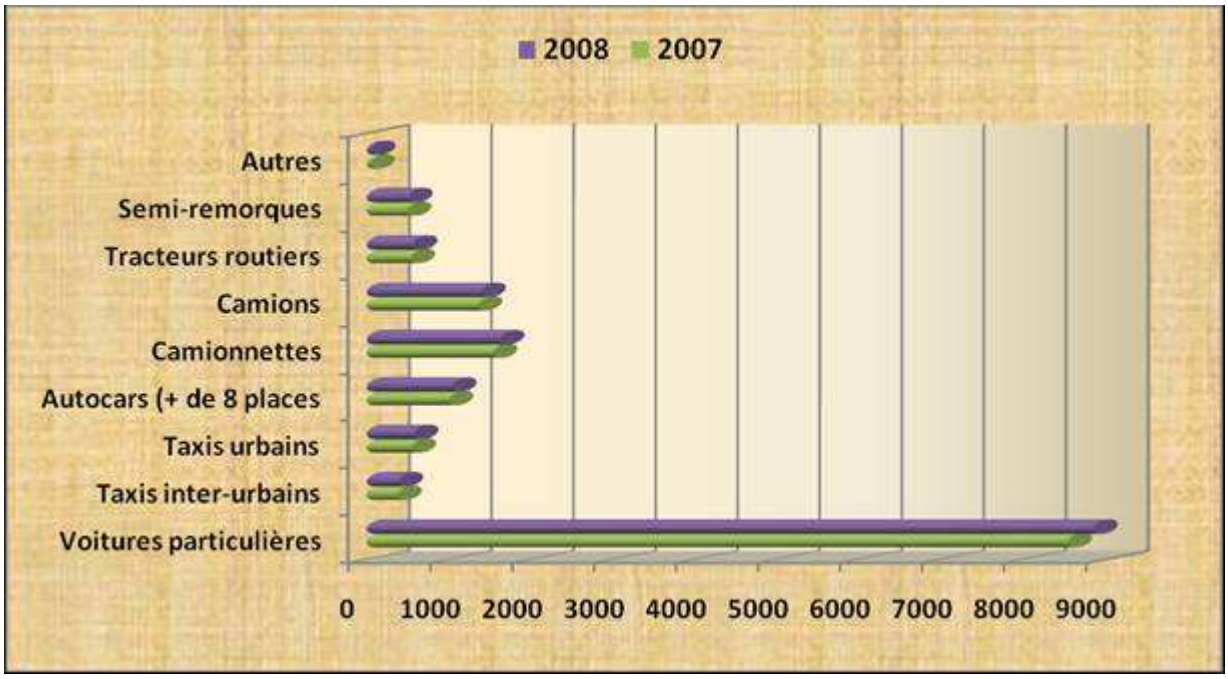


Tableau 2 : Evolution du parc automobile selon le type de véhicule entre 2007 et 2008

Type	2007	2008	Variation (en %)
Voitures particulières	8540	8853	3,7
Taxis inter-urbains	375	391	4,3
Taxis urbains	549	577	5,1
Autocars (+ de 8 places	1001	1041	4,0
Camionnettes	1540	1625	5,5
Camions	1354	1397	3,2
Tracteurs routiers	537	565	5,2
Semi-remorques	491	507	3,3
Autres	50	54	8,0
Total	**14437**	**15010**	**4,0**

Source : Division régionale des transports terrestres de Diourbel

Graphique 2 : Evolution du parc automobile selon le type de véhicule depuis 2007



2. Les immatriculations

Au total, 573 véhicules ont été immatriculés en 2008 contre 873 en 2007, soit 300 véhicules de moins correspondant à une baisse de 34,4% (Tableau 4).

On relève dans ce même tableau qu'en 2008, plus de 7 véhicules immatriculés sur 10 résident dans le département de Mbacké (71,2%), plus de 1 sur 4 dans le département de Diourbel (25,3%) et moins de 1 sur 10 dans le département de Bambey (3,5%).

Les véhicules immatriculés sont constitués pour une large part des voitures particulières (plus de la moitié des véhicules, soit 54,6%) et dans une moindre mesure des camionnettes pour 14,8%. Les autres types de véhicules immatriculés sont dans des proportions moins élevées.

On signale également que sur les 573 véhicules immatriculés, 6 seulement sont constitués de véhicules neufs et 567 de véhicules d'occasions.

Tableau 3 : Répartition du nombre de véhicules nouvellement immatriculés selon le genre par département en 2008

Type	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total	%
Voitures particulières	11	73	229	313	54,6
Taxis inter-urbains	0	3	13	16	2,8
Taxis urbains	0	28	0	28	4,9
Autocars (+ de 8 places	1	7	32	40	7,0
Camionnettes	3	18	64	85	14,8
Camions	2	3	38	43	7,5
Tracteurs routiers	1	7	20	28	4,9
Semi-remorques	1	5	10	16	2,8
Autres	1	1	2	4	0,7
Total	**20**	**145**	**408**	**573**	**100,0**
%	**3,5**	**25,3**	**71,2**	**100,0**	

Source : Division régionale des transports terrestres de Diourbel

Graphique 3 : Répartition des immatriculations selon le genre de véhicule en 2008

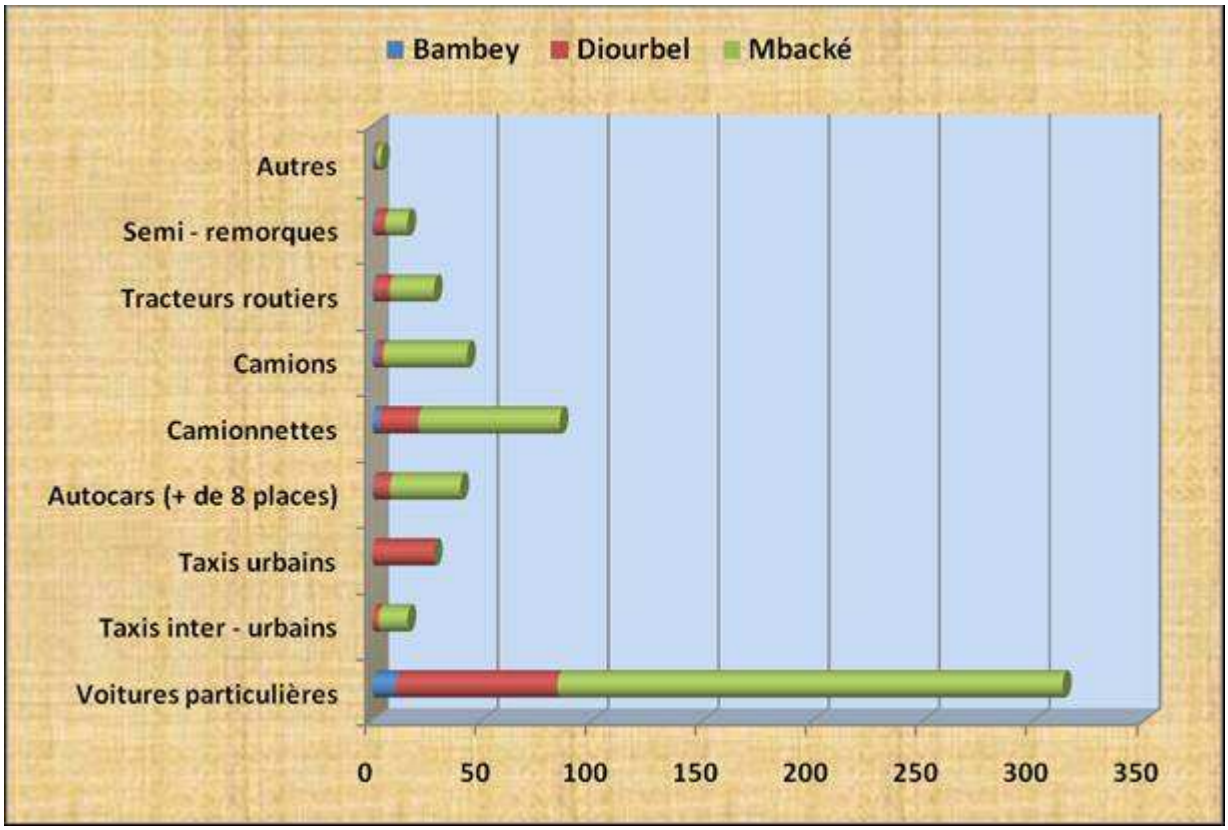


Tableau 4 : Evolution des véhicules nouvellement immatriculés entre 2007 et 2008

Type	2007	2008	Variation (en %)
Voitures particulières	573	313	-45,4
Taxis inter-urbains	22	16	-27,3
Taxis urbains	54	28	-48,1
Autocars (+ de 8 places	73	40	-45,2
Camionnettes	73	85	16,4
Camions	42	43	2,4
Tracteurs routiers	19	28	47,4
Semi-remorques	17	16	-5,9
Autres	-	4	-
Total	**873**	**573**	**-34,4**

Source : Division régionale des transports terrestres de Diourbel

Tableau 5 : Répartition des véhicules selon l'état en 2008

Désignation	2008	%
Véhicules neufs	6	1,0
Véhicules d'occasions	567	99,0
Total	**573**	**100,0**

Source : Division régionale des transports terrestres de Diourbel

3. Opérations sans attribution de nouveau numéro

Parallèlement aux nouvelles immatriculations, d'autres opérations se sont effectuées sans incidence sur l'effectif du parc. Il s'agit en général d'opérations de régularisation administrative comme les mutations (31,9%), les duplicata (16,1%) et les renouvellements (52,0%).

Tableau 6 : Evolution des opérations sans attribution de nouveau numéro depuis 2005

Opérations	Nombre	%
Mutations	392	31,9
Duplicata	197	16,1
Renouvellement	638	52,0
Total	**1227**	**100,0**

Source : Division régionale des transports terrestres de Diourbel

4. Visites techniques

Sur un effectif théorique de 15010 véhicules en 2008, seuls 8444 (Tableau 7) représentant 56,3% du parc ont été déclarés aptes à la circulation contre 9703 en 2007, soit une baisse de 13%. Il convient aussi de noter que parmi les 43,7% des véhicules du parc restant, une partie non négligeable ne s'est pas présentée à la visite technique à cause de leur vétusté.

Tableau 7 : Répartition par genre des véhicules aptes à la circulation en 2008

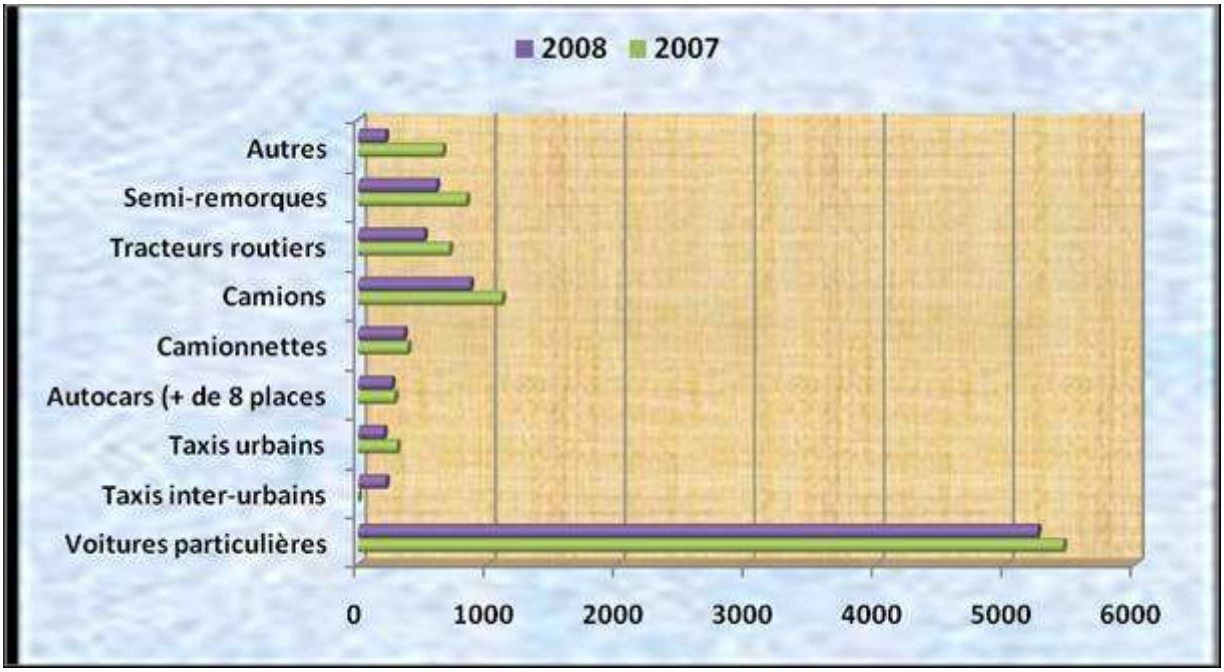
Genre	Nombre	%
Voitures particulières	5245	62,1
Taxis inter-urbains	212	2,5
Taxis urbains	197	2,3
Autocars (+ de 8 places)	257	3,0
Camionnettes	352	4,2
Camions	864	10,2
Tracteurs routiers	507	6,0
Semi- remorques	602	7,1
Autres	208	2,5
Total	**8444**	**100,0**

Tableau 8 : Evolution par genre des véhicules aptes à circuler entre 2007 et 2008

Type	2007	2008	Variation (en %)
Voitures particulières	5444	5245	-3,7
Taxis inter-urbains	-	212	-
Taxis urbains	299	197	-34,1
Autocars (+ de 8 places	280	257	-8,2
Camionnettes	382	352	-7,9
Camions	1110	864	-22,2
Tracteurs routiers	703	507	-27,9
Semi-remorques	835	602	-27,9
Autres	650	208	-68,0
Total	**9703**	**8444**	**-13,0**

Source : Division régionale des transports terrestres de Diourbel

Graphique 4 : Evolution par genre des véhicules aptes à circuler entre 2007 et 2008



5. Permis de conduire

Comparé à l'année 2007, le nombre de candidats aux examens de passage du code (tableau 8) ou de la conduite (tableau 9) a augmenté significativement en 2008, passant respectivement de 10996 à 11431 (4,0%) et de 9122 à 11354 (24,5%).

Par rapport au code, en 2008, on a observé une diminution des candidatures à la veille des fêtes (Magal, Pâque, Noël) et pendant l'hivernage correspondant aux mois de Février (-3,5%), d'Avril (-18,2%), de juin (-4,5%) et de Décembre (-29,6%). Pour les autres mois, les candidatures augmentent atteignant plus de 40% en octobre. Concernant la conduite, la baisse a été seulement enregistrée au mois de décembre (-26,3%). Pour tous les autres mois, des hausses de candidature sont relevées avec une pointe de 80,7% au mois de janvier.

Tableau 9 : Evolution mensuelle des candidats au code entre 2007 et 2008

Type	2007	2008	Variation (en %)
Janvier	725	952	31,3
Février	995	960	-3,5
Mars	892	968	8,5
Avril	1193	976	-18,2
Mai	934	984	5,4
Juin	1039	992	-4,5
Juillet	987	1000	1,3
Août	964	1008	4,6
Septembre	918	1016	10,7
Octobre	728	1024	40,7
Novembre	884	1032	16,7
Décembre	737	519	-29,6
Total	**10996**	**11431**	**4,0**

Tableau 10 : Evolution mensuelle des candidats à la conduite entre 2007 et 2008

Type	2007	2008	Variation (en %)
Janvier	528	954	80,7
Février	713	962	34,9
Mars	737	870	18,0
Avril	870	978	12,4
Mai	733	986	34,5
Juin	848	994	17,2
Juillet	838	1002	19,6
Août	843	1010	19,8
Septembre	742	1018	37,2
Octobre	723	1026	41,9
Novembre	841	1034	22,9
Décembre	706	520	-26,3
Total	**9122**	11354	24,5

Source : Division régionale des transports terrestres de Diourbel

6. Les recettes

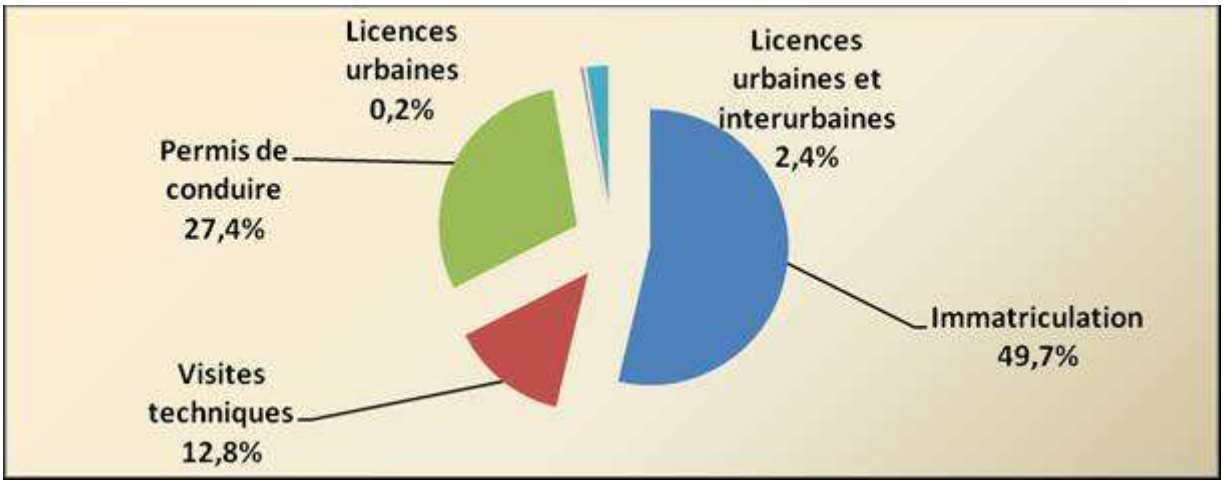
Les recettes perçues lors de la délivrance des titres de transport se sont élevées à 132387271 F CFA en 2008 contre 203686000 FCFA en 2007, soit une baisse de 35,0% équivalent à un montant de 71298729 F CFA. Ces recettes proviennent, en 2008, principalement des immatriculations (49,7%), des permis de conduire (27,4%) et des visites techniques (12,8%). Les licences urbaines et inter – urbaines y contribuent assez faiblement (0,2% et 2,4% respectivement).

Tableau 11 : Evolution par opération des recettes perçues depuis 2005 (en F CFA)

Opérations de recettes	2005	2006	2007	2008	%	Variation (en %)
Immatriculations	111 604 000	119 868 640	120 755 000	65 773 271	49,7	-45,5
Visites techniques	17 996 000	19 360 000	19 400 000	16 888 000	12,8	-12,9
Permis de conduire	64 104 000	56 220 000	60 236 000	36 266 000	27,4	-39,8
Licences urbaines	0	975 000	875 000	300 000	0,2	-65,7
Licences interurbaines	1 980 000	2 340 000	2 420 000	3 160 000	2,4	30,6
Total	**195 684 000**	**198 763 640**	**203 686 000**	**132 387 271**	**100,0**	**-35,0**

Source : Division régionale des transports terrestres de Diourbel

<u>Graphique 5</u> : Répartition (en %) des recettes perçues en 2008



Conclusion

Le secteur des transports dans la région de Diourbel reste caractérisé par la vétusté du parc automobile malgré son rythme d'accroissement relativement élevé (4% entre 2007 et 2008). Ce niveau d'accroissement du parc est à imputer dans une large mesure à la cité religieuse de Touba et au sens des affaires des habitants de la région. Toutefois, il urge de mieux l'organiser et d'assurer le désenclavement de certaines localités de la région. En effet, la région de Diourbel, bien qu'ayant un réseau routier assez dense (0,14 km/km²), demeure toujours confrontée à des problèmes d'enclavement interne des chefs lieu de communautés rurales et même d'arrondissements.

CHAPITRE 11 : ARTISANAT

Introduction

De par ses ressources humaines et son mode de fonctionnement, l'artisanat se positionne en tant que partie intégrante du secteur privé régional et joue un rôle important dans la lutte contre la pauvreté. Toutefois ce secteur est assez difficile à circonscrire à cause de l'absence d'enquête d'envergure. La dernière effectuée, date de 1992. C'est pourquoi, nous avons choisi d'exploiter les statistiques de la Chambre de métiers, relatives aux artisans inscrits dans leur répertoire.

1. Répartition des artisans selon le département

Le nombre total d'artisans inscrits à la Chambre de métiers de Diourbel s'est accru de 5,2% en 2008 pour s'établir à 4051 contre 3851 en 2007. Au niveau départemental, c'est à Mbacké que la hausse a été la plus significative avec 7,9% contre 3,5% à Diourbel et 1,8% à Bambey. Les artisans inscrits se répartissent à 44,1% à Mbacké ; 43,6% à Diourbel, et 12,3% à Bambey.

Tableau 1 : Répartition du nombre d'artisans par département depuis 2007

Département	2007	2008	%	Var (en %)
Bambey	491	500	12,3	1,8
Diourbel	1706	1766	43,6	3,5
Mbacké	1654	1785	44,1	7,9
Total	**3851**	**4051**	**100,0**	**5,2**

Source : Chambre de Métiers de Diourbel

2. Répartition des artisans selon la section

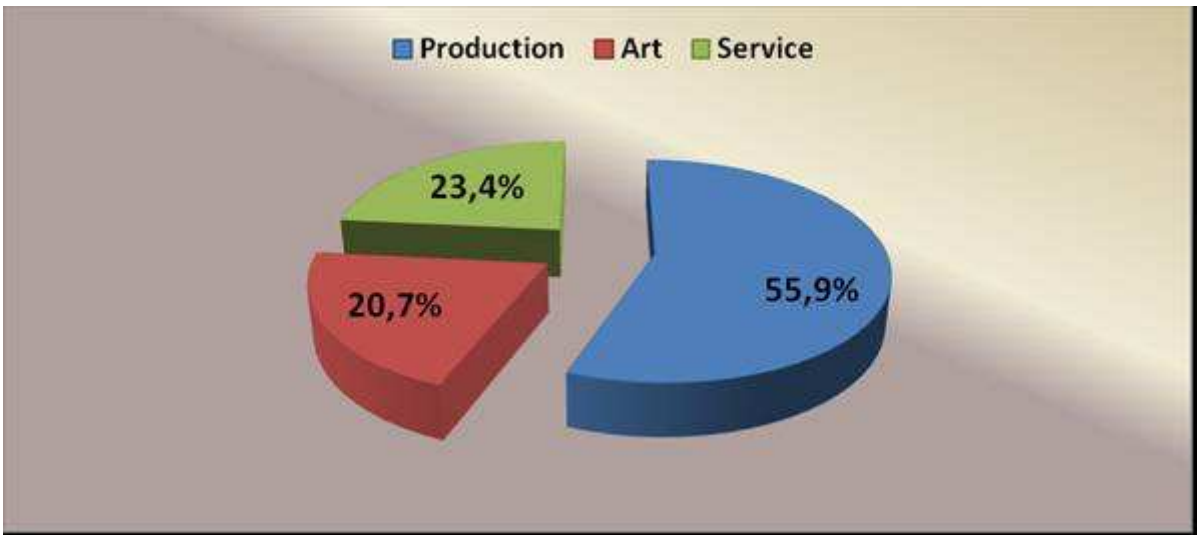
La classification socioéconomique des artisans inscrits à la Chambre de métiers de Diourbel met en évidence en 2008 (Tableau 2) un artisanat de production qui regroupe plus de la moitié des artisans (soit 55,9%). Parallèlement, il est noté un autre type d'artisanat appelé artisanat artistique et créatif qui concentre 839 artisans, soit 20,7% des effectifs. Il s'adresse à une clientèle plus nantie et englobe l'artisanat d'art de luxe et concerne surtout les très petites micro entreprises artisanales (TPMEA). L'artisanat de service, avec ses 949 artisans, enregistre 23,4% des effectifs.

Tableau 2 : Répartition du nombre d'artisans par section depuis 2007

Section	2007	2008	%	Var (en %)
Production	2169	2263	55,9	4,3
Art	792	839	20,7	5,9
Service	890	949	23,4	6,6
Total	**3851**	**4051**	**100,0**	**5,2**

Source: Chambre de Métiers de Diourbel

Graphique 1 : Répartition (en %) des artisans par section en 2008



3. Répartition des artisans selon le sexe

Le tableau 3 montre une prédominance des hommes dans le secteur (77,5% des effectifs inscrits, soit plus de 3 artisans sur 4). Cette situation peut laisser croire à une main – mise des hommes sur ce genre de métier. Toutefois ce pourcentage est à relativiser pour diverses raisons (ignorance, analphabétisme, etc.) qui font que les femmes ne s'inscrivent pas promptement à la chambre de métiers. En effet, le secteur artisanal emploie de plus en plus de femmes dans des activités spécifiques (transformation alimentaire, restauration, teinture, couture / confection, coiffure, etc.).

Tableau 3 : Répartition du nombre d'artisans par sexe depuis 2007

Sexe	2007	2008	%	Var (en %)
Hommes	3010	3138	77,5	4,3
Femmes	841	913	22,5	8,6
Total	**3851**	**4051**	**100,0**	**5,2**

Source : Chambre de Métiers de Diourbel

4. Statut juridique des artisans

En 2008, les artisans affiliés à la Chambre de Métiers de Diourbel, appartiennent pour l'essentiel à des entreprises individuelles (3115 artisans, soit 98,0%). Ceux qui sont dans des GIE ne font que 63 et représentent 2% seulement.

Tableau 4 : Répartition du nombre d'artisans selon le statut juridique depuis 2007

Statut juridique	2007	2008	%	Var (en %)
GIE	59	63	2,0	6,8
Entreprise individuelle	2960	3115	98,0	5,2
Total	**3019**	**3178**	**100,0**	**5,3**

Source : Chambre de Métiers de Diourbel

Conclusion

Les chiffres mentionnés dans ce chapitre sont loin de refléter la réalité. En effet, beaucoup d'artisans ne sont pas affiliés à la Chambre de métiers et donc, ne figurent pas dans leur répertoire. Cette situation est due en général à l'ignorance par les artisans de nombreux atouts dont dispose ce secteur. On peut en citer, entre autre, la possibilité de bénéficier de renforcement de capacité et d'un appui financier sous forme de crédit. Pour cela, un travail de sensibilisation de la Chambre de métiers envers les artisans doit être mené de manière à emmener la corporation à venir s'inscrire massivement.

CHAPITRE 12 : INDUSTRIES ET MINES

Introduction

Dans ce chapitre, il sera question de décliner le tissu industriel existant au niveau de la région de Diourbel. Un accent particulier sera également mis sur le potentiel minier régional, sa localisation ainsi que son mode d'exploitation. Nous mettrons en relief les principales contraintes qui freinent le développement de ces deux sous – secteurs. Malheureusement, l'absence de données chiffrées nous empêche de mieux étayer nos commentaires.

1. Industries

Le tissu industriel régional comprend trois (3) unités fonctionnelles :

- SUNEOR ex SONACOS-EIB, basée à Diourbel et spécialisée dans la production d'huile et éléments dérivés ;
- le centre emplisseur de gaz de Dalla Ngabou ;
- l'huilerie de Darou Khoudoss à Touba.

Il faut aussi signaler la fabrication d'une unité de fabrication de tshirt de Diourbel. Quant à la minoterie de Touba, elle est à l'arrêt depuis près de cinq ans du fait du retrait des partenaires étrangers, du manque de matières premières (les responsables de l'usine n'arrivent plus à trouver des fournisseurs pour le blé), de difficultés financières (paiement des commandes et fonds de roulement). Les installations sont fonctionnelles et ne demandent qu'à redémarrer car ils arrivaient à écouler toute leur production.

La petite et moyenne entreprise connaît un développement timide avec l'implantation d'unités de fabrique de glace alimentaire à Touba.

Le sous-secteur du bâtiment et des travaux publics comptabilise neuf unités régulièrement immatriculées auprès de la Caisse de Sécurité Sociale

1.1 Potentialités du sous secteur

Le sous secteur industriel renferme des potentialités certaines. Ces dernières sont essentiellement d'ordre humain, matériel et financier. Il s'agit de :

• l'esprit d'initiative des populations du Baol ;
• la présence d'infrastructures adéquates ;
• l'existence de nombreux sous produits et filières de production non encore valorisées ;
• l'importance du matériel de construction notamment l'argile ;

• la forte capacité de mobilisation des ressources financières ;
• le poids économique et social important.

1. 2 Contraintes du sous secteur

Le tissu industriel de la région est très peu développé. Les unités industrielles connaissent des difficultés qui limitent leur expansion. Parmi celles-ci, les plus remarquables sont liées à la faiblesse des ressources agricoles de la région, à la quasi inexistence de minerais et à l'absence de ressources halieutiques.

Il faut signaler la réalisation prochaine dans le périmètre de Touba d'une zone industrielle d'une superficie de 300 ha. Un complexe agropastoral et industriel qui comptera une unité de fabrication de tuyaux PVC sera également réalisé. Pour tous ces deux projets, les études de faisabilité sont terminées et les financements bouclés.[2]

2. Mines

Il convient de rappeler une disposition expresse en matière de ressources minières qui dit que toute substance ou tout matériau se trouvant dans le sol ou le sous sol du territoire de la République du Sénégal est propriété nationale. Ainsi, seul l'état sera habilité à exploiter ou à autoriser l'exploitation de cette substance ou de ce matériau.

La région de Diourbel compte comme principales ressources **le sable de dune, la latérite et l'argile.**

2.1. Le sable de dune

Il est exploité sous forme de carrières. La région de Diourbel en compte plus d'une dizaine mais seules 3 ont fait l'objet d'une ouverture régulière par l'Etat du Sénégal. Elles se situent à Diourbel, à Bambey et à Mbacké. Le reste des sites se situe dans la zone de Touba et échappent au contrôle des services compétents. Cette situation, selon le responsable régional de ce secteur, s'explique par le fait que certains dignitaires religieux de la ville sainte transforment certaines de leurs parcelles en lieux d'extraction de sable. C'est ainsi que, plus de 90 % des retombées que l'Etat aurait dû enregistrer, lui échappent.

Il faut préciser que la taxe perçue par l'Etat est de 100 F/m3 pour le sable et 200 F/m3 pour la latérite (voir code minier), alors que sur le marché où la vente est libre, le camion de 8 m3 se négocie entre 15 000 et 20 000 F CFA.

Pour mieux asseoir la réglementation et associer les collectivités locales dans son application, l'Etat a pris Deux dispositions qui consistent à :

- Autoriser les collectivités locales à percevoir une taxe de stationnement. Pour cela, il leur suffit tout simplement d'en faire une délibération ;

- Mettre en œuvre une procédure de modification du code minier afin de permettre aux collectivités locales de percevoir directement une quote – part sur les taxes d'exploitation.

D'ailleurs, les collectivités locales ont toujours bénéficié, de manière indirecte de ces taxes qui, entre autres, alimentent les fonds de concours ou de dotation que l'Etat leur verse régulièrement.

2.2. Latérite

Son exploitation est quasi nulle. La latérite se trouve dans les zones de Baba Garage, de Taïf et dans une moindre mesure à Bambey. Le problème ici se trouve dans la qualité du matériau qui ne répond généralement pas aux normes requises pour les bureaux de contrôle lorsqu'il s'agit de grands chantiers (pistes, routes, etc.). En effet, on y enregistre la présence de sable, d'argile ou de melons (blocs).

2.3. Argile

La région en compte des réserves non négligeables. Présent surtout dans le département de Bambey, le matériau fait l'objet d'une exploitation artisanale de la part des populations qui l'utilisent pour la fabrication d'encensoirs et de vases. Cette exploitation est devenue presque une tradition dans ce milieu. Pourtant, l'argile est très prisée et très recherchée ailleurs. Dans la promotion de l'Habitat, elle peut servir pour la confection des briques ou d'éléments de toitures (tuiles).

L'absence de promoteurs privés pour son exploitation s'explique entre autres raisons, par l'importance des investissements nécessaires. En effet, en plus des engins et du matériel qu'il faut pour l'exploitation d'une carrière, il faudra mettre en place un four pouvant atteindre des températures assez élevées. Ce qui pose l'obligation de disposer de suffisamment d'énergie, ce qui n'est pas tout à fait évident, présentement, dans une région comme Diourbel.

Conclusion

Certes un potentiel industriel et minier existe dans la région de Diourbel, mais il n'en demeure pas moins qu'il faut lever certaines contraintes qui empêchent son développement. Parmi elles, nous notons son manque d'organisation mais aussi la forte disparité des sites, notamment en ce concerne les sables de dune, au profit de Touba qui est une localité qui échappe au contrôle de la structure régionale chargée de gérer ce secteur. Il s'y ajoute que les collectivités locales, dans une certaine mesure, ne maîtrisent pas en substance le code minier, ce qui les empêche de tirer un bénéfice optimal de l'exploitation des ressources minières.

CHAPITRE 13 : COMMERCE

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous nous focaliserons exclusivement sur le commerce intérieur, les statistiques complètes sur le commerce extérieur n'étant pas disponibles. Ce secteur, largement dominé par l'informel au niveau de la région de Diourbel, occupe une place importante dans les activités de la région. Il est principalement exercé, de manière générale, dans structures commerciales différentes et multiples.

Situation du secteur

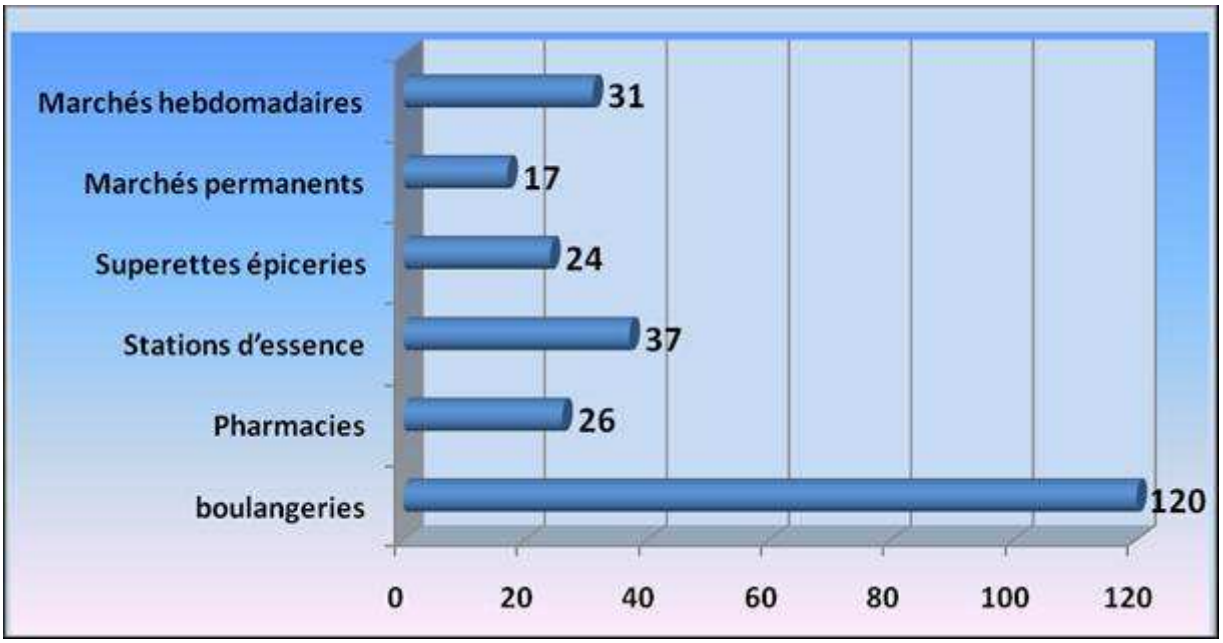
En 2008, le nombre total de ces structures commerciales s'est élevé à 255, soit une augmentation de 28,8% comparé à l'année 2007. Selon le tableau 1 et le graphique 1, les effectifs de toutes les structures ont haussé, notamment les boulangeries dont l'effectif est passé de 89 à 120 (soit une hausse de 47,1%) au cours de cette période. En 2008, les structures commerciales de la région étaient composées pour l'essentiel de boulangeries (120, soit 47,1%), de stations d'essence (37, soit 14,5%), de marchés hebdomadaires (31, soit 12,2%), de pharmacies (26, soit 10,2%) et de superettes ou d'épiceries (24, soit 9,4%). Le nombre marchés permanents dans la région de Diourbel s'est de 17.

La répartition géographique de ces structures commerciales met en évidence un très grand déséquilibre au profit de Touba qui en concentre plus de la moitié (148, soit 58,0%). A lui seul, Touba dispose d'un nombre de structures commerciales respectivement plus de 5, 3 et 4 fois plus nombreux que celui de Bambey (28), de Diourbel (47) et de Mbacké (34).

Tableau 1 : Répartition des établissements commerciaux de la région en 2008

Départements	boulangeries	Pharmacies	Stations d'essence	Superettes épiceries	Marchés permanents	Marchés hebdomadaires	Total	%
Bambey	5	3	4	2	2	12	28	11,0
Diourbel	15	8	6	5	3	10	47	18,4
Mbacké	10	4	7	3	1	9	34	13,3
Touba	90	11	20	16	11	-	148	58,0
Total	**120**	**26**	**37**	**24**	**17**	**31**	255	100,0
%	**47,1**	**10,2**	**14,5**	**9,4**	**6,7**	**12,2**	**100,0**	
Total 07	89	26	38	-	17	28	198	
Var 07/08 (en %)	**34,8**	**0,0**	**-2,6**	**-**	**0,0**	**10,7**	**28,8**	

<u>Graphique 1</u> : Répartition des établissements commerciaux de la région en 2008



Conclusion

Le commerce intérieur, largement dominé par l'informel, joue un rôle essentiel dans la réduction de la pauvreté. En effet, c'est l'un des principaux pourvoyeurs d'emplois dans la région de Diourbel. Cependant, il est à noter que les emplois offerts, souffrent en général d'une certaine précarité des conditions de travail et de l'absence de protection sociale. Pour développer ce secteur, certaines contraintes comme l'accès difficile au crédit et son coût très élevé, les problèmes d'écoulement à cause de la saturation du secteur, l'inorganisation du secteur et l'analphabétisme et manque de formation en gestion doivent être levées.

CHAPITRE 14 : EMPLOI

Introduction

Les données de ce chapitre proviennent de l'Inspection régionale du travail et de la sécurité sociale (IRTSS). Elles portent sur les contrats de travail, les créations et les fermetures d'entreprises, les demandes d'emplois, le contrôle et la gestion des conflits

1. Les contrats de travail

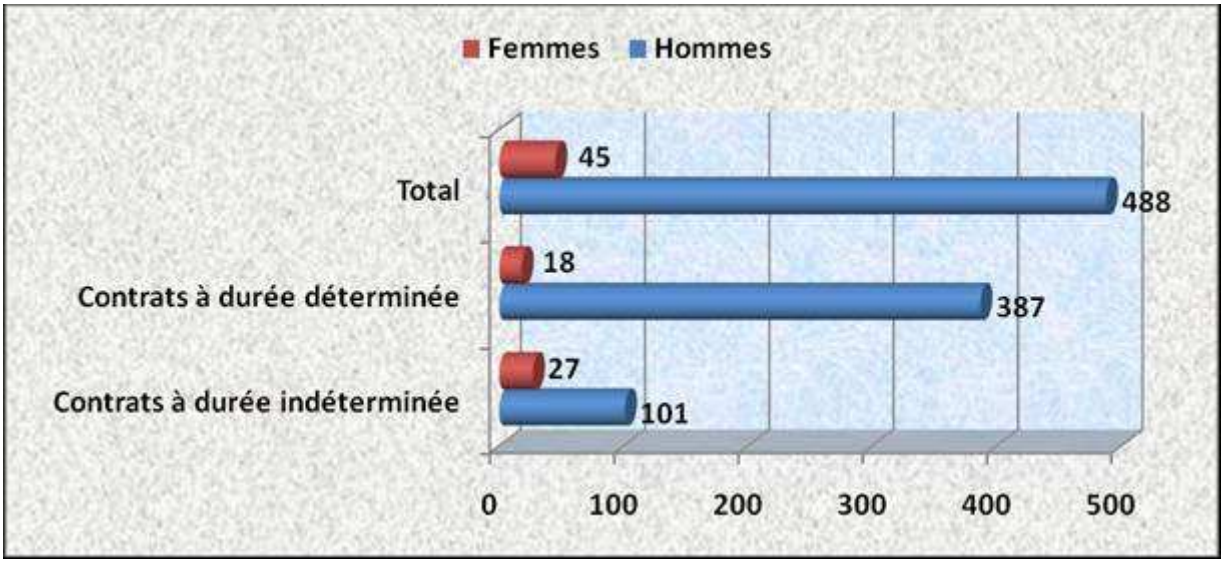
En 2008, on a dénombré (Tableau 1), 533 contrats de travail, soit 27,8% de plus qu'en 2007 où ce nombre était de 417. Plus de 3 de ces contrats sur 4 (76,0%) sont à durée déterminés et moins de 1 de ces contrats sur 4 (24,0%) est à durée indéterminée. Les hommes sont très largement majoritaires dans l'obtention des contrats de travail. En effet, comme illustré dans ce même tableau et confirmé dans le graphique 1, 488 hommes en disposent, ce qui représente plus de 9 des contrats sur 10 (91,6%) alors que ce nombre n'est que de 45 chez les femmes, soit moins d'1 contrat sur 10 (8,4%).

Tableau 1 : Répartition des contrats de travail selon la nature et le sexe en 2008

Statut juridique	Hommes	Femmes	Total	%
Contrats à durée indéterminée	101	27	128	24,0
Contrats à durée déterminée	387	18	405	76,0
Total	**488**	**45**	**533**	**100,0**
%	**91,6**	**8,4**	**100,0**	
Total 07	361	56	417	
Variation 07/08 (en %)	**35,2**	**-19,6**	**27,8**	

Source : IRTSS de Diourbel

Graphique 1 : Répartition des contrats de travail selon la nature et le sexe en 2008



2. Les Etablissements ouverts

2.1. Etablissements ouverts selon l'activité

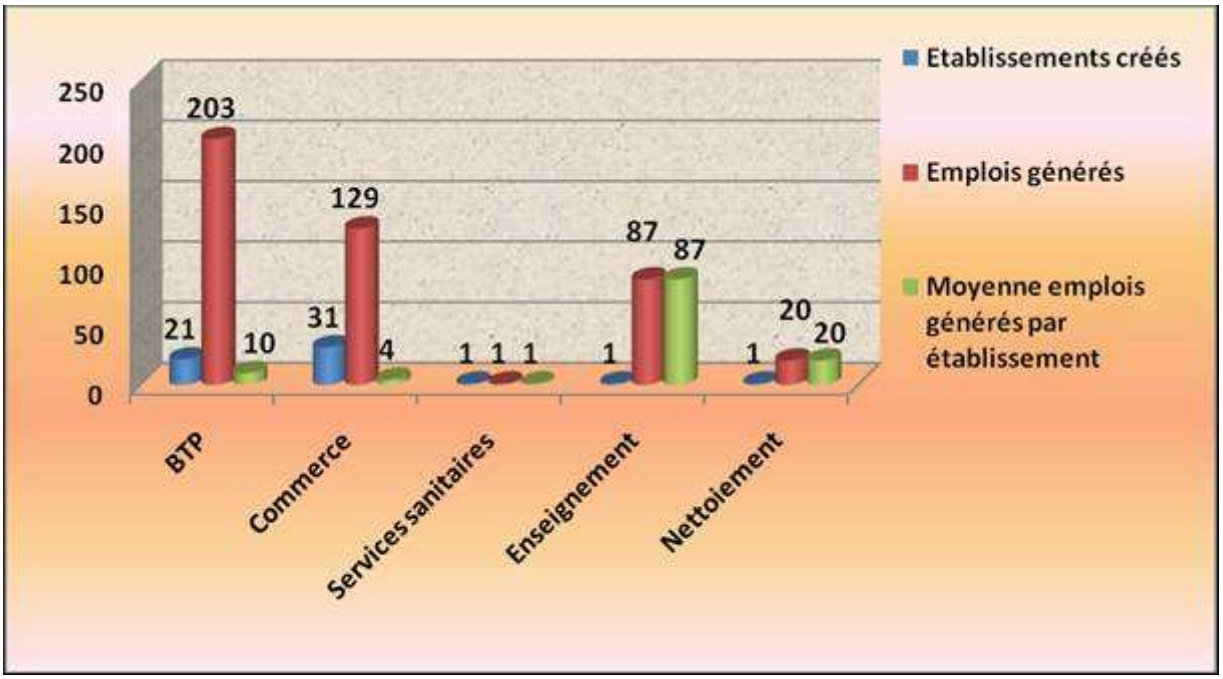
En 2008, la région de Diourbel totalise 55 établissements contre 52 pour l'année 2007, soit 3 nouvelles créations. Le BTP et le commerce concentrent la quasi-totalité de ces établissements dans des proportions respectives de 38,2% et de 56,4% et génèrent respectivement 46,1% et 29,3% des 440 emplois. A côté de ces deux établissements, cohabitent l'enseignement qui regroupe 1 seul établissement, mais à forte densité de main d'œuvre (19,8%), les services sanitaires et le nettoiement (1 établissement chacun pour respectivement 0,2% et 4,5% des emplois). La moyenne des emplois générés par établissement est de 8 en 2008. Cette moyenne est de 10 dans les BTP, 4 dans le commerce et 20 dans le nettoiement.

Tableau 2 : Répartition par activité des établissements ouverts et des emplois générés en 2008

Activités	Etablissements		Emplois générés		Moyenne emplois générés /Etablissement
	Nombre	%	Nombre	%	
BTP	21	38,2	203	46,1	10
Commerce	31	56,4	129	29,3	4
Services sanitaires	1	1,8	1	0,2	1
Enseignement	1	1,8	87	19,8	87
Nettoiement	1	1,8	20	4,5	20
Total	**55**	**100,0**	**440**	**100,0**	**8**

Source : IRTSS de Diourbel

Graphique 2 : Répartition par activité des établissements ouverts et des emplois générés en 2008



2.2. Etablissements ouverts selon le statut juridique

Parmi les établissements ouverts en 2008 dans la région de Diourbel, selon le tableau 3 et le graphique 3 ; 4 sur 10 (40,0%) sont des Société à Responsabilité Limitée (SARL), plus de 1 sur 4 (25,5%) des Sociétés anonymes (SA) et près de 1 sur 3 (27,3%) sont des Groupements d'intérêt économique (GIE). Les établissements publics et les particuliers ne sont pas suffisamment représentés (1,8% et 5,5% respectivement).

Par rapport aux emplois générés, on remarque à travers ce tableau que les SARL, les établissements publics et les SA ont généré l'essentiel des emplois avec des proportions respectives de 53,0% ; de 19,8% et de 17,3%.

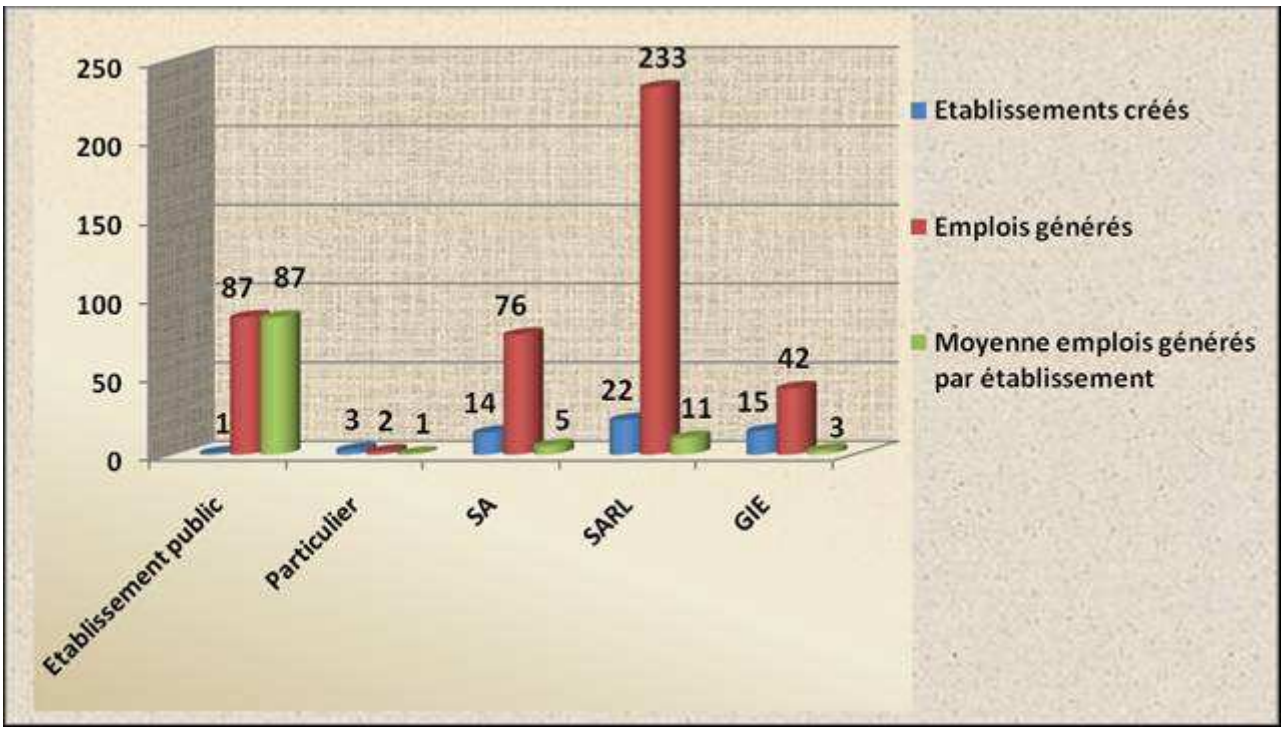
Il convient de souligner que la moyenne des emplois générés par établissement est de 11 au niveau des SARL.

Tableau 3 : Répartition selon le statut juridique des établissements ouverts et des emplois générés en 2008

Statut juridique	Etablissements		Emplois générés		Moyenne emplois générés /Etablissement
	Nombre	%	Nombre	%	
Etablissement public	1	1,8	87	19,8	87
Particulier	3	5,5	2	0,5	1
SA	14	25,5	76	17,3	5
SARL	22	40,0	233	53,0	11
GIE	15	27,3	42	9,5	3
Total	**55**	**100,0**	**440**	**100,0**	**8**

Source : IRTSS de Diourbel

Graphique 3 : Répartition selon le statut juridique des établissements ouverts et des emplois générés en 2008



3. Les fermetures d'entreprises

3.1. Etablissements fermés selon l'activité

En 2008, on a relevé 12 fermetures d'établissements, soit 7 de moins qu'en 2007 où ce nombre était de 19. Ces fermetures ont concerné les BTP (7 établissements), le commerce (4 établissements) et le nettoiement (1 établissement).

Ces différentes fermetures ont entraîné la suppression 39 emplois dont plus de la moitié (51,3%) dans le nettoiement, près de 3 sur 10 (28,2%) dans les BTP et environ 1 sur 5 (20,5%).

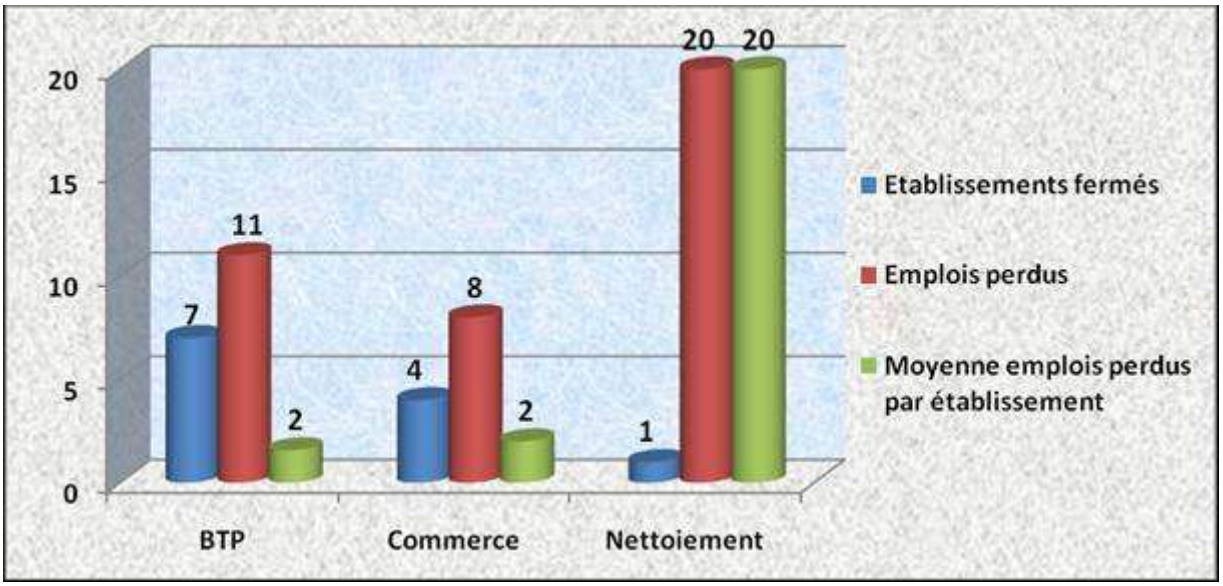
Les services sanitaires et l'enseignement n'ont enregistré aucune fermeture d'établissement encore moins de perte d'emploi.
On signale que la moyenne des emplois perdus par établissement est de 3 en 2008. Cette moyenne se chiffre à 20 dans le nettoiement.

Tableau 4 : Répartition selon l'activité des établissements fermés et des emplois perdus en 2008

Activités	Etablissements		Emplois perdus		Moyenne emplois perdus /Etablissement
	Nombre	%	Nombre	%	
BTP	7	58,3	11	28,2	2
Commerce	4	33,3	8	20,5	2
Services sanitaires	0	0,0	0	0,0	0
Enseignement	0	0,0	0	0,0	0
Nettoiement	1	8,3	20	51,3	20
Total	**12**	**100,0**	**39**	**100,0**	**3**

Source : IRTSS de Diourbel

Graphique 4 : Répartition selon l'activité des établissements fermés et des emplois perdus en 2008



3.2. Etablissements fermés selon le statut juridique

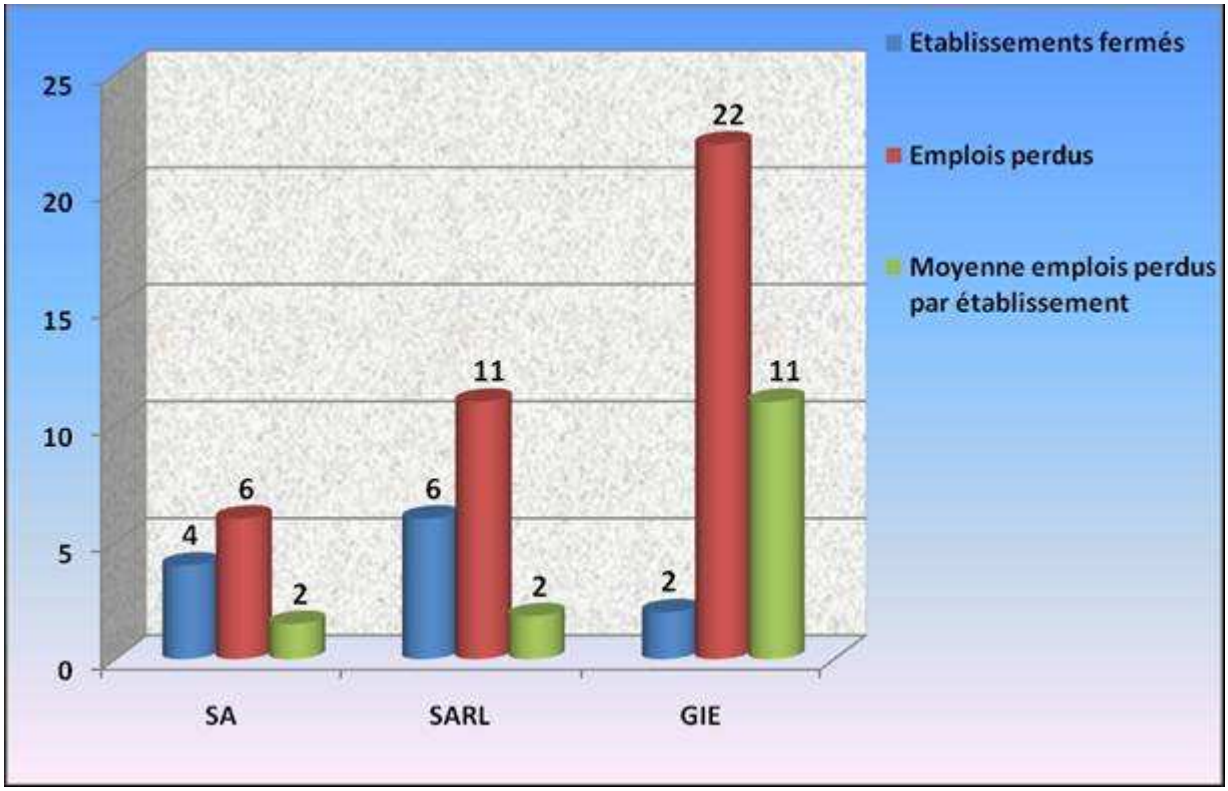
La région de Diourbel a enregistré en 2008 la fermeture de 4 SA, de 6 SARL et de 2 GIE, épargnant ainsi les établissements publics et les particuliers. Ces fermetures ont occasionné la perte de 15,4% ; de 28,2% et de 56,4% des emplois, respectivement dans ces différents établissements. Avec une moyenne de 11 emplois perdus, ce sont les GIE qui en sont les plus affectés.

Tableau 5 : Répartition selon le statut juridique des établissements fermés et emplois perdus en 2008

Statut juridique	Etablissements		Emplois perdus		Moyenne emplois perdus /Etablissement
	Nombre	%	Nombre	%	
Etablissement public	0	0,0	0	0,0	0
Particulier	0	0,0	0	0,0	0
SA	4	33,3	6	15,4	2
SARL	6	50,0	11	28,2	2
GIE	2	16,7	22	56,4	11
Total	**12**	**100,0**	**39**	**100,0**	**3**

Source : IRTSS de Diourbel

Graphique 5 : Répartition selon le statut juridique des établissements fermés et emplois perdus en 2008



4. Demande d'emplois

L'Inspection régionale du travail et de la sécurité sociale (IRTSS) de Diourbel a recueilli en 2008, 218 demandes d'emplois dont 1 seule féminine. La répartition mensuelle de ces demandes permet de constater que l'essentiel d'entre elles a été déposé au premier semestre de l'année 2008, notamment entre janvier et juin, donc avant l'hivernage. Ce qui permet de déduire que ces demandeurs pourraient être constitués en partie de personnels agricoles.

Tableau 6 : Répartition des demandeurs d'emploi (manœuvres) selon le sexe en 2008

Statut juridique	Hommes	Femmes	Total
Janvier	29	0	29
Février	74	0	74
Mars	34	0	34
Avril	25	0	25
Mai	16	0	16
Juin	16	0	16
Juillet	10	0	10
Août	6	0	6
Septembre	1	0	1
Octobre	2	1	3
Novembre	1	0	1
Décembre	3	0	3
Total	**217**	**1**	**218**

Source : IRTSS de Diourbel

5. Activités de contrôle

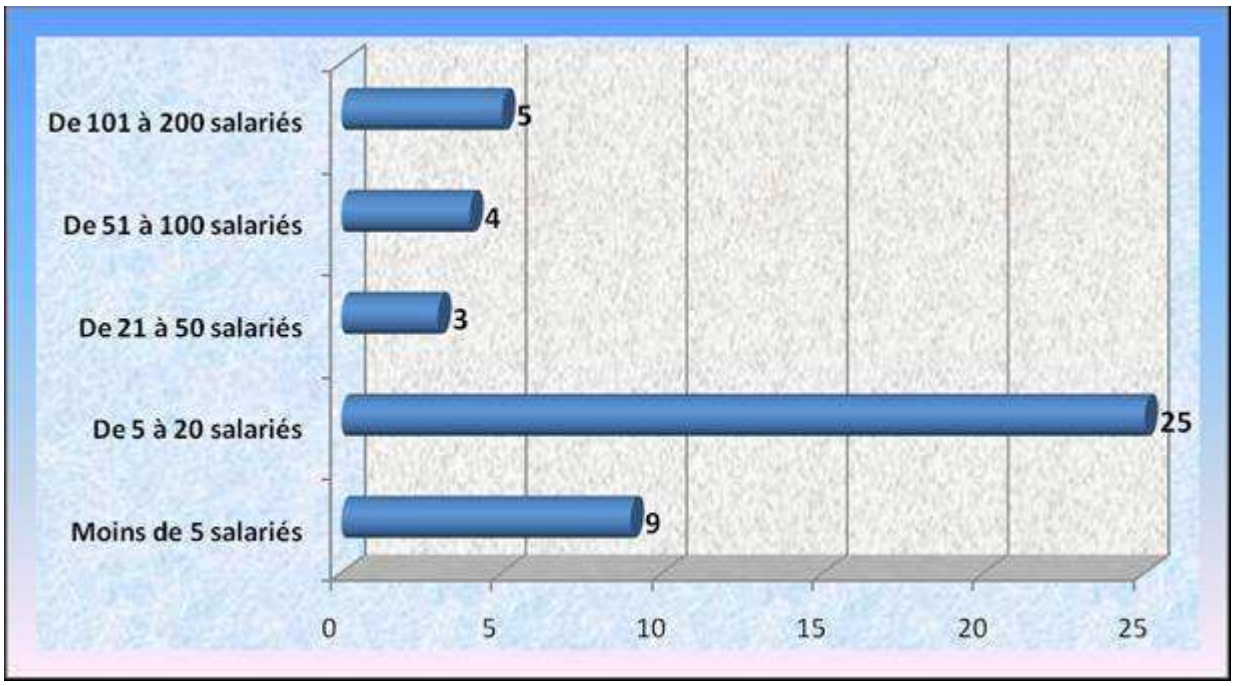
Dans le cadre de sa mission de contrôle du respect de la législation sociale dans les lieux de travail, l'Inspection régionale du travail et de la sécurité sociale a effectué 46 visites de contrôle dans les entreprises de la place. Il ressort du tableau 7 que ces visites ont été davantage effectuées dans les établissements de moins de 5 salariés (19,6% des visites) et dans ceux comprenant entre 5 et 20 salariés (plus de la moitié des visites, soit 54,3%).

Tableau 7 : Répartition des établissements contrôlés en 2008

	Contrôlés	%
Moins de 5 salariés	9	19,6
De 5 à 20 salariés	25	54,3
De 21 à 50 salariés	3	6,5
De 51 à 100 salariés	4	8,7
De 101 à 200 salariés	5	10,9
Total	**46**	**100,0**

Source : IRTSS de Diourbel

Graphique 6 : Répartition des établissements contrôlés en 2008



5. Gestion des conflits

L'IRTSS essaie toujours de trouver une solution à l'amiable dans les conflits qui surviennent entre employeurs et employés. Ainsi en 2008, 19 conflits soumis à son arbitrage concernant 29 requérants, ce qui a abouti à 20 conciliations.

Tableau 8 : Répartition des conflits, des requérants et des conciliations en 2008

	Nombre
Conflits	19
Requérants	29
Conciliations	20

Source : IRTSS de Diourbel

Conclusion

A la lumière des résultats ci – dessus, on s'aperçoit en 2008, une certaine fragilité de l'emploi, due en partie au nombre élevé de fermetures d'entreprises ou de suppression d'emplois. Des mesures idoines doivent donc être prises par les services compétents pour mieux sécuriser les travailleurs.

CHAPITRE 15 : JEUNESSE ET SPORTS

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous tenterons d'aborder la jeunesse à travers les associations de jeunes ainsi que les projets ayant fait l'objet de financement, de même que les emplois créés au cours de cette période. On évoquera ensuite la composante sport, en mettant en relief les infrastructures créées, les disciplines pratiquées ainsi que les licenciés.

1. Jeunesse

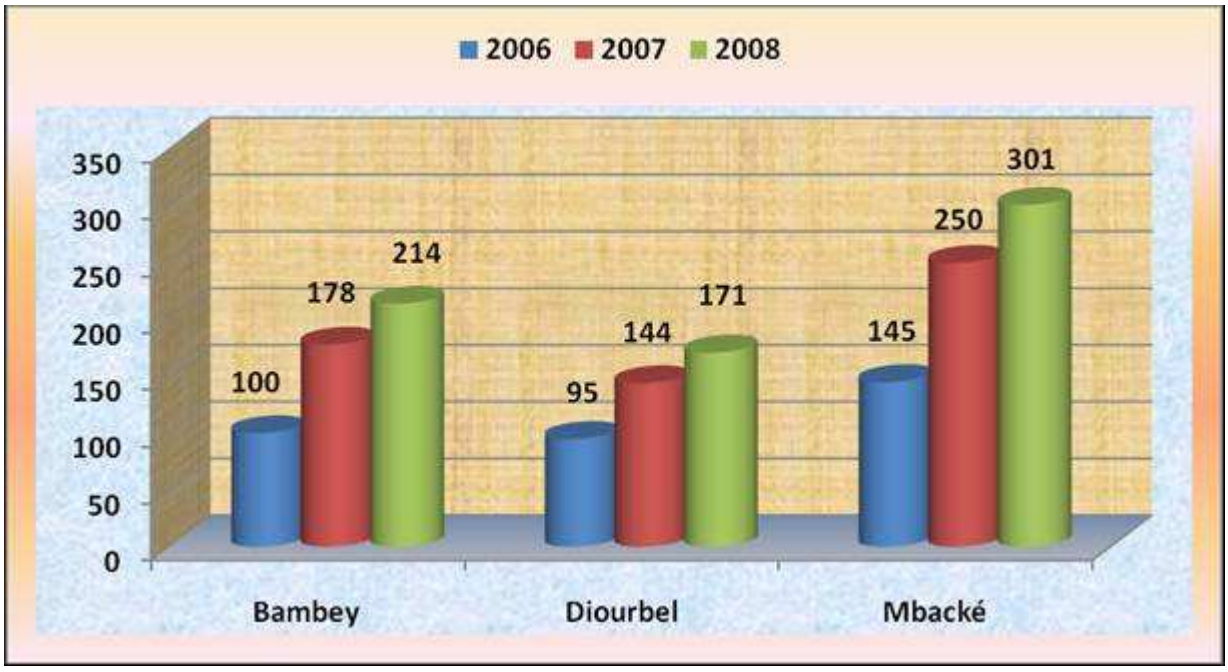
Les associations de jeunes sont nombreuses dans la région. De 340 en 2006, leur nombre passe à 572 en 2007 puis à 686 en 2008 (cf. tableau 1 et graphique 1), soit une hausse de 19,6% durant les deux dernières années.

Tableau 1 : Répartition des Associations de jeunes reconnues (disposant de récépissé) selon le département de 2006 à 2008

Années	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total
2006	100	95	145	340
2007	178	144	250	572
2008	**214**	**171**	**301**	**686**
%	**31,2**	**24,9**	**43,9**	**100,0**
Var 07/08 (en %)	**20,2**	**18,8**	**20,4**	**19,9**

Source : Inspection régionale de la jeunesse

Graphique 1 : Répartition des Associations de jeunes reconnues de 2006 à 2008



2. Sport
2.1. Infrastructures

Comme la plupart des régions du pays, Diourbel est faiblement équipée en infrastructures sportives. En 2008, la région a disposé de 102 infrastructures, soit une baisse de 5 unités comparée à l'année 2007 où ce nombre était de 107. Malgré cette baisse imputée notamment aux arènes de lutte et aux dojos dont les nombres passent respectivement de 13 à 12 et de 25 à 22, des progrès ont été réalisés à travers la mise en place de d'1 terrain de football et de 8 terrains de basket supplémentaires. Cette progression du nombre d'infrastructures sportives (cf. tableau 2 et graphique 2) a été faite au bénéfice du département de Diourbel qui a vu les siennes passer de 39 à 47, alors que le département de Mbacké en perdait 3 pendant cette période.

Tableau 2 : Répartition des infrastructures sportives par département en 2008

Infrastructures	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total	Total 07	Var (en nombre)
Terrains de football	5	4	3	12	11	1
Terrains de basket	6	11	6	23	15	8
Terrains de volley ball	5	8	6	19	19	0
Terrain de hand ball	5	8	6	19	19	0
Arène de lutte	0	11	1	12	13	-1
Dojo	2	5	15	22	25	-3
Total	**23**	**47**	**37**	**107**	**102**	**5**
Total 07	23	39	40	102		
Var (en nombre)	**0**	**8**	**-3**	**5**		

Source : Inspection régionale des sports

Graphique 2 : Répartition des infrastructures sportives par département en 2008

2.2. Associations

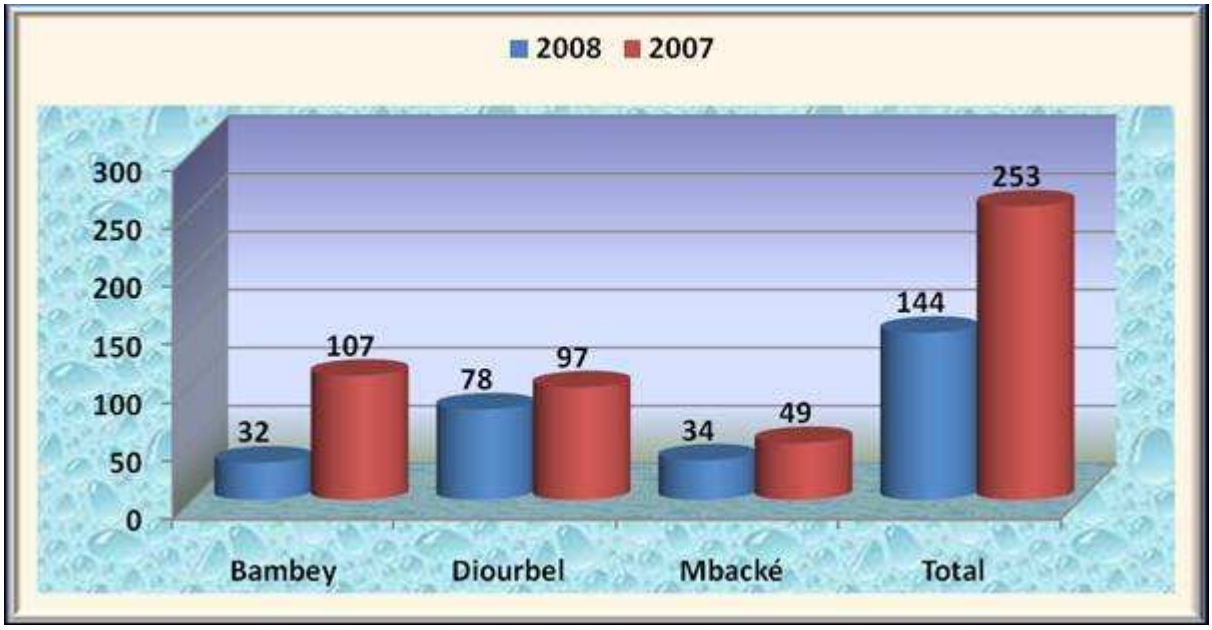
En 2008, la région comptait 144 associations et équipes sportives contre 253 l'année précédente, soit une baisse en nombre de 109 (cf. tableau 3 et graphique 3). Il convient de souligner que cette baisse enregistrée dans une très large mesure au niveau des ASC dont l'effectif passe ainsi de 234 à 114 au cours de cette période (-120). Ces dernières participent activement aux compétitions hivernales (« navétanes ») mais tombent en léthargie dés la fin des compétitions vers le mois d'octobre. A part les ASC, les autres formes d'association sont peu développées dans les départements et concernent essentiellement les sports de masse. Excepté le football, le basketball et les jeux de dame, ce n'est qu'à Diourbel qu'on trouve une certaine organisation pour les autres disciplines.

Tableau 3 : Répartition des Associations de jeunes par département en 2008

Associations	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total	Total 07	Var (en nombre)
ASC	29	55	30	114	234	-120
Equipe de football	1	5	1	7	7	0
Equipe de basket	1	1	1	3	3	0
Equipe de volley ball	0	1	0	1	1	0
Equipe de hand ball	0	2	0	2	1	1
Equipe d'athlétisme	1	11	1	13	2	11
Association de judo	0	1	0	1	1	0
Association de boxe	0	1	0	1	1	0
Association de jeu de dame	0	1	1	2	3	-1
Total	**32**	**78**	**34**	**144**	**253**	**-109**
Total 07	107	97	49	253		
Var (en %)	**-75**	**-19**	**-15**	**-109**		

Source : Inspection régionale des sports

Graphique 3 : Evolution des Associations de jeunes entre 2007 et 2008



2.3. Pratiquants

Le nombre total de licenciés qui était de 796 pour 4 disciplines (tableau 4) en 2007 a enregistré une hausse en nombre de 9 et passe à 805 en 2008. C'est le football qui absorbe la grande majorité de ces pratiquants avec 534 licenciés en 2008. Il est suivi au cours de cette même année par le handball (106 licenciés), le basketball (89 licenciés) et l'athlétisme (76 licenciés). Par ailleurs, on constate on note une disparité dans la répartition des pratiquants par département au profit du département de Diourbel (546 licenciés) devant Bambey et Mbacké avec respectivement 130 et 120 licenciés.

Tableau 4 : Répartition des pratiquants par département en 2008

Disciplines	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total	Total 07	Var (en nombre)
Football	125	289	120	534	527	7
Basket ball	0	89	0	89	89	0
Hand ball	0	106	0	106	104	2
Athlétisme	0	76	0	76	76	0
Total	**125**	**560**	**120**	**805**	**796**	**9**
Total 07	130	546	120	796		
Var (en %)	**-5**	**14**	**0**	**9**		

Conclusion

A la lumière des statistiques ci – dessus, il est aisé de constater que les résultats sont loin d'être flatteurs, même si beaucoup d'efforts ont été faits par l'Etat sénégalais. Ce qui permet de penser que l'objectif de généraliser le sport dans la région de Diourbel demeure un défi majeur, qui nécessite beaucoup de moyens pour être atteint.

CHAPITRE 16 : JUSTICE

Introduction

Ce présent chapitre va livrer des statistiques pénitentiaires relatives à la région de Diourbel pour l'année 2008. Ces statistiques vont permettre de donner des indications précises sur la population carcérale de manière générale, mais aussi de se renseigner sur leur effectif et en particulier sur le nombre des détenus, des écroués, des condamnés et des sorties. Il sera également question dans ce chapitre de passer en revue la situation de l'éducation surveillée à travers les enfants en conflit avec la loi, ceux qui sont pris en charge et ceux ayant commis des infractions pour divers motifs.

1. Détenus

Les détenus comprennent les personnes qui sont jugées et condamnées et celles faisant l'objet de poursuites pénales.

L'effectif global des détenus incarcérés dans les différentes prisons de la région de Diourbel a régressé 11,3% entre 2007 et 2008, passant de 6496 à 5763 individus. Au cours de l'année 2008, 2165 sont en détention provisoire et 3598 sont condamnés. La plupart des détenus provisoires sont des hommes (2058 pour 107 femmes). Ce constat reste valable au sein de la population condamnée avec un effectif de 3544 hommes et 54 femmes. Une illustration parfaite est relevée dans le tableau 1.

La répartition des détenus dans les différentes prisons de la région de Diourbel montre que c'est dans celle du département de Diourbel que la plupart des détenus sont concentrés avec 3866 individus (67,1%), suivie de celle de Mbacké avec 1861 individus (32,3%). La prison du département de Bambey demeure la moins peuplée avec 36 individus (0,6%).

On note d'ailleurs dans ce même tableau que, quel que soit le département, les femmes sont de loin, moins nombreuses que les hommes aussi bien chez les détenus provisoires que chez les condamnés.

Tableau 1 : Répartition des détenus selon le sexe et le département en 2008

	Détenus provisoires			Détenus condamnés				
Mois	**Homme**	**Femme**	**Total**	**Homme**	**Femme**	**Total**	**Total**	**%**
Bambey	29	7	36	0	0	0	36	0,6
Diourbel	1715	87	1802	2022	42	2064	3866	67,1
Mbacké	314	13	327	1522	12	1534	1861	32,3
Total	**2058**	**107**	**2165**	**3544**	**54**	**3598**	**5763**	**100,0**
Total 07	2661	136	2797	3591	108	3699	6496	
Variation (en %)	**-22,7**	**-21,3**	**-22,6**	**-1,3**	**-50,0**	**-2,7**	**-11,3**	

Source : MAC région de Diourbel

Il convient de signaler qu'en 2008 sur les 5763 détenus, 5700 sont sénégalais, soit 98,9% contre 63 non sénégalais, soit 1,1% (Cf. tableaux 2 et 3).

Tableau 2 : Effectif des détenus sénégalais selon le sexe et le département en 2008

Mois	Détenus provisoires			Détenus condamnés			Total
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	
Bambey	29	7	36	0	0	0	36
Diourbel	1715	87	1802	1979	42	2021	3823
Mbacké	309	13	322	1508	11	1519	1841
Total	**2053**	**107**	**2160**	**3487**	**53**	**3540**	**5700**

Source : MAC région de Diourbel

Tableau 3 : Effectif des détenus non sénégalais selon le sexe par département en 2008

Mois	Détenus provisoires			Détenus condamnés			Total
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	
Bambey	0	0	0	0	0	0	0
Diourbel	0	0	0	43	0	43	43
Mbacké	6	0	6	14	0	14	20
Total	**6**	**0**	**6**	**57**	**0**	**57**	**63**

Source : MAC région de Diourbel

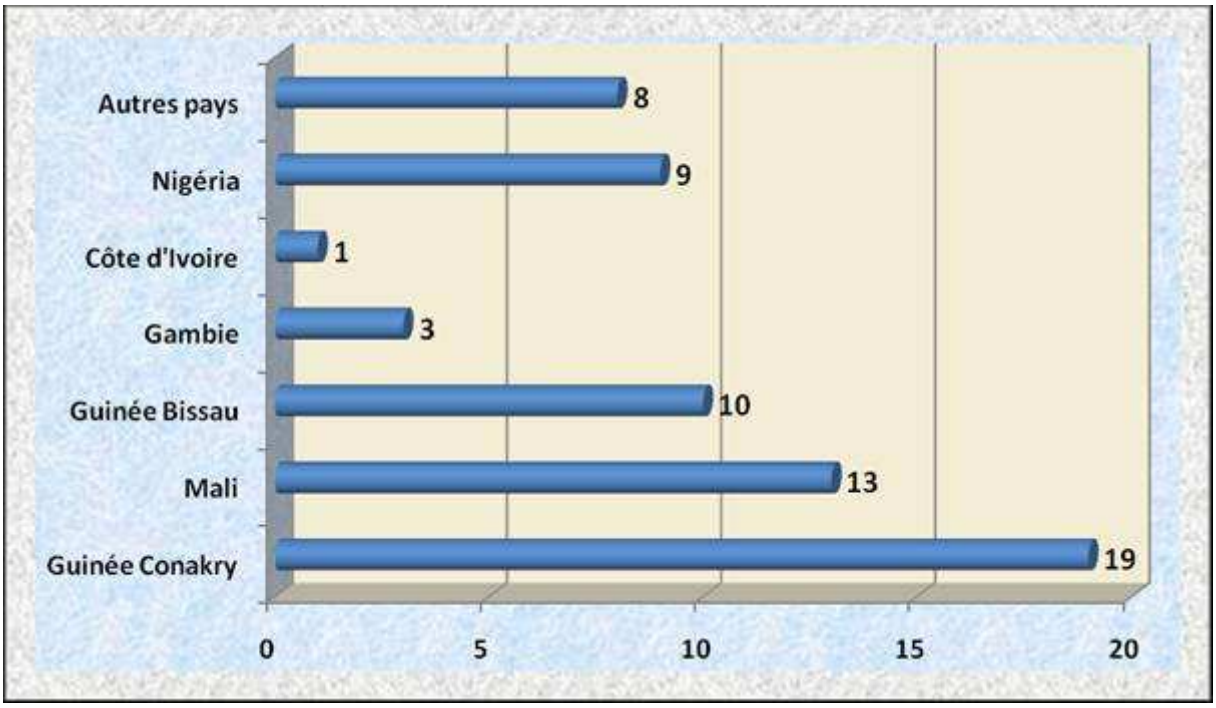
On relève selon le tableau 4 et dans le graphique 1 que les 63 détenus non sénégalais proviennent presque essentiellement de la sous région, particulièrement de la Guinée Conakry (19, soit 30,2%), du Mali (13, soit 20,6%), de la Guinée Bissau (10, soit 15,9%) et du Nigéria (9, soit 14,3%).

Tableau 4 : Répartition des détenus non sénégalais selon le pays d'origine par département en 2008

Pays	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total	%
Guinée Conakry	0	17	2	19	30,2
Mali	0	6	7	13	20,6
Guinée Bissau	0	0	10	10	15,9
Gambie	0	3	0	3	4,8
Côte d'Ivoire	0	0	1	1	1,6
Nigéria	0	9	0	9	14,3
Autres pays	0	8	0	8	12,7
Total	**0**	**43**	**20**	**63**	**100,0**

Source : MAC région de Diourbel

Graphique 1 : Pourcentage des détenus non sénégalais selon le pays d'origine en 2008



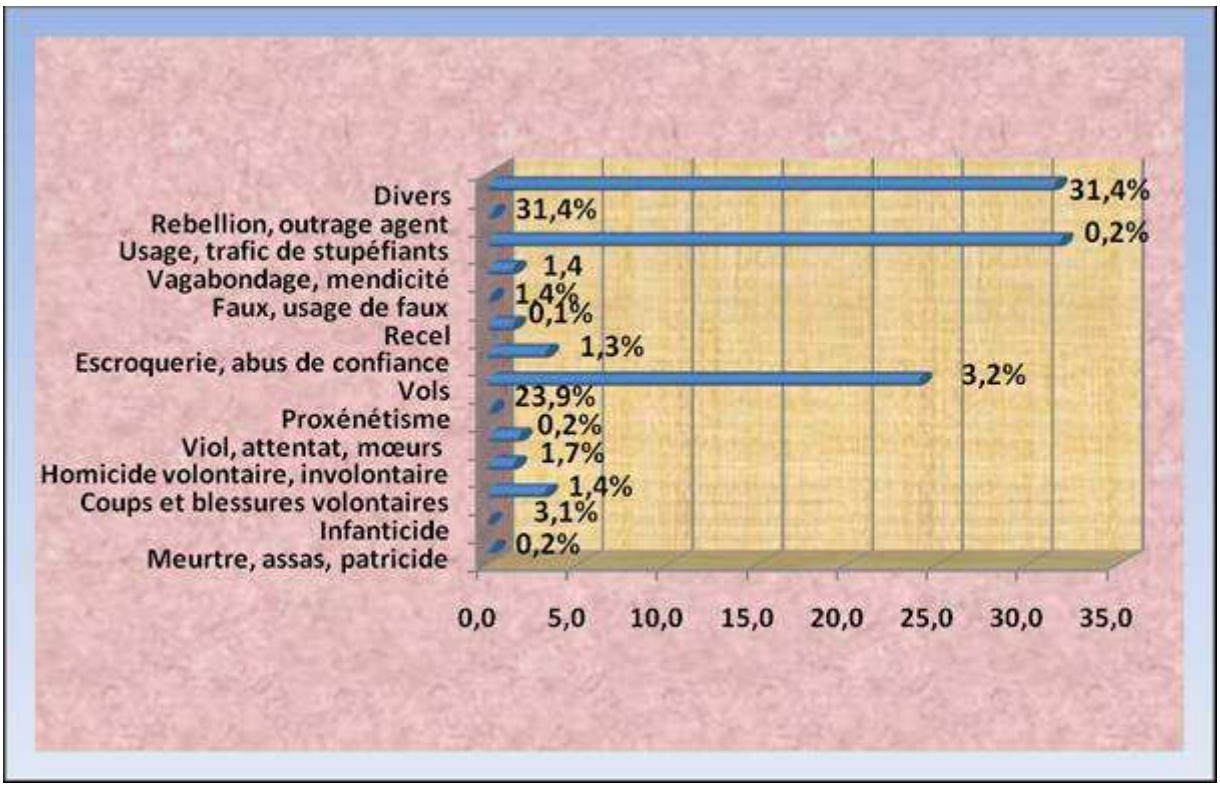
Par rapport aux motifs de détention de ces détenus, on constate à travers le tableau 5 et le graphique 2 que l'usage et le trafic de stupéfiants (31,8%), le vol (23,9%), et les divers (31,4%) sont les plus récurrents. Les coups et blessures volontaires, l'escroquerie et/ou l'abus de confiance et les viols et/ou l'attentat aux mœurs avec des proportions respectives de 3,1%, de 3,2% et 1,7% demeurent également de réelles préoccupations de la population de la région de Diourbel.

Tableau 5 : Effectif des détenus selon l'infraction et le département en 2008

Infractions	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total	%
Meurtre, assas, parricide	0	9	0	9	0,2
Infanticide	0	2	0	2	0,0
Coups et blessures volontaires	8	81	52	141	3,1
Homicide volontaire, involontaire	0	63	0	63	1,4
Viol, attentat, mœurs	0	67	10	77	1,7
Proxénétisme	0	8	0	8	0,2
Vols	17	775	289	1081	23,9
Escroquerie, abus de confiance	0	131	12	143	3,2
Recel	2	28	31	61	1,3
Faux, usage de faux	0	3	3	6	0,1
Vagabondage, mendicité	0	3	59	62	1,4
Usage, trafic de stupéfiants	0	1373	63	1436	31,8
Rébellion, outrage agent	0	6	3	9	0,2
Divers	9	1317	95	1421	31,4
Total	**36**	**3866**	**617**	**4519**	**100,0**
%	**0,8**	**85,5**	**13,7**	**100,0**	

Source : MAC région de Diourbel

<u>Graphique 2</u> : Pourcentage des détenus selon l'infraction en 2008

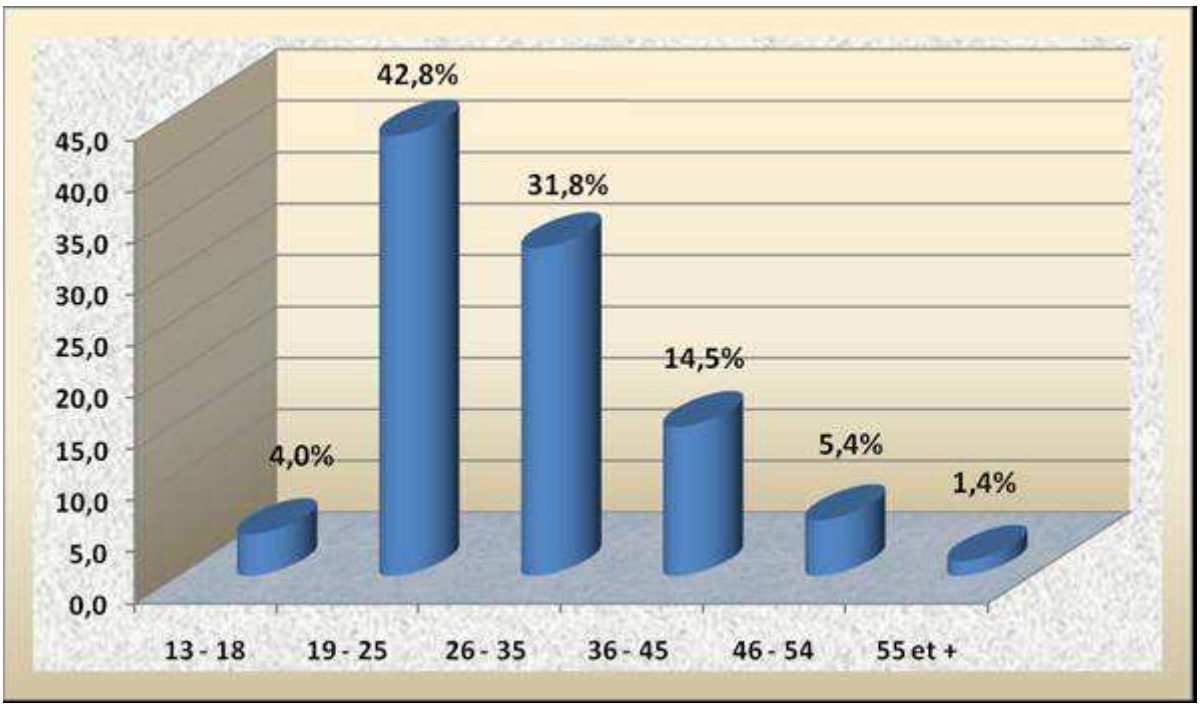


La population incarcérée selon ces motifs cités (Tableau 6 et graphique 3) sont en général d'âge majeur (entre 19 et 45 ans) et concerne environ 9 détenus sur 10, soit 89,1%. Cette population est plus nombreuse entre 19 – 25 ans (42,8%) et baisse progressivement jusqu'à atteindre 1,4% à partir de 55ans et plus. Il convient de signaler que les détenus de moins de 18 ans représentent 4,0% de cette population.

<u>Tableau 6</u> : Effectif des détenus selon l'infraction par âge en 2008

Pays	13 - 18	19 - 25	26 - 35	36 - 45	46 - 54	55 et +	Total
Meurtre, assasinat, parricide	1	3	0	2	2	1	9
Infanticide	0	1	0	0	1	0	2
Coups et blessures volontaires	15	21	68	23	10	4	141
Homicide volontaire, involontaire	1	6	38	14	3	1	63
Viol, attentat, mœurs	10	23	27	11	5	1	77
Proxénétisme	0	0	2	2	3	1	8
Vols	94	615	219	117	25	11	1081
Escroquerie, abus de confiance	5	27	60	26	18	7	143
Recel	6	14	16	15	9	1	61
Faux, usage de faux	0	1	2	2	1	0	6
Vagabondage, mendicité	12	26	13	10	1	0	62
Usage, trafic de stupéfiants	16	540	429	317	120	14	1436
Rébellion, outrage agent	0	1	5	1	1	1	9
Détournement	0	0	0	0	0	0	0
Divers	23	656	560	114	45	23	1421
Total	**183**	**1934**	**1439**	**654**	**244**	**65**	**4519**
%	**4,0**	**42,8**	**31,8**	**14,5**	**5,4**	**1,4**	**100,0**

Graphique 3 : Répartition (en %) des détenus selon l'âge en 2008



Au sein de la population carcérale, on relève dans le graphique 7 qu'en 2008, les hommes sont largement plus nombreux que les femmes (4434 contre 85). Parmi ces femmes, 19 sont incriminées pour coups et blessures volontaires (soit plus de 1 femme sur 5). On retient que 7 femmes ont été incarcérées pour vol, 2 pour meurtre, 2 pour infanticide, 3 pour proxénétisme, 2 pour escroquerie et/ou abus de confiance, 3 pour recel et 47 pour divers autres motifs.

Tableau 7 : Effectif des détenus selon l'infraction par sexe en 2008

Infractions	Hommes	Femmes	Total
Meurtre, assasinat, parricide	7	2	9
Infanticide	0	2	2
Coups et blessures volontaires	122	19	141
Homicide volontaire, involontaire	63	0	63
Viol, attentat, mœurs	77	0	77
Proxénétisme	5	3	8
Vols	1074	7	1081
Escroquerie, abus de confiance	141	2	143
Recel	58	3	61
Faux, usage de faux	6	0	6
Vagabondage, mendicité	62	0	62
Usage, trafic de stupéfiants	1436	0	1436
Rébellion, outrage agent	9	0	9
Détournement	0	0	0
Divers	1374	47	1421
Total	**4434**	**85**	**4519**
%	**98,1**	**1,9**	**100,0**

Source : MAC région de Diourbel

2. Ecroués

Les écroués sont des individus frappés de mandat de dépôt, de réquisition ou d'incarcération, autorisé par l'autorité judiciaire. Ils seront par la suite condamnés, mis en liberté provisoire, acquittés ou relaxés.

Durant l'année 2008, 2153 individus ont été écroués dans les différentes maisons d'arrêt et de correction de la région de Diourbel pour diverses infractions, soit 3 de plus que l'année précédente. La plupart d'entre eux sont sénégalais (2130) et de sexe masculin (2047). Les non sénégalais et les femmes sont très peu concernés avec des effectifs respectifs de 23 et de 83 écroués (Tableau 8).

On note une certaine disparité dans la répartition des écroués au sein des différentes prisons de la région. Cette disparité se traduit par un niveau de peuplement beaucoup plus important, dans les MAC de Diourbel (1500, soit 69,7%) et de Mbacké (617, soit 28,7%) que dans celle de Bambey (36, soit 1,7%).

Tableau 8 : Répartition des écroués selon la nationalité et le sexe par département en 2008

	Sénégalais			Non sénégalais				
Mois	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Total	%
Bambey	29	7	36	0	0	0	36	1,7
Diourbel	1444	42	1486	14	0	14	1500	69,7
Mbacké	574	34	608	9	0	9	617	28,7
Total	**2047**	**83**	**2130**	**23**	**0**	**23**	**2153**	**100,0**
Total 07	2015	100	2115	30	5	35	2150	
Variation (en %)	**1,6**	**-17,0**	**0,7**	**-23,3**	**-100,0**	**-34,3**	**0,1**	

Source : MAC région de Diourbel

3. Sorties

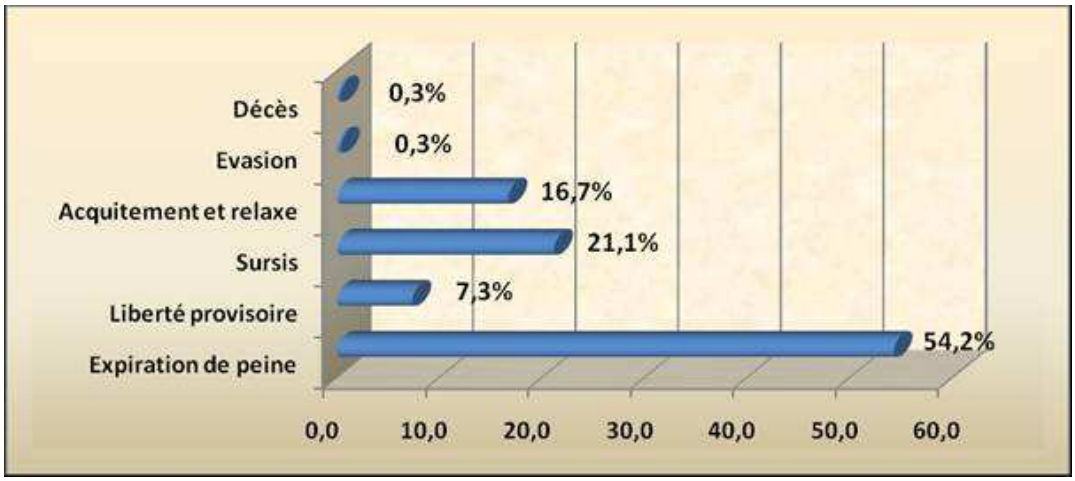
Les sorties comprennent les détenus qui ne font plus partie de la population carcérale. Cette liberté est obtenue par la voie légale (expiration de peine, liberté provisoire ou acquittement total), par celle illégale (évasion) ou par celle naturelle (décès).

Comparé à l'année 2007, le nombre de sorties en 2008 (tableau 9 et graphique 4) a baissé de 2,8% pour s'établir à 1722. Plus de la moitié de ces sorties l'ont été par expiration de peine (54,2%), Les proportions de ceux qui eu à bénéficier de la liberté provisoire, le sursis et l'acquittement/relaxe ont été dans des proportions respectives de 7,3%, de 21,1% et de 16,7%. Par ailleurs, au cours de cette même année, il a été enregistré 6 évasions (4 à Diourbel et 2 à Mbacké) et 5 décès (3 à Diourbel et 2 à Mbacké).

Tableau 9 : Effectif des détenus sortis selon le motif par département en 2008

Département	Expiration de peine	Liberté provisoire	Sursis	Acquittement et relaxe	Evasion	Décès	Total	%
Bambey	20	1	11	4	0	0	36	2,1
Diourbel	589	110	221	260	4	3	1187	68,9
Mbacké	325	15	132	23	2	2	499	29,0
Total	**934**	**126**	**364**	**287**	**6**	**5**	**1722**	**100,0**
%	**54,2**	**7,3**	**21,1**	**16,7**	**0,3**	**0,3**	**100,0**	
Total 07	1039	189	320	216	6	2	1772	
Variation (en %)	**-10,1**	**-33,3**	**13,8**	**32,9**	**0,0**	**150,0**	**-2,8**	

Graphique 4 : Pourcentage des détenus sortis selon le motif en 2008



4. Education surveillée (AEMO)

4.1. Enfants en conflit avec la loi

Dans la région de Diourbel, selon les statistiques fournis par l'AEMO, 77 mineurs ont été en conflit avec la loi en 2008. Parmi ces mineurs, les garçons sont largement plus nombreux. En effet, ils sont au nombre de 68 représentant une proportion de 88,3% tandis que les filles avec un effectif de 9, représentent seulement 11,7%. Le département de Diourbel abrite plus de la moitié de ces mineurs (41 enfants, soit 53,2%) contre 21 enfants, soit 27,3% pour Mbacké et 15 enfants, soit 19,5% pour Bambey.

Tableau 10 : Mineurs en conflit avec la loi selon le sexe et le département en 2008

	Garçons	Filles	Total	%
Bambey	10	5	15	19,5
Diourbel	39	2	41	53,2
Mbacké	19	2	21	27,3
Total	**68**	**9**	**77**	**100,0**
%	**88,3**	**11,7**	**100,0**	

Il convient de signaler que 51,9% de ces enfants ont été remis à leurs parents sous liberté surveillée, 36,4% remis à leurs parents sans liberté surveillée. Environ 1 enfant

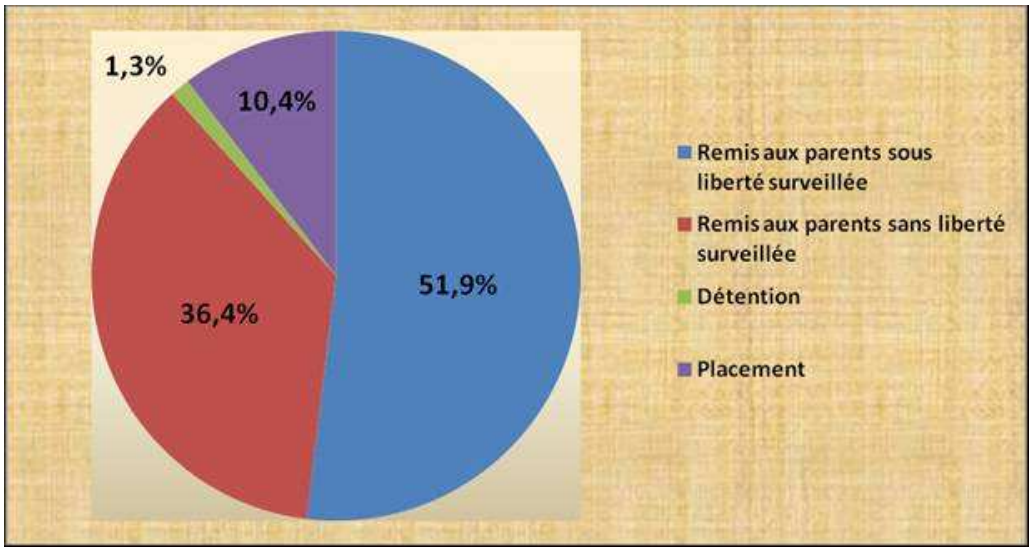
sur 100 en conflit avec la loi a été en détention en 2008 dans la région de Diourbel et 10,4% ont fait l'objet de placement cette même année.

Tableau 11 : Répartition des dossiers des enfants ayant commis des délits selon les décisions de justice et le sexe en 2008

Dossiers	Garçons	Filles	Total	%
Remis aux parents sous liberté surveillée	38	2	40	51,9
Remis aux parents sans liberté surveillée	21	7	28	36,4
Détention	1	0	1	1,3
Placement	8	0	8	10,4
Total	**68**	**9**	**77**	**100,0**
%	**88,3**	**11,7**	**100,0**	

Source : Education surveillée de Diourbel

Graphique 5 : Pourcentage des dossiers des enfants ayant commis des délits selon les décisions de justice en 2008



4.2. Prise en charge

Le nombre d'enfants pris en charge par les structures de l'éducation surveillée de la région s'est élevé à 68, parmi lesquels, on enregistre 51 garçons (3 mineurs sur 4) et 17 filles (1 mineur sur 4). La majorité de ces enfants (plus de 4 sur 10, soit 44,1%) sont pris en charges dans les structures du département de Diourbel. Les départements de Mbacké et de Bambey suivent avec 30,9% et 25,0%.

Tableau 12 : Mineurs pris en charge selon le sexe et le département en 2008

	Garçons	Filles	Total	%
Bambey	12	5	17	25,0
Diourbel	18	12	30	44,1
Mbacké	21	0	21	30,9
Total	**51**	**17**	**68**	**100,0**
%	**75,0**	**25,0**	**100,0**	

Source : Education surveillée de Diourbel

4.3. Infractions commises

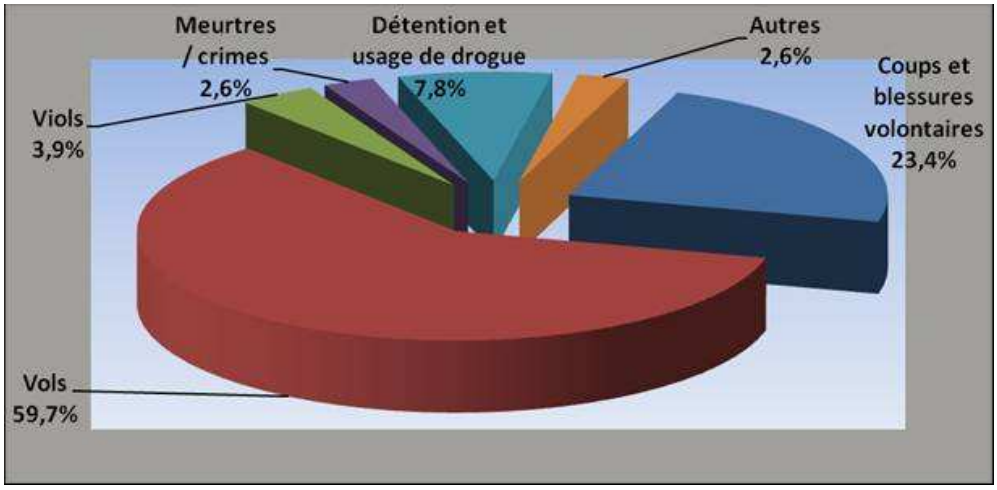
Les infrastructures commises par ces enfants sont pour l'essentiel les vols (près de 6 enfants sur 10, soit 59,7%) et les coups et blessures volontaires (plus de 1 enfant sur 5, soit 23,4%). Au total, 3 cas de viol, 2 meurtres/crimes, 6 affaires de détention et l'usage de drogue et divers autres infractions ont également été relevées chez ces enfants.

Tableau 13 : Répartition des dossiers des enfants ayant commis des délits selon le type d'infractions et le sexe en 2008

Dossiers	Garçons	Filles	Total	%
Coups et blessures volontaires	10	8	18	23,4
Vols	46	0	46	59,7
Viols	3	0	3	3,9
Meurtres/ crimes	2	0	2	2,6
Détention et usage de drogue	6	0	6	7,8
Autres	1	1	2	2,6
Total	**68**	**9**	**77**	**100,0**

Source : Education surveillée de Diourbel

Graphique 6 : Pourcentage des dossiers des enfants ayant commis des délits selon le type d'infractions en 2008



Conclusion

Les Maisons d'arrêt et de correction de la région de Diourbel, ont connu en 2008 une population de détenus moins importante comparée à l'année 2007. Cela n'a pas pour autant atténué le niveau d'engorgement des différentes MAC. On retient par ailleurs que le vol et l'usage et trafic de stupéfiants demeurent comme l'année dernière les motifs les plus fréquents. Le viol et les coups et blessures volontaires n'ont pas été en reste. Ces divers motifs ont conduit à un nombre important d'écroués dont la plupart sont des hommes.

Les mineurs en conflit avec la loi constitue une catégorie non négligeable qu'il urge de prendre en compte en raison de leur importance dans la région. Leur situation ne devrait laisser personne indifférente.

CHAPITRE 17 : SANTE

Introduction

Dans ce présent chapitre seront exclusivement traitées les données de l'année 2008 des districts sanitaires de la région de Diourbel (celles des hôpitaux étant indisponibles). Nous tenterons de passer en revue la situation sanitaire et épidémiologique des populations ainsi que les activités préventives et curatives déroulées au sein de ces districts.

I. Situation sanitaire

1.1. Infrastructures

A la date du 31 décembre 2008, le dispositif sanitaire de la région de Diourbel comprend 2 hôpitaux, 6 centres de santé, 74 postes de santé, 105 cases de santé et 58 maternités rurales. Par rapport à la population régionale qui est de 1274494 en 2008, ces infrastructures donnent les ratios suivants :

- 1 hôpital pour 637247 habitants ;
- 1 centre de santé pour 212416 habitants ;
- 1 poste de santé pour 17223 habitants.

Les résultats de la région en matière de couverture sanitaire montrent que, malgré les efforts fournis par l'Etat ces dernières années dans la construction d'infrastructures sanitaires, on est encore loin des normes de l'OMS selon lesquelles, il faut 1 hôpital pour 150 000 habitants, 1 centre de santé pour 50 000 habitants et 1 poste de santé pour 10 000 habitants.

Cependant, il convient de saluer la performance réalisée par le district de Mbacké qui a atteint en 2008 un ratio de 1 poste de santé pour 7436 habitants, dépassant ainsi celui de l'OMS. Le cas du district de Touba mérite d'être souligné pour son retard dans la couverture concernant les postes de santé (1 PS pour 36879 habitants, soit environ 4 fois moins que le taux préconisé par l'OMS).

Tableau 1 : Répartition des infrastructures sanitaires fonctionnelles selon le district en 2008

District sanitaire	Centres de santé	Postes de santé	Cases de santé	Maternités rurales	Hôpitaux
Bambey	1	23	52	20	0
Diourbel	1	17	25	10	1
Mbacké	1	18	23	13	0
Touba	3	16	5	15	1
Total	**6**	**74**	**105**	**58**	**2**

Source : Région médicale de Diourbel

Tableau 2 : Taux de couverture des infrastructures sanitaires selon le district en 2008 (Nb d'hbts par hôpital, par C.S et par P.S)

District sanitaire	Hôpitaux	Centres de santé	Postes de santé
Bambey	1/550588	1/295888	1/12865
Diourbel	1/550588	1/254700	1/14982
Mbacké	1/723906	1/133839	1/7436
Touba	1/723906	1/196689	1/36879
Total	**1/637247**	**1/212416**	**1/17223**
Total 07	1/635871	1/211957	1/17186
OMS	**1/150000**	**1/50000**	**1/10000**

Source : Région médicale de Diourbel

1.2. Personnel

En 2008, l'effectif du personnel médical en activité dans les différents districts sanitaires de la région ,- selon le tableau 3 et le graphique 1, s'est élevé à 258 personnes composé pour l'essentiel d'infirmiers et assimilés (97, soit 37,6%), de sages femmes (42, soit 16,3%), de médecins (18, soit 7,0%), d'agents sanitaires (17, soit 6,6%, d'agents hygiène (14, soit 5,4%) et de TSO (12, soit 4,7%). On relève dans ce personnel une faible présence de chirurgiens (2, soit 0,8%), de chirurgiens dentistes (3, soit 1,2%) et de techniciens supérieurs en génie sanitaire (3, soit 1,2%).

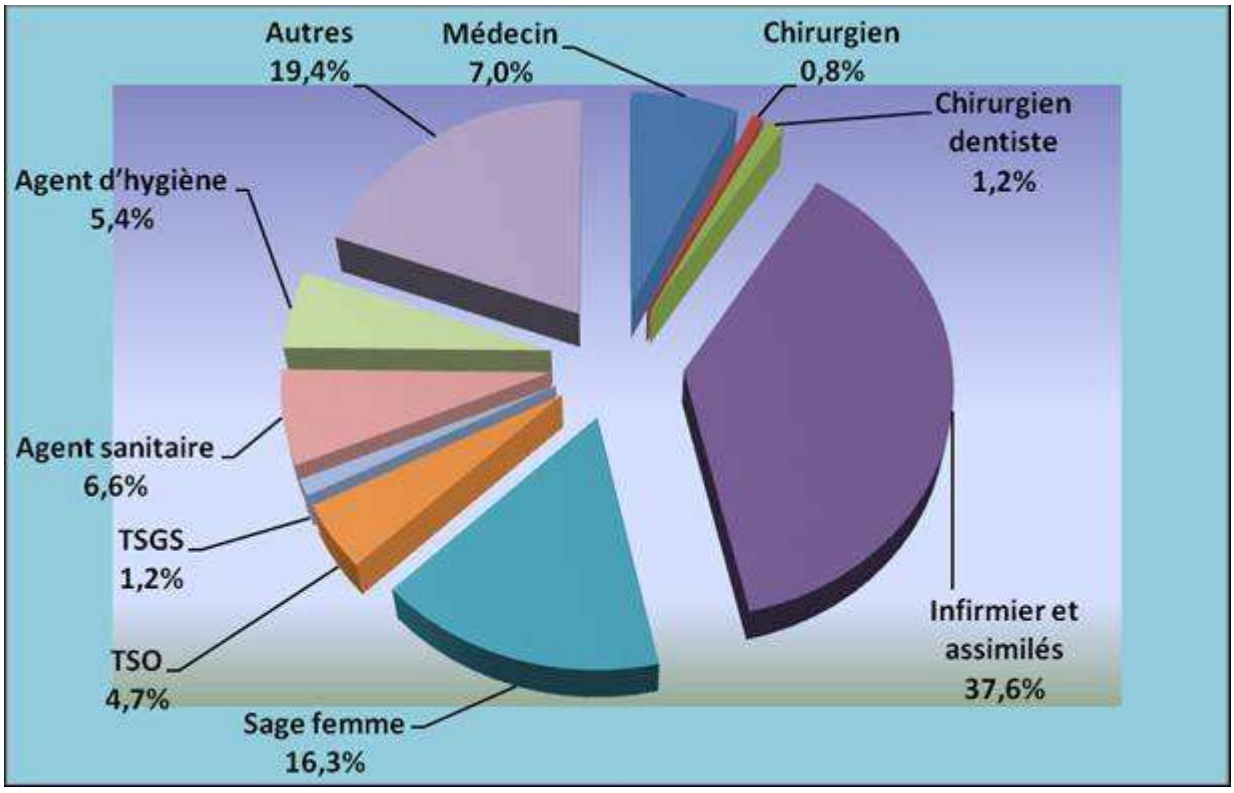
La répartition géographique de ce personnel laisse apparaitre un certain déséquilibre au profit du district sanitaire de Touba qui en concentre plus de 4 sur 10 (105, soit 40,7%) comparé à Bambey (57, soit 22,1%), à Diourbel (49, soit 19,0%) et à Mbacké (47, soit 18,2%).

Tableau 3 : Répartition du personnel médical selon le district sanitaire en 2008

District Personnel	Bambey	Diourbel	Mbacké	Touba	Région	%
Médecin	2	4	2	10	18	7,0
Chirurgien	0	0	0	2	2	0,8
Chirurgien dentiste	0	1	1	1	3	1,2
Infirmier et assimilés	22	13	22	40	97	37,6
Sage femme	5	7	7	23	42	16,3
TSO	1	1	0	10	12	4,7
TSGS	0	0	1	2	3	1,2
Agent sanitaire	1	9	1	6	17	6,6
Agent d'hygiène	5	4	4	1	14	5,4
Autres	21	10	9	10	50	19,4
Total	**57**	**49**	**47**	**105**	**258**	**100,0**
%	**22,1**	**19,0**	**18,2**	**40,7**	**100,0**	

Source : Région médicale de Diourbel

Graphique 1 : Répartition (en %) du personnel médical dans les districts en 2008



2. Activités

2.1. Activités préventives

Ces activités concernent la vaccination, la surveillance nutritionnelle et pondérale, les consultations prénatales et la planification familiale.

2.1.1. Vaccination

Les taux de couverture vaccinale en 2008 sont dans l'ensemble assez satisfaisants, même si on note qu'ils sont moins élevés que ceux enregistrés en 2007. En effet, excepté la polio 0, le BCG et le Penta 3 dont les proportions d'enfants vaccinés ont haussé respectivement de 2,9%, de 6,3% et de 1,1%, tous les autres antigènes ont accusé des baisses en pourcentages des enfants vaccinés, variant entre 0,6% et 3,8%.

Il convient de signaler que pour certains antigènes, les scores réalisés par le district sanitaire de Touba sont les moins élevés, notamment en ce qui concerne la Polio 0 (32,4%) et l'ECV (59,5%). Pour d'autres antigènes comme le BCG, les scores réalisés dépassent en général les 100%, ce qui permet de penser à une surestimation de la cible.

Tableau 4 : **Proportion (en %) des enfants vaccinés par antigène en 2008**

District Antigène	Bambey	Diourbel	Mbacké	Touba	Total	Total 07	Var 07/08 (en %)
Polio 0	62,3	63,5	84,2	32,4	48,4	45,5	2,9
BCG	104,7	116,6	129,3	96,5	104,7	98,4	6,3
Penta 1	98,3	106,8	130,6	84,8	95,7	96,3	-0,6
Penta 2	95,8	99,6	123,4	76,1	88,6	87,5	1,1
Penta 3	98,2	99,7	120,2	70,6	85,7	88,1	-2,5
Rouvax	91,1	87,7	100,2	60,6	74,8	78,6	-3,8
Fièvre jaune	90,3	87,5	97,3	63,6	76,0	76,2	-0,2
ECV	91,4	87,1	98,4	59,5	74,0	76,9	-2,9

Source : Région médicale de Diourbel

2.1.2. Surveillance Nutritionnelle et Pondérale

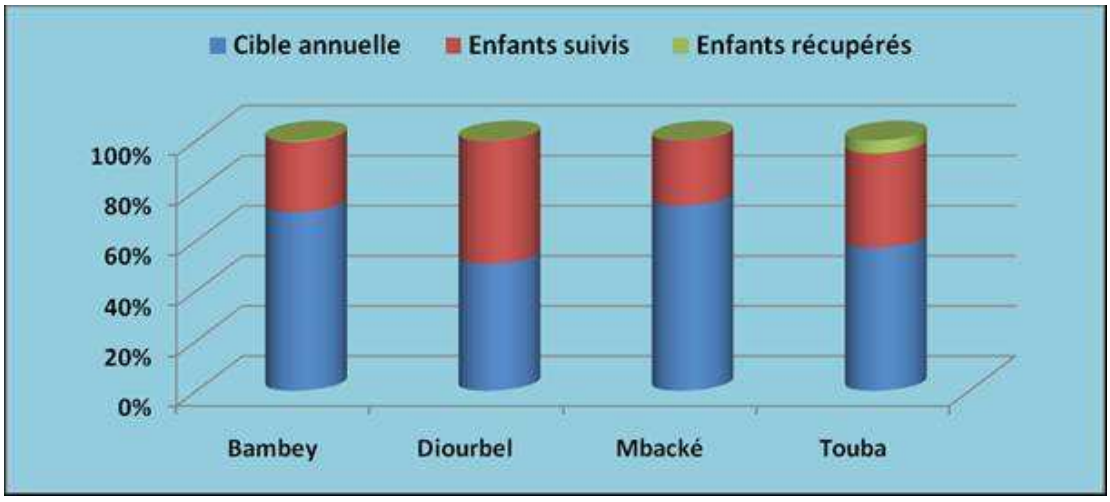
En 2008, sur une cible de 201885 enfants, 122846 (60,8%) ont été suivis. Parmi ces derniers, 8808 enfants ont été récupérés, soit 7,2%. La proportion d'enfants suivis et récupérés est plus élevée dans le district sanitaire de Touba (13,7%). On relève que la situation est problématique au niveau des autres districts sanitaires de la région avec 1,6% à Bambey, 0,3% à Diourbel (qui a pourtant suivi 96,9% de sa cible) et 0,2% à Mbacké (cf. tableau 5 et graphique 2). Ces résultats sont cependant meilleurs que ceux enregistrés l'année précédente où, sur une cible de 102879 enfants, plus de la moitié (55,5%) ont été suivis pour seulement 1,9% d'enfants suivis récupérés.

Tableau 5 : **Répartition des enfants selon la surveillance nutritionnelle et pondérale par district en 2008**

Districts	Cible annuelle	Suivis	% d'enfants suivis	Récupérés	% d'enfants suivis récupérés
Bambey	39883	15686	39,3	254	1,6
Diourbel	34481	33408	96,9	84	0,3
Mbacké	33888	11922	35,2	18	0,2
Touba	93633	61830	66,0	8452	13,7
Total	**201885**	**122846**	**60,8**	**8808**	**7,2**
Total 07	102879	57115	55,5	1109	1,9

Source : Région médicale de Diourbel

Graphique 2 : Répartition par district (en %) des enfants selon la surveillance nutritionnelle et pondérale en 2008



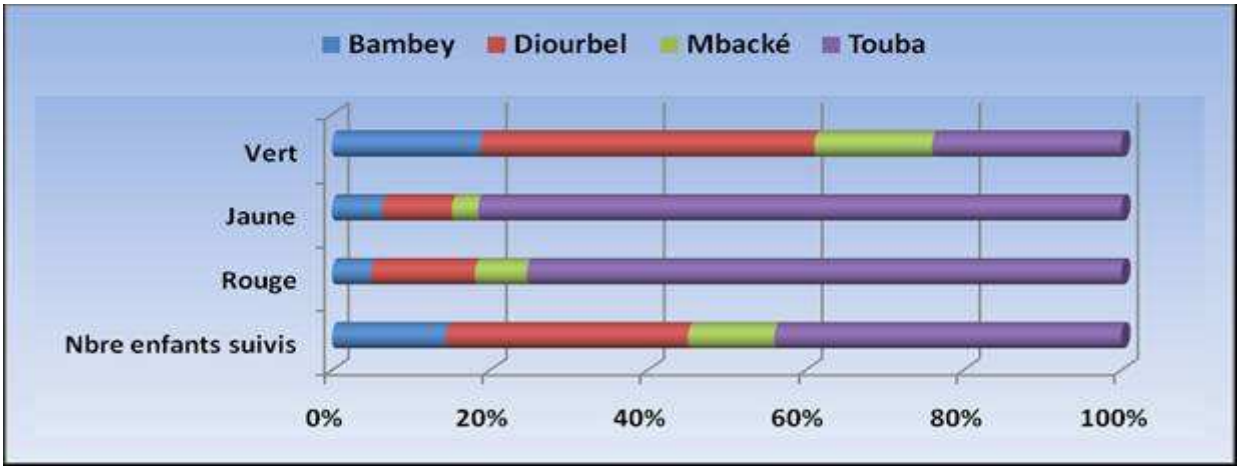
Au total, en 2008, dans la région de Diourbel, 64,9% des enfants ont un bon état nutritionnel (dans le vert). Cette situation nutritionnelle a semblé fortement se dégrader par rapport à 2007 où le taux affiché était de 84,8%. On relève que prés d'1 enfant sur 3 (31,3%) est dans un état de malnutrition modérée (enfants dans le jaune) et 3,9% des enfants sont dans un état de malnutrition sévère (dans le rouge). D'ailleurs, le tableau 6 et le graphique 3 en donnent un parfaite illustration, ce qui permet de penser que malgré les efforts déployés au niveau des districts sanitaires, une bonne partie des mères arrête le traitement pour diverses raisons empêchant de ce fait le suivi correct de l'évolution de la situation nutritionnelle de l'enfant. A cela s'ajoute l'absence de centre de récupération et d'éducation nutritionnelle. C'est ce qui pourrait expliquer le faible taux d'enfants suivis et récupérés.

Tableau 6 : Répartition des enfants selon l'état nutritionnel par district en 2008

Districts	Nbre enfants suivis	Rouge	Jaune	Vert
Bambey	15686	210	2165	13311
Diourbel	33408	556	3015	29837
Mbacké	11922	278	1125	10519
Touba	47820	3185	27721	16914
Total	**108836**	**4229**	**34026**	**70581**
%	**100,0**	**3,9**	**31,3**	**64,9**
Total 07	57115	1241	7432	48442
%	**100,0**	**2,2**	**13,0**	**84,8**

Source : Région médicale de Diourbel

Graphique 3 : Répartition des enfants selon l'état nutritionnel par district en 2008



2.1.3. Consultations Prénatales

Ces consultations sont fondamentales pour le suivi de la grossesse et de la santé maternelle. Elles sont étalées en 4 phases correspondant aux CPN de 1 à 4. Les femmes suivies au 1er trimestre de leur grossesse sont enregistrées en CPN1. Celles qui viennent se faire consulter pour la première fois et qui sont au 2ème trimestre de leur grossesse sont enregistrées directement en CPN2 et non en CPN1. L'examen de ce tableau 7 et le graphique 4 où l'effectif au niveau de la CPN2 dépasse celui de la CPN1 (38514 contre 31132) alors que l'effet contraire devrait au moins être attendu, permet de penser que cette dernière catégorie de femme y est prépondérante.

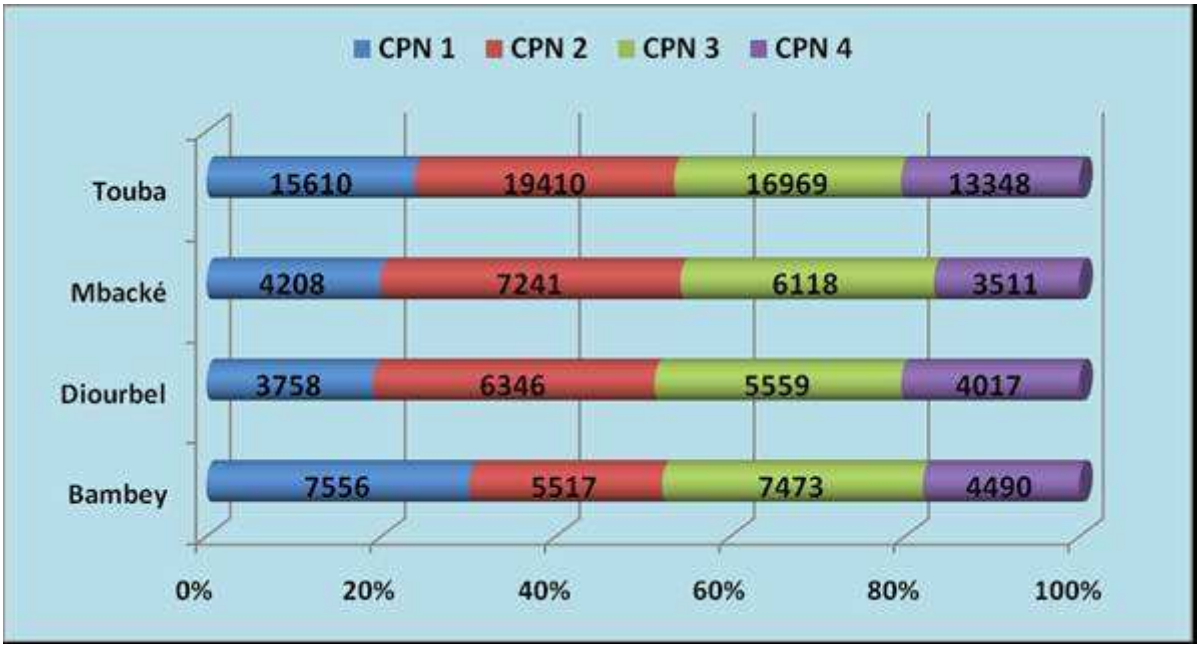
En moyenne 56,4% des femmes attendues sont venues en CPN1 dans le premier trimestre de leur grossesse; 64,6% ont reçu la première dose du TPI et 46,7% la deuxième dose. Il convient de signaler que pour le TPI, une troisième dose est administrée aux femmes enceintes porteuses du VIH.

Tableau 7 : Répartition du nombre de consultations prénatales selon le CPN par district en 2008

District	Femmes attendues en CPN	CPN 1	CPN 2	CPN 3	CPN 4	Femmes/TPI	
						dose 1	dose 2
Bambey	10421	7556	5517	7473	4490	5799	4955
Diourbel	8969	3758	6346	5559	4017	7100	5317
Mbacké	5765	4208	7241	6118	3511	4638	2978
Touba	30036	15610	19410	16969	13348	18093	12542
Total	**55191**	**31132**	**38514**	**36119**	**25366**	**35630**	**25792**
%		**56,4**	**69,8**	**65,4**	**46,0**	**64,6**	**46,7**

Source : Région médicale de Diourbel

Graphique 4 : Répartition du nombre de consultations prénatales selon le CPN par district en 2008



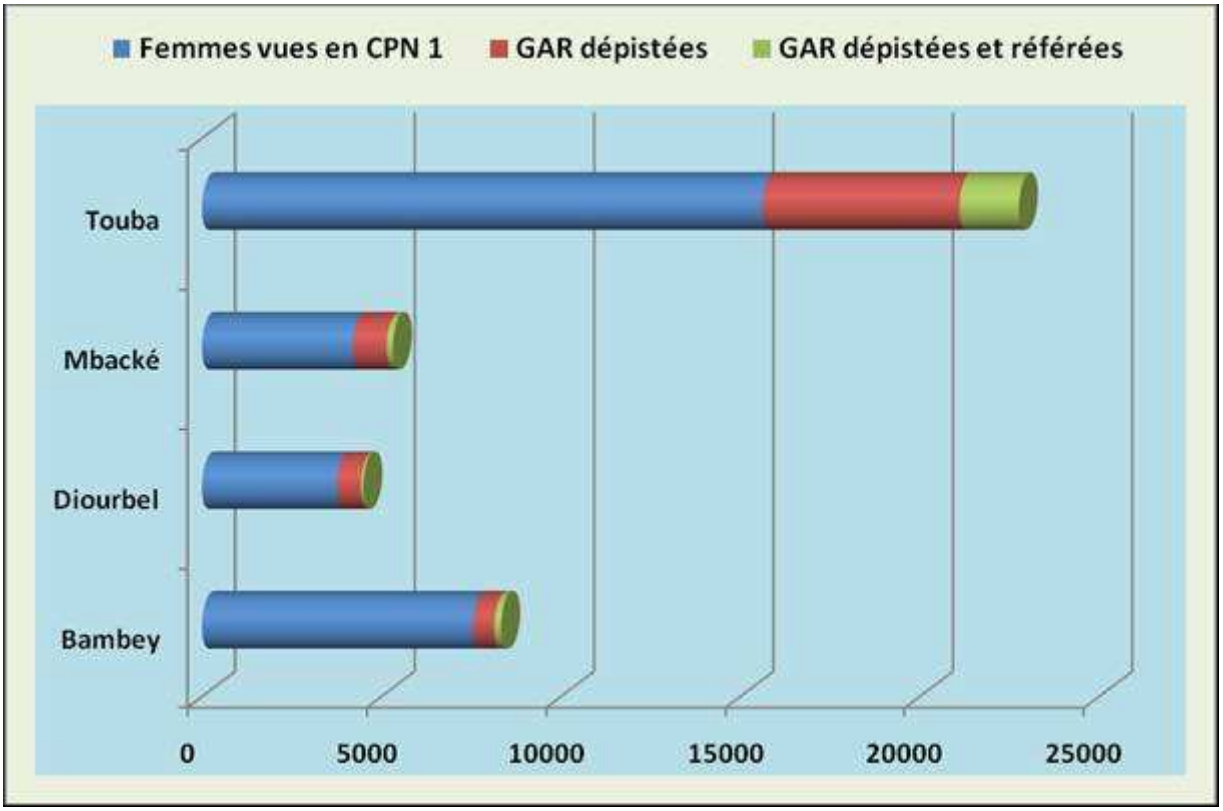
Il est important de noter que la prise en charge dés le début de la grossesse est fondamentale pour dépister à temps les grossesses à risque (GAR). Cette importance se justifie amplement dans la mesure où, rien que sur les 31132 femmes vues en CPN 1 en 2008, 7711, soit presque 1 femme sur 4 (24,8%), présente une grossesse à risque. Cette situation, ressortie du tableau 8 et du graphique 5 permet de relever que 2095 d'entre elles (27,2%) sont référées. Pour les femmes qui viennent au-delà du 3ème mois de grossesse, le risque de faire partie des GAR devient plus grand.

Signalons que le pourcentage des GAR dépistées est plus important dans les districts de Touba et de Mbacké (35,2% et 22,4% respectivement). Pour les GAR dépistées et référées, ce sont les districts de Bambey et de Touba qui en ont enregistré les pourcentages les plus élevés (32,5% et 30,1% respectivement).

Tableau 8 : Répartition du nombre de grossesses à risque dépistée par district en 2008

District	Femmes vues en CPN 1	GAR dépistées	% GAR dépistées	GAR dépistées et référées	% GAR dépistées et référées
Bambey	7556	594	7,9	193	32,5
Diourbel	3758	670	17,8	72	10,7
Mbacké	4208	942	22,4	174	18,5
Touba	15610	5502	35,2	1656	30,1
Total	**31132**	**7711**	**24,8**	**2095**	**27,2**
Total 07	25678	8461	33,0	1227	14,5

Graphique 5 : Répartition du nombre de grossesses dépistée par district en 2008



2.1.4. Planification Familiale

La prévalence contraceptive (nombre de femmes actives sur nombre de femmes en âge de procréer) est de 3,8% en 2008. Cette proportion, en baisse comparé à l'année 2007 (5,0%), pourrait être expliquée par les pesanteurs socio – culturelles qui font qu'en général leurs maris refusent toute idée d'utilisation de la contraception. Notons que le district sanitaire de Mbacké enregistre le taux de prévalence contraceptive le plus élevé des districts de la région avec 7,0% et celui de Touba le moins élevé avec 2,9%.

Tableau 9 : Répartition des femmes sous planification familiale selon le district en 2008

District	Actives	Inactives	FAR	Prévalence contraceptive (en %)
Bambey	2314	1098	61459	3,8
Diourbel	2599	448	52897	4,9
Mbacké	2365	528	33996	7,0
Touba	5138	946	177135	2,9
Total	**12416**	**3020**	**325487**	**3,8**
Total 07	14561	3333	292500	5,0

Source : Région médicale de Diourbel

2.2. Activités curatives

Nous nous focaliserons dans cette partie sur les activités comme les consultations primaires curatives, les hospitalisations et les activités de la maternité.

2.2.1. Consultations primaires curatives

Les districts sanitaires de la région de Diourbel ont enregistré en 2008 un total de 333658 consultants qui ont effectué 353091 consultations. On a ainsi pu déterminer un taux d'utilisation des infrastructures de 50%. Ce taux est plus élevé à Diourbel où il atteint 76,5% et moins élevé à Touba avec 42,0%.

Il convient de souligner que le taux d'utilisation est obtenu en faisant le rapport entre les consultants et la population cible du district (excepté Touba, les autres districts couvrent exactement le département). On signale par ailleurs que la norme généralement admise est qu'un taux inférieur à 25% pourrait signifier un état de santé général acceptable. Toutefois, pour le cas spécifique du district de Touba, le taux doit être pris avec beaucoup de prudence à cause de l'existence de cliniques privées non répertoriées. Dans les autres districts, le taux d'utilisation est assez élevé traduisant un état de santé précaire de la population.

Tableau 10 : Répartition du nombre de consultants et de consultations primaires curatives selon le district en 2008

District	Consultants	Consultations	Taux d'utilisation (%)
Bambey	66188	67340	50
Diourbel	86293	94560	76,5
Mbacké	51854	53954	46,8
Touba	129323	137237	42
Total	**333658**	**353091**	**50**

Source : Région médicale de Diourbel

2.2.2. Hospitalisations

Le nombre total de personnes hospitalisées au niveau des districts sanitaires de la région (centres et les postes de santé) s'est élevé à 21405 (tableau 11). Les personnes hospitalisées sont plus nombreuses à Touba (8148, soit 38,1%). Elles passent en moyenne 2 jours dans les structures sanitaires. Cette moyenne est de 1 jour dans les districts de Bambey et de Diourbel, de 2 jours à Mbacké et de 3 jours à Touba. La faiblesse de la durée moyenne de séjour (DMS) dans les districts sanitaires pourrait s'expliquer par le fait que ces derniers ne traitent que les cas simples; tous les autres cas sont référés au niveau des hôpitaux. Le taux d'occupation de ces infrastructures est de 25,5%.

Tableau 11 : répartition des hospitalisations selon le district en 2008

District	Hospitalisés	Hospitalisés (%)	Durée moyenne de séjour (DMS)	Taux d'occupation (%)
Bambey	4745	22,2	1	14,9
Diourbel	4977	23,3	1	30,2
Mbacké	3532	16,5	2	16,1
Touba	8148	38,1	3	38,6
Total	**21405**	**100,0**	**2**	**25,5**

Source : Région médicale de Diourbel

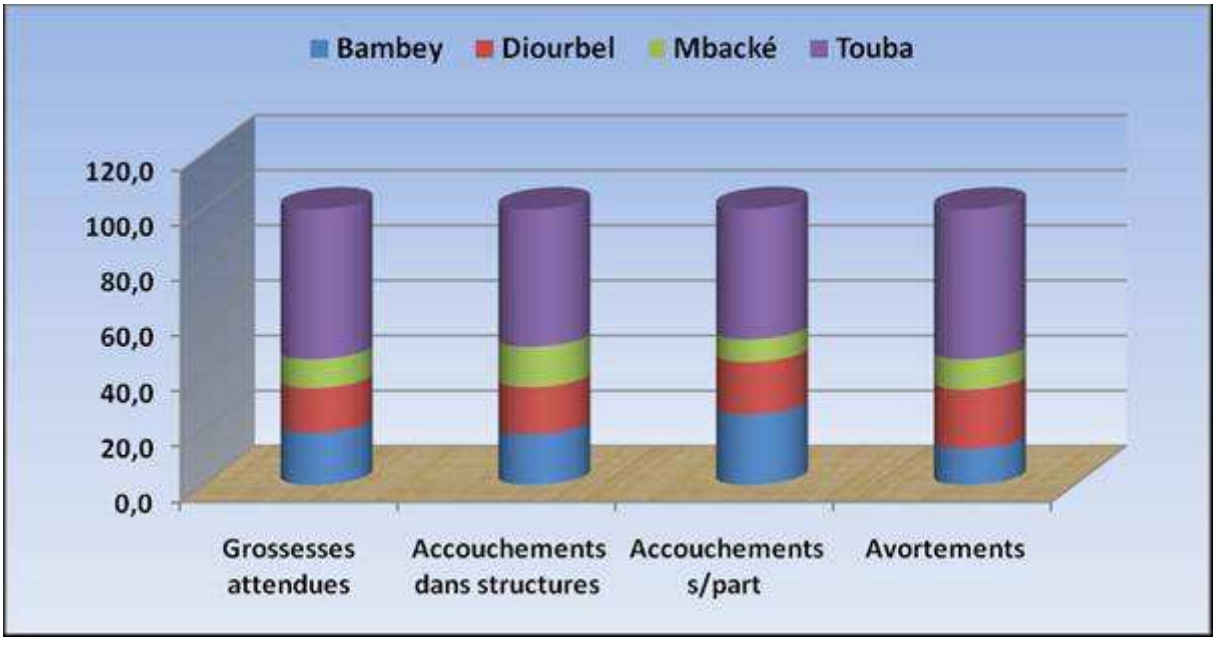
2.2.3. Activités de la Maternité

Sur un total de 55191 grossesses attendues en 2008 dans les différents districts sanitaires de la région, il a été enregistré 42735 accouchements dans les structures, dont 14285 accouchements sous partogramme et 1765 avortements.

Tableau 12 : Répartition du nombre d'accouchements dans les maternités selon le district en 2008

District	Grossesses attend	%	Accouchements dans structures	%	Accouc.s/ partogramme	%	Avortements	%
Bambey	10421	18,9	7866	18,4	3655	25,6	230	13,0
Diourbel	8969	16,3	7276	17,0	2713	19,0	380	21,5
Mbacké	5765	10,4	6259	14,6	1177	8,2	194	11,0
Touba	30036	54,4	21334	49,9	6766	47,4	961	54,4
Total	**55191**	**100,0**	**42735**	**100,0**	**14285**	**100,0**	**1765**	**100,0**

Graphique 6 : Répartition du nombre d'accouchements dans les maternités selon le district en 2008



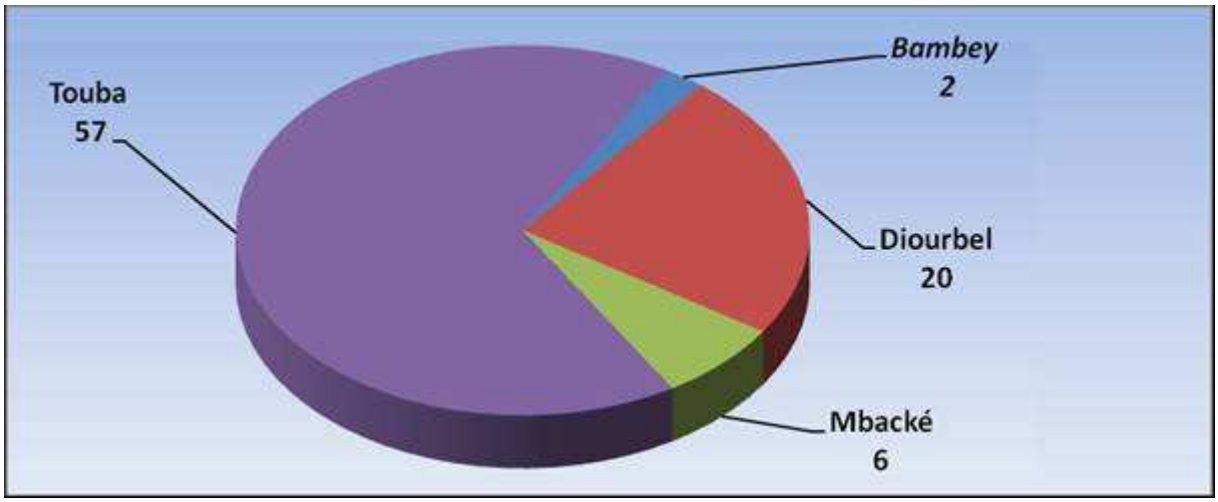
Le nombre de décès maternel dans les différents districts de la région, à la suite d'un accouchement, s'est élevé en 2008 à 80 (57 à Touba, 20 à Diourbel, 6 à Mbacké et 2 à Bambey). Globalement, 45747 naissances ont été enregistrées dont 3315 sont nés vivants avec un poids inférieur à 2500g. Les enfants de poids faible à la naissance représentent 7,2% des naissances. Il convient de prendre en considération l'effectif non négligeable de 319 enfants nés vivants puis décédés au cours des 7 premiers jours, soit 0,7% des naissances vivantes. On signale également que les morts nés frais et les morts nés macérés sont de 665 et 732 respectivement (cf. tableau 13 et graphique 7).

Tableau 13 : Répartition du nombre de décès enregistrés pendant ou après l'accouchement en 2008

District	Décès maternel	Naissances vivantes	nés vivants poids < 2500g	DC enfants dans les 7 jrs parmi vivants	Morts nés frais	morts nés macérés
Bambey	2	9590	445	ND	61	139
Diourbel	20	7595	828	35	161	158
Mbacké	6	6609	278	7	47	71
Touba	57	21953	1764	277	396	364
Total	**80**	**45747**	**3315**	**319**	**665**	**732**

Source : Région médicale de Diourbel

Graphique 7 : Répartition du nombre de décès maternels enregistrés pendant ou après l'accouchement en 2008



3. Situation épidémiologique

La surveillance épidémiologique permet d'évaluer au quotidien les objectifs du PEV. On remarquera que pour l'année 2008, sur les 47 malades suspectés de rougeole, 32 de fièvre jaune, 4 de tétanos et 44 de PFA, aucun cas suspect n'a été confirmé.

Tableau 14 : Répartition du nombre de suspects selon le type de maladie par district sanitaire en 2008

District	Rougeole	Fièvre jaune	Tétanos	PFA
Bambey	8	10	0	23
Diourbel	20	13	1	2
Mbacké	14	3	0	7
Touba	5	6	3	12
Total	**47**	**32**	**4**	**44**

Source : Région médicale de Diourbel

3.1. Situation du choléra

Le choléra apparaît de temps en temps surtout au moment des grands évènements religieux comme le Magal. Grâce aux opérations de pulvérisation, de désinfection et d'IEC, l'épidémie a pu être maîtrisée mais seule une hygiène de vie adéquate pourrait l'éradiquer définitivement dans la région.

En 2008, selon les résultats des différents districts sanitaires de la région, 458 cas ont été dénombrés. Plus de la moitié provient de Mbacké (56,6%) et environ 4 cas sur 10 de Touba (36,5%). Les districts de Bambey et de Diourbel en ont enregistré le moins de cas (4 et 28 cas respectivement).

Tableau 15 : Répartition du nombre de cas choléra selon le district en 2008

District	Nombre de cas	%
Bambey	4	0,9
Diourbel	28	6,1
Mbacké	259	56,6
Touba	167	36,5
Total	**458**	**100,0**

Source : Région médicale de Diourbel

3.2. Situation des IST et du Sida

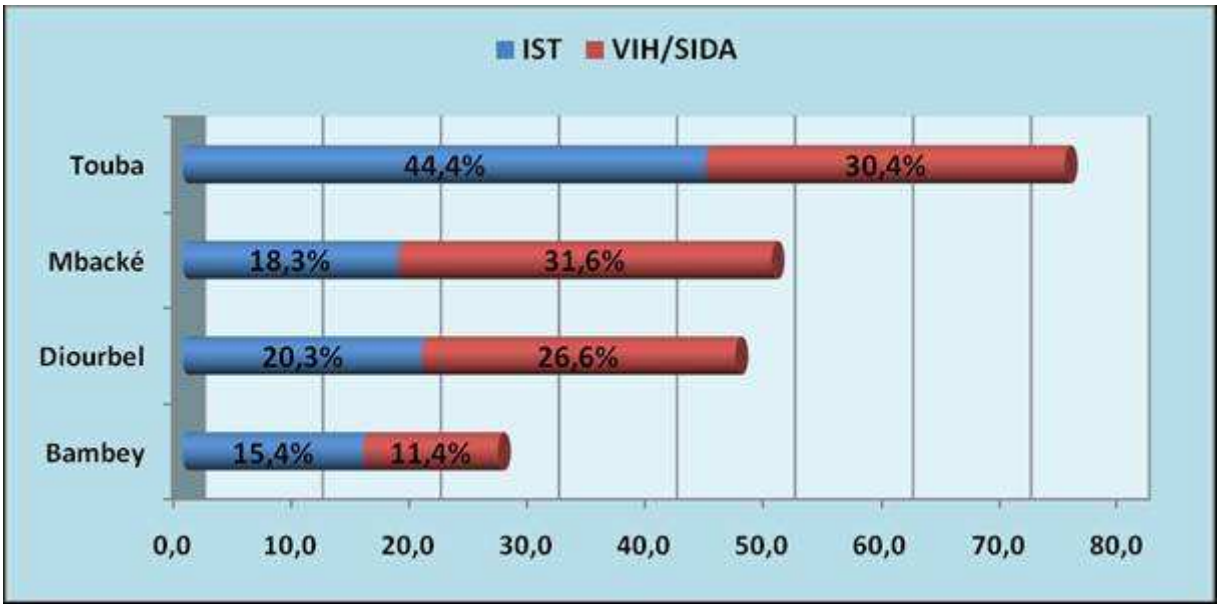
Les différents districts sanitaires des la région ont enregistré en 2008, 11998 cas de personnes infestées aux IST et 158 porteuses de VIH/SIDA. La première catégorie de personnes est plus répandue à Touba avec 44,4% de l'effectif global de la région, tandis que pour l'autre catégorie c'est Mbacké et Touba avec des proportions respectives de 31,6% et de 30,4% (cf. tableau 16 et graphique 8).

Tableau 16 : Répartition du nombre de personnes infectées aux IST et au VIH/sida en 2008

District	IST		VIH/SIDA	
	Nombre	%	Nombre	%
Bambey	1843	15,4	18	11,4
Diourbel	2434	20,3	42	26,6
Mbacké	2195	18,3	50	31,6
Touba	5326	44,4	48	30,4
Total	**11998**	**100,0**	**158**	**100,0**

Source : Région médicale de Diourbel

Graphique 8 : Proportion (en %) des personnes infectées aux IST et au VIH/sida en 2008



3.3. Situation des femmes travailleuses du sexe

Le nombre de femmes travailleuses du sexe s'élève à 282. Parmi elles, 94 sont suivies (dont 18 ont été consultées pour des IST et 16 sont suivies pour séropositivité).

Tableau 17 : Répartition du nombre de femmes travailleuses du sexe en 2008

District	TS inscrites au fichier soc et sanit	TS suivies	TS ayant consulté pour une IST	TS séropositives suivies
Bambey	106	35	5	4
Diourbel	59	27	5	5
Mbacké	117	32	8	7
Touba	nd	Nd	nd	nd
Total	**282**	**94**	**18**	**16**

Source : Région médicale de Diourbel

3.4. Situation du paludisme

Pas moins de 17157 cas de paludisme ont été répertoriés en 2008 à Diourbel dont 4059 ont été jugés graves (23,7%) et 13098 simples (76,3%). Plus de la moitié des personnes atteintes de paludisme sont concentrées à Touba (9549, soit 55,7%).

Tableau 18 : Répartition du nombre de cas de paludisme en 2008

District	Palu simple	Palu grave	Total	%	Décès		Total	%
					moins de 5 ans	Autres		
Bambey	917	469	1386	8,1	1	0	1	7,1
Diourbel	2169	936	3105	18,1	0	2	2	14,3
Mbacké	2320	797	3117	18,2	0	0	0	0
Touba	7692	1857	9549	55,7	3	8	11	78,6
Total	**13098**	**4059**	**17157**	**100**	**4**	**10**	**14**	**100**
%	**76,3**	**23,7**	**100**		**28,6**	**71,4**	**100**	

Source : Région médicale de Diourbel

Conclusion

La région de Diourbel accuse encore du retard en matière de couverture en infrastructures sanitaires, si on se réfère aux normes de l'OMS. Par rapport au personnel médical, il est apparu un besoin réel en spécialistes, notamment en chirurgiens et chirurgiens dentistes. A cela s'ajoute un déséquilibre dans sa répartition. Pour ce qui concerne les activités aussi bien préventives que curatives ainsi que la situation épidémiologique, beaucoup d'efforts doivent être menés pour améliorer davantage la santé des populations.

CHAPITRE 18 : HYGIENE

Introduction

L'hygiène des populations revêt une importance capitale pour avoir une bonne santé. C'est pourquoi, les agents d'hygiène mènent une lutte hardie pour combattre l'insalubrité environnementale et le manque d'hygiène alimentaire. Pour cela, un dispositif de taille est mis en place pour relever cet énorme et noble défi. Dans ce chapitre, on passera en revue les différentes activités qu'ils ont menées dans la région en 2008, notamment les visites domiciliaires, les infractions et mesures répressives ainsi que la prévention.

1. Ressources humaines

L'effectif reste encore insuffisant malgré les récentes affectations. Il comprend 35 agents en 2008 (tableau 1) dont 2 ingénieurs en génie sanitaire, 2 techniciens supérieurs du génie sanitaire, 9 sous officiers, 8 agents d'hygiène et 14 auxiliaires d'hygiène ; 16 sont en position de redéploiement dans les autres structures de santé (hôpital, grandes endémies, district sanitaire et poste de santé. Ainsi un renforcement en agents d'hygiène et auxiliaires d'hygiène s'avère nécessaire pour couvrir correctement la région.

Tableau 1 : Personnel en activité dans les brigades et sous brigades en 2008

Personnel	Brigades et sous brigades				Total
	Bambey	Diourbel	Mbacké	Touba	
Ingénieur Génie sanitaire	0	1	0	1	2
Technicien supérieur génie sanitaire	1	0	1	0	2
Sous - officier	2	2	1	4	9
Agent d'hygiène	1	3	1	3	8
Auxiliaire d'hygiène	1	6	1	6	14
Total	**5**	**12**	**4**	**14**	**35**
Total 07	7	12	4	11	34

Source : Brigade régionale d'hygiène

2. Hygiène du milieu

Malgré l'absence d'un système moderne de collecte des ordures, les populations s'organisent tant bien que mal avec l'aide des charretiers pour évacuer les ordures en dehors des grandes agglomérations. Malgré tout, la situation d'insalubrité persiste, notamment avec la floraison de dépôts sauvages. Il convient donc, à cet effet, de signaler la nécessité de disposer au niveau de la région de centres de traitement et d'enfouissement des déchets. En outre, l'assainissement collectif (réseau d'égout) est presque inexistant, même dans la capitale régionale. Cette situation, combinée à la forte concentration humaine dans certaines zones comme Touba, notamment lors des événements religieux, n'est pas sans conséquence sur la recrudescence de certaines épidémies comme le choléra.

3. Activités réalisées

Pour mener à bien leur mission qui est entre autres, de veiller sur l'hygiène des populations, la brigade régionale et les sous brigades d'hygiène de la région réalisent plusieurs activités allant de la prospection (domiciliaire et au niveau des ERP) aux opérations de grande envergure, en passant par des activités techniques préventives (désinfection, désinsectisation, poudrage et dératisation) et curatives.

A propos des actions préventives, l'accent a été surtout mis sur des séances d'Information, d'Education et de Communication (IEC) réalisées dans diverses localités de la région (villages, communes, communautés rurales) mais également dans certains établissements comme les centres de santé, les daaras, les CDEPS etc.

C'est ainsi que la brigade et les sous brigades d'hygiène de la région ont eu à visiter 5031 concessions au niveau de la région de Diourbel (Tableau 2 et graphique 1). Par ailleurs, ils ont participé activement à la lutte contre le paludisme à travers la sensibilisation et la promotion de l'utilisation des moustiquaires imprégnées.

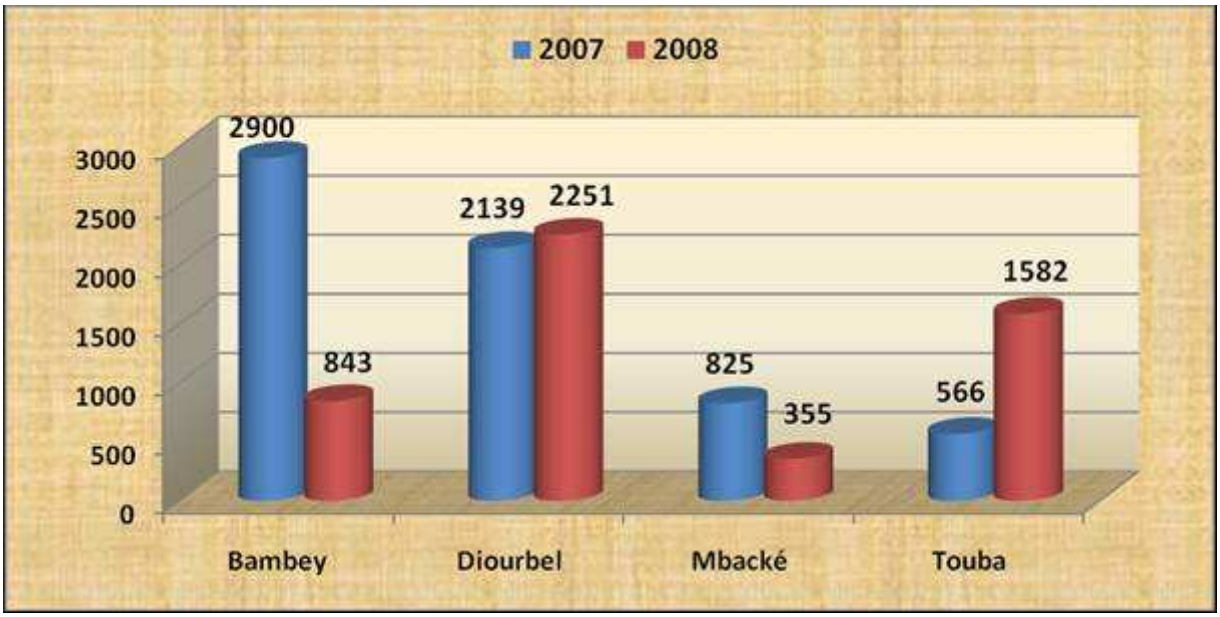
Par rapport aux actions curatives, il s'agit en général de sanctions (avertissement ou amende) suite à la constatation d'infractions au niveau des concessions ou des établissements recevant du public.

Tableau 2 : Evolution du nombre de concessions visitées selon le département depuis 2007

Départements	Bambey	Diourbel	Mbacké	Touba	Total
2007	2900	2139	825	566	6430
2008	**843**	**2251**	**355**	**1582**	**5031**
Variation (en %)	-70,9	5,2	-57,0	179,5	-21,8

Source : Brigade régionale d'hygiène

Graphique 1 : Evolution du nombre de concessions visitées selon le département depuis 2007



3.1. Prospections domiciliaires

3.1.1. Approvisionnement en eau

De 4750 en 2008, le nombre de prospections domiciliaires pour l'approvisionnement en eau réalisées a baissé de 19,7% par rapport à son niveau de l'année 2007 où il s'établissait à 5918. A l'exception des sources contrôlées, cette baisse est apparente au niveau de tous les modes d'approvisionnement, particulièrement au niveau des bornes fontaines et des forages où, durant cette période, le nombre d'opérations est passé respectivement de 409 à 180 et de 17 à 5.

Il convient de souligner qu'en 2008, les opérations ont pour l'essentiel été orientées vers les branchements particuliers (95,8% des opérations) et très peu vers les bornes fontaines (3,8%). Les autres modes d'approvisionnement ont été visitées de façon marginale.

Tableau 3 : Prospection domiciliaire pour l'approvisionnement en eau en 2008

Mode d'approvisionnement	Bambey	Diourbel	Mbacké	Touba	Total	%	Total 07	Variation (en %)
Branchement particulier	820	2163	293	1274	4550	95,8	5153	-11,7
Bornes fontaines	23	88	62	7	180	3,8	409	-56,0
Forages	0	0	0	5	5	0,1	17	-70,6
Sources protégées	0	0	0		0	0,0	332	-100,0
Sources contrôlées	0	0	0	11	11	0,2	1	1000,0
Puits	0	0	0	4	4	0,1	6	-33,3
Total	**843**	**2251**	**355**	**1301**	**4750**	**100,0**	**5918**	**-19,7**
%	**17,7**	**47,4**	**7,5**	**27,4**	**100,0**			

Source : Brigade régionale d'hygiène

3.1.2. Assainissement en eau

Concernant les prospections domiciliaires pour l'assainissement en eau (Tableau 4), en 2008, 3946 opérations ont été effectuées, contre 12081 en 2007, soit une baisse de 67,3%. Ces dernières ont surtout visé les fosses sceptiques (83,5%) et dans une moindre mesure les latrines (10,4%) et les maisons sans sanitaires (6,1%). Plus de la moitié de ces prospections ont été réalisées dans le département de Diourbel (57,0%).

Tableau 4 : Prospection domiciliaire pour l'assainissement en eau en 2008

Mode d'approvisionnement	Bambey	Diourbel	Mbacké	Touba	Total	%	Total 07	Variation (en %)
Fosses sceptiques	720	1940	290	343	3293	83,5	10031	-67,2
Latrine	31	291	65	24	411	10,4	1602	-74,3
Sans sanitaire	22	20	0	200	242	6,1	448	-46,0
Total	**773**	**2251**	**355**	**567**	**3946**	**100,0**	**12081**	**-67,3**
%	**19,6**	**57,0**	**9,0**	**14,4**	**100,0**			

Source : Brigade régionale d'hygiène

3.2. Prospection au niveau des ERP

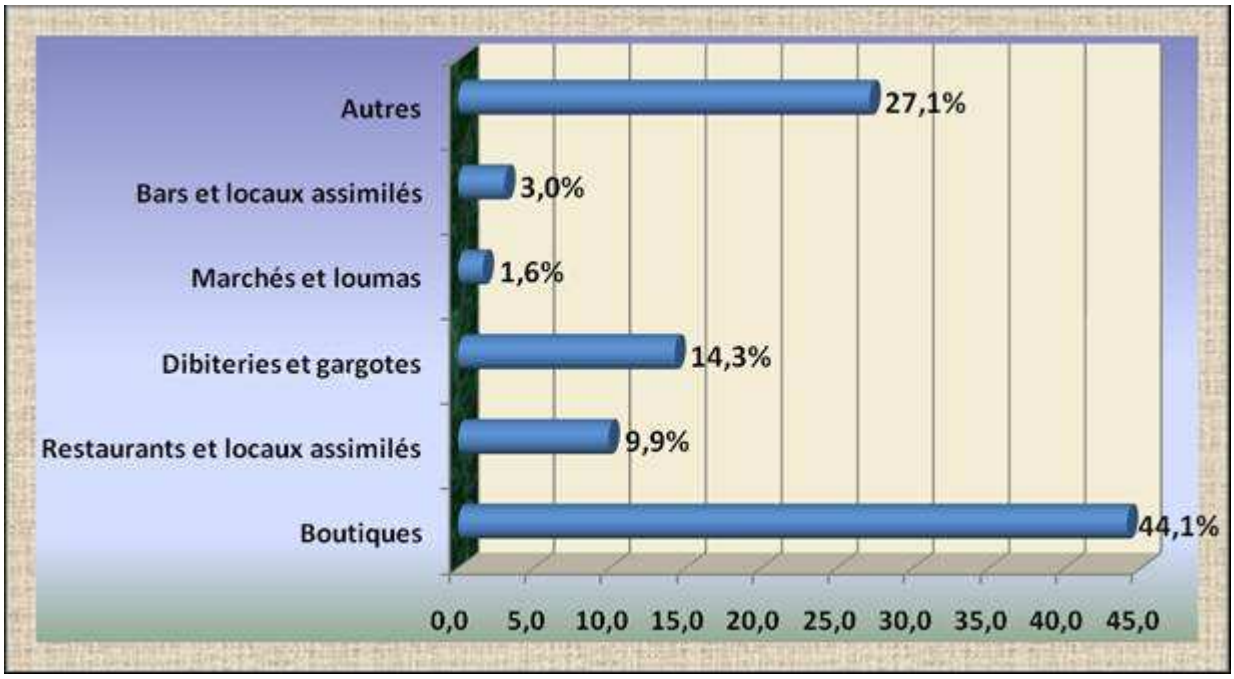
Au total, 2040 opérations ont été effectuées en 2008 contre 1037 en 2007, soit une progression de 96,7% (Tableau 5 et graphique 2). Les boutiques ont constitué la principale cible des agents d'hygiène (899 visites, soit 44,1%). Puis viennent les autres établissements non précisés (553 visites, soit 27,1%), les dibiteries et gargotes (291 visites, soit 14,3%), les restaurants et locaux assimilés (202 visites, soit 9,9%). Les marchés et les loumas ainsi que les bars et locaux assimilés ont été visités, mais de façon marginale. Le département de Mbacké a fait l'objet de près de 6 visites sur 10, soit 58,9%.

Tableau 5 : Prospection des établissements recevant du public (ERP) en 2008

Mode d'approvisionnement	Bambey	Diourbel	Mbacké	Touba	Total	%	Total 07	Variation (en %)
Boutiques	160	393	254	92	899	44,1	582	54,5
Restaurants et locaux assimilés	32	48	88	34	202	9,9	161	25,5
Dibiteries et gargotes	44	51	52	144	291	14,3	74	293,2
Marchés et loumas	0	12	15	6	33	1,6	28	17,9
Bars et locaux assimilés	0	10	52	0	62	3,0	64	-3,1
Autres	32	57	14	450	553	27,1	128	332,0
Total	**268**	**571**	**475**	**726**	**2040**	**100,0**	**1037**	**96,7**
%	**13,1**	**28,0**	**23,3**	**35,6**	**100,0**			

Source : Brigade régionale d'hygiène

Graphique 2 : Proportion (en %) des établissements recevant du public en 2008



4. Infractions et mesures répressives
4.1. Infractions
4.1.1. Infractions relevées dans les prospections domiciliaires

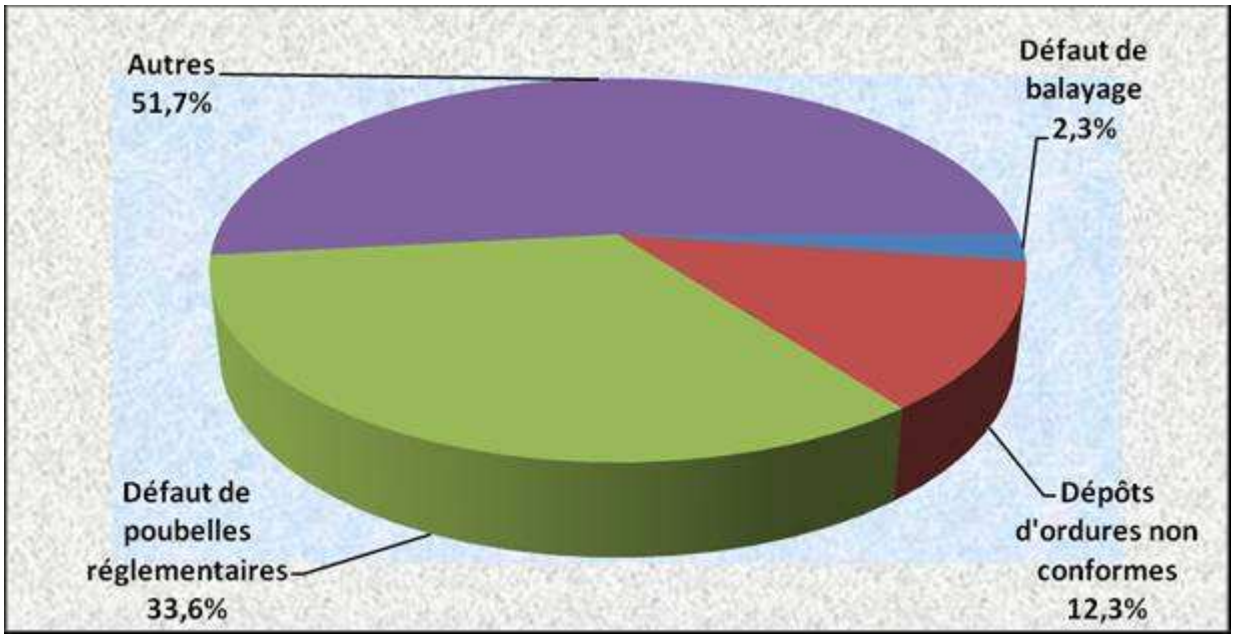
En 2008, dans la région de Diourbel, les infractions au code de l'hygiène relevées dans les prospections domiciliaires (tableau 6 et graphique 3) se sont élevées à 2755 cas, soit une hausse de 5,8% comparé à l'année 2007 où elles se situaient à 2603 cas. Hormis les autres catégories non spécifiées, elles ont surtout été dominées, par le défaut de poubelles réglementaires (925 cas, soit 33,6%). Le défaut d'ordures non conformes et le défaut de balayage suivent avec des effectifs beaucoup moins élevés. Ces infractions ont été commises dans tous les départements sauf à Bambey. Plus de 3 d'entre elles sur 4 l'ont été dans le département de Mbacké (77,0%).

Tableau 6 : Répartition des infractions relevées durant les prospections domiciliaires en 2008

Nature des infractions	Diourbel	Mbacké	Touba	Total	%	Total 07	Variation (en %)
Défaut de balayage	38	6	18	62	2,3	**73**	-15,1
Dépôts d'ordures non conformes	20	4	319	343	12,5	80	328,8
Défaut de poubelles réglementaires	449	55	421	925	33,6	719	28,7
Autres	126	4	1295	1425	51,7	1731	-17,7
Total	633	69	2053	2755	100,0	2603	5,8
%	23,0	2,5	74,5	100,0			

Source : Brigade régionale d'hygiène

Graphique 3 : Proportion (%) des infractions relevées lors des visites domiciliaires en 2008



4.1.2. Infractions relevées dans les prospections au niveau des ERP

Dans le cadre des prospections au niveau des ERP, en 2008 ; 2356 infractions ont été commises dont plus des 2 tiers (1623 cas, soit 68,9%) sont relatifs au défaut de visite médicale. D'autres infractions non moins importantes comme le défaut de poubelles réglementaires (9,4%), le défaut de tablier ou de blouse (6,2%) et la vente d'aliments avariés (4,6%) n'ont pas été en reste avec des effectifs respectifs de 221, de 147 et de 108 cas. Le département de Diourbel a commis en 2008 plus de 40% de ces infractions

Tableau 7 : Infractions relevées durant les prospections au niveau des ERP en 2008

Nature des infractions	Bambey	Diourbel	Mbacké	Touba	Total	%
Défaut de balayage	0	38	6	5	49	2,1
Dépôts d'ordures non conformes	0	20	0	22	42	1,8
Défaut de poubelles réglementaires	0	145	55	21	221	9,4
Vente alimentaires non protégées	4	6	11	4	25	1,1
Vente aliments avariés	0	94	2	12	108	4,6
Vente des produits alimentaires périmés	11	38	0	12	61	2,6
Défaut de visite médicale	455	502	257	409	1623	68,9
Défaut de tapis sur le comptoir	0	80	0	0	80	3,4
Défaut de tabliers/blouses	0	69	3	75	147	6,2
Total	**470**	**992**	**334**	**560**	**2356**	**100,0**
%	**19,9**	**42,1**	**14,2**	**23,8**	**100,0**	

Source : Brigade régionale d'hygiène

4.2. Mesures répressives

Une fois l'infraction constatée, une batterie de mesures répressives peut être mise en branle en commençant par une convocation remise aux contrevenants. Il s'en suivra alors, un avertissement, une sommation, une saisie des produits et une amende.

De manière générale, les mesures répressives ont fortement baissé entre 2007 et 2008, quel que soit le type. En effet, elles sont passées de 454 à 125 pour les convocations, de 166 à 9 pour les avertissements, de 29 à 0 pour les sommations et 24 à 8 pour les saisies, soit des baisses respectives de 72,5%, de 94,6%, 100,0% et de 66,7%. Cette situation a eu pour conséquence une réduction de 61,8% du montant des amendes au cours de cette période, passant de 1399000 à 534000 F CFA.

Tableau 8 : Mesures répressives appliquées en 2008

Sous - brigade	Bambey	Diourbel	Mbacké	Touba	Total	Total 07	Variation (en %)
Nombre de convocations	5	44	16	60	125	454	-72,5
Nombre d'avertissements	0	2	0	7	9	166	-94,6
Nombre de sommations	0	0	0	0	0	29	-100,0
Nombre de saisie	0	3	0	5	8	24	-66,7
Amendes (F CFA)	15000	135000	84000	300000	534000	1399000	-61,8

5. Activités techniques préventives

5.1. Actions préventives

Dans la région de Diourbel, 2157 demandes d'actions préventives ont été formulées par les populations en 2008. Ces dernières, proviennent uniquement de Touba, et ont concerné presque exclusivement la désinsectisation (2156 cas) pour 1 seul cas de poudrage.

5.2. Activités d'IEC

Globalement, 3931 opérations de sensibilisation ont été menées en 2008, soit une baisse de 36,6% par rapport à 2007 où ce nombre s'établissait à 6204.
De manière générale, en 2008, les entretiens ont constitué l'essentiel des actions de sensibilisation avec 3585 séances, soit 91,2 %. Les autres créneaux comme les causeries, les réunions, les émissions radio et les visites à domicile ont été peu utilisés, et sont dans des proportions faibles, de l'ordre de 3,3%, de 0,4%, de 2,5% et de 1,9% respectivement.

Tableau 9 : Répartition des activités d'IEC réalisées selon le département en 2008

Nature	Bambey	Diourbel	Mbacké	Touba	Total	%	Total 07	Variation (en %)
Entretiens	94	2409	249	833	3585	91,2	5897	-39,2
Causeries	15	25	55	34	129	3,3	231	-44,2
Réunions	3	5	0	6	14	0,4	10	40,0
Emission radio	0	27	36	37	100	2,5	66	51,5
Visites à domicile	0	0	0	74	74	1,9	0	-
Total	**112**	**2466**	**340**	**1013**	**3931**	**100,0**	**6204**	**-36,6**

Source : Brigade régionale d'hygiène

Conclusion

Dans la région de Diourbel, l'amélioration de l'hygiène des populations et de leur milieu est un véritable défi pour les agents d'hygiène. A la lumière des résultats ci – dessus, on se rend compte de l'âpreté de ce combat contre ce mal qui est loin d'être vaincu. Cependant, si les moyens sont conséquents, on peut avoir beaucoup d'espoir quant à son issue heureuse.

CHAPITRE 19 : CULTURE

Introduction

La culture a pour finalité de favoriser la communication, la participation et la création. Elle constitue un facteur de développement économique et social.

Elle permet aux citoyens qui l'exercent de contribuer à la gestion des affaires de la collectivité et à la création des valeurs autour de deux axes principaux notamment l'animation et le patrimoine.

Pour promouvoir ce secteur, plusieurs actions sont entreprises et des structures adéquates mises en place.

1. Agenda culturel

Un agenda culturel régional comprenant huit (8) activités planifiées entre les mois de décembre et juillet est élaboré par le Centre Culturel régional. Sa mise en œuvre s'effectue chaque année dans les départements de la région que sont Bambey et Diourbel. Il concerne principalement des activités culturelles et religieuses, parmi lesquelles, on peut citer :

- le festival de musique traditionnel (FESMUT) ;
- la semaine de la fraternité et du cousinage (SEFRACO).

2. Animation

La région de Diourbel dispose d'1 Centre culturel régional, fruit de la coopération sino-sénégalaise. C'est un centre fonctionnel qui permet de pallier le déficit de la région en infrastructures culturelles. Il est accessible à tous et a pour vocation de donner un contenu pratique à la politique de décentralisation de l'action culturelle. Il est composé d'une salle polyvalente de spectacles, d'une galerie d'expositions, d'une bibliothèque de lecture publique et d'un petit théâtre de verdure.

La région dispose au sein de chaque département, d'1 salle de fête ou théâtre de verdure et d'1 centre de lecture ou de documentation (bibliothèque).

3. Le Patrimoine

La région recèle d'importantes potentialités culturelles. Le patrimoine culturel est très riche et coloré présentant de réels attraits touristiques. En effet, on peut y rencontrer plusieurs sites et monuments historiques (33 au total, dont 16 dans le département de Bambey et 11 dans celui de Diourbel) suivant les anciennes cités du Grand Baol notamment:

- les Grandes Mosquées de Touba et de Diourbel;
- le grand Mausolée de Cheikh Ahmadou BAMBA;
- la grande bibliothèque de Touba d'une capacité de 200.000 ouvrages;
- les Immeubles abritant la Préfecture, les bureaux de la Poste et la Gare ferroviaire de Diourbel;
- les Mbaanaar de Ndaayaan;
- les champs de bataille de Ndiandème, de Bounghoye, de Ndiaby;
- Teene Bambey, les canaris fétiches ou « Khambes » de Sine DIAGNE à Lagnar, les vestiges du village de Maka;
- le Grand Mausolée de Cheikh Ahmadou Bamba;
- le « Gouye Ndiguel » ou baobab historique, etc.

4. Evénements culturels et religieux

Plusieurs événements marquants sont proposés à l'intégration dans l'Agenda culturel du Sénégal. Il s'agit de diverses manifestations religieuses et populaires (environ 8), parmi lesquelles :

- le Grand Magal de Touba marquant le départ d'exil de Cheikh Ahmadou Bamba;
- le Magal de Darou Salam, marquant le retour d'exil de Cheikh Ahmadou Bamba;
- le Magal de Darou Khoudoss marquant la disparition de Cheikh Ahmadou Bamba;
- le Gamou des Laobés à Sessène-Diourbel;
- le Gamou traditionnel de Ndigalène;
- la rencontre annuelle des saltigués ou « Xooye » à Ndoumbé DIOP de Diourbel;
- le Thiouro Ngol Ndiaye à Ngouye-Diabo de Diourbel, etc.

A cause de multiples contraintes, ces potentialités ne sont exploitées ni au plan culturel, ni au plan touristique pour faire de la région un gîte d'étapes entre les axes Nord-Ouest et Sud - Est du pays.

Tableau 1 : Situation des infrastructures socio – culturelles en 2008

	Bambey	Diourbel	Mbacké	Total
Centres culturels	0	1	0	1
Salles des fêtes	1	1	1	3
Bibliothèque publique	1	1	1	3
Monuments/Sites historiques	16	11	6	33
Cérémonies religieuses (Gamou, Magal, Ziarra,)	0	2	6	8

5. Contraintes

Le secteur de la culture se trouve confronté à des contraintes de tous ordres, qui empêchent l'exploitation de ses énormes potentialités, notamment au plan culturel et au plan touristique, pour faire de la région un gîte d'étapes

entre les axes Nord-Ouest et Sud - Est du pays.
D'une manière générale, ces contraintes sont essentiellement liées à :
• l'insuffisance du personnel d'encadrement ;
• l'absence de représentation dans les départements ;
• au manque de moyens logistiques et matériels ;
• l'insuffisance des ressources financières ;
• l'absence d'industries culturelles favorables à des investissements viables ;
• l'absence de structures populaires fonctionnelles.

Conclusion

Pour promouvoir le développement culturel de la région, il urge d'appliquer les propositions suivantes :

• Doter les centres culturels de la région d'un personnel approprié et d'un équipement adéquat
• Renforcer ses moyens financiers, matériels et logistiques
• Mettre en place des centres culturels départementaux ;
• Mise en place d'un studio d'enregistrement ;
• Création d'industries culturelles, de galeries d'exposition, d'écoles de stylisme, de mode, de danse.

ANNEXE

Chapitre 1 : Démographie

Tableau 1 : Estimation de la population de la région de Diourbel en 2008

Nom localité	2008		
	Homme	Femme	Total
REGION DIOURBEL	**604811**	**669683**	**1274494**
ZONE URBAINE	92245	104761	197006
ZONE RURALE	512566	564922	1077488
DEPARTEMENT BAMBEY	**145863**	**150025**	**295888**
Commune de BAMBEY	**11827**	**12947**	**24774**
ARRONDISSEMENT BABA GARAGE	**24760**	**24908**	**49668**
CR de BABA GARAGE	8566	8882	17448
CR de DINGUIRAYE	5708	5650	11358
CR de KEUR SAMBA KANE	10487	10376	20863
ARRONDISSEMENT LAMBAYE	53779	54069	107848
CR de GAWANE	8759	8627	17386
CR de LAMBAYE	16349	16764	33113
CR de NGOGOM	13971	14130	28101
CR de REFANE	14699	14549	29248
ARRONDISSEMENT NGOYE	**55498**	**58101**	**113599**
CR de NDANGALMA	14981	15850	30831
CR de NDONDOL	9592	9747	19339
CR de NGOYE	18867	19849	38716
CR de THIAKHAR	12058	12654	24712
DEPARTEMENT DIOURBEL	**123973**	**130727**	**254700**
Commune de DIOURBEL	**52796**	**60198**	**112994**
ARRONDISSEMENT NDINDY	**29305**	**28385**	**57690**
CR de GADE ESCALE	4595	4250	8845
CR de KEUR NGALGOU	3452	3415	6867

Nom localité	2008		
	Homme	Femme	Total
CR de NDANKH SENE	6169	6011	12180
CR de NDINDY	8238	7984	16222
CR de TAIBA MOUTOUPHA	6851	6725	13576
ARRONDISSEMENT NDOULO	**41872**	**42143**	**84015**
CR de NDOULO	6362	6479	12841
CR de NGOHE	12208	12216	24424
CR de PATAR	7975	8042	16017
CR de TOCKY-GARE	8451	8282	16733
CR de TOURE-MBONDE	6877	7124	14001
DEPARTEMENT MBACKE	**334974**	**388931**	**723905**
Commune de MBACKE	**27622**	**31615**	**59237**
ARRONDISSEMENT KAEL	**23536**	**22397**	**45933**
CR de DAROU SALAM TYP.	2617	2549	5166
CR de DENDEYE GOUYEGUI	3274	3179	6453
CR de KAEL	3265	3123	6388
CR de MADINA	3452	3201	6653
CR de NDIOUMANE T. T	3392	3161	6553
CR DAROU NAHIM	1342	1317	2659
CR TAIBA THIEKENE	1424	1302	2726
CR de TOUBA MBOUL	4770	4565	9335
ARRONDISSEMENT NDAME	**269842**	**320224**	**590066**
CR de DALLA NGABOU	3832	3821	7653
CR de MISSIRAH	3486	3238	6724
CR de NGHAYE	3238	3091	6329
CR de TOUBA FALL	3377	3107	6484
CR de TOUBA MOSQUEE	255909	306967	562876
ARRONDISSEMENT TAIF	**13975**	**14695**	**28670**
CR de SADIO	8549	8939	17488
CR de TAIF	5426	5756	11182

Tableau 2 : Répartition de la population par sexe et milieu de résidence en 2008

Départements	Hommes		Femmes		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Urbain	92 245	46,8	104 760	53,2	197 005	100,0
Rural	512 565	47,6	564 923	52,4	1 077 488	100,0
Total	604 810	47,5	669 683	52,5	1 274 493	100,0

Chapitre 17 : Santé

Tableau 1 : Répartition des décès enregistrés par âge selon le district sanitaire en 2008

District	-1an	1- 4 ans	5 -14 ans	15 – 54 ans	55 ans et +
Bambey	3	0	3	5	4
Diourbel	25	1	2	0	0
Mbacké	27	30	2	6	1
Touba	161	100	152	96	93
Total	216	131	159	107	98